



ALMADRASSA

L'éducation émotionnelle et affective

À la lumière du Coran
et de la Sounnah

Dr. Sâlem Al-'Ajmî
Pr. à l'Université du Koweït

"Si tu n'es pas le guide de ton
enfant, quelqu'un d'autre
le sera à ta place."



L'éducation affective et émotionnelle des enfants

Dr. Sâlem Al-‘Ajmi حفيظ الله
Professeur à l'Université du Koweït

Droits d'auteur & Propriété intellectuelle

Ce livre est protégé par la législation en vigueur sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle. Toute reproduction, représentation, modification, diffusion ou exploitation, totale ou partielle, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur, est strictement interdite et constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dépôt légal

Dépôt légal effectué auprès des instances compétentes en conformité avec la législation en vigueur.

Titre : L'éducation émotionnelle et affective

Auteur : Dr. Sâlem Al-'Ajmi

Éditeur : Almadrassa Kids LLC

ISBN : 978-2-9561165-1-6

Contact : contact@almadrassa-kids.fr

Site web : www.almadrassa-kids.fr

Remerciements spéciaux

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude et nos sincères remerciements à Dr Sâlem Al-‘Ajmî, professeur à l’Université du Koweït, pour son immense générosité en nous accordant l’autorisation de traduire et diffuser cet ouvrage en langue française.

Son engagement constant dans la transmission du savoir, son amour pour l’éducation et sa volonté de voir les générations futures grandir dans la lumière du Coran et de la Sounnah sont une source d’inspiration pour nous tous. Par son travail, il participe à la construction d’une Oumma éclairée et ancrée dans des valeurs solides, permettant ainsi aux parents et éducateurs d’élever leurs enfants avec bienveillance et sagesse.

Nous demandons à Allah **سبحانه وتعالى** de le récompenser de la meilleure des récompenses, de bénir son temps, son savoir et ses efforts, et de faire que cet ouvrage soit une cause de bien pour lui dans cette vie et dans l’Au-delà. Qu’Allah lui accorde une place élevée parmi les savants, lui facilite dans ses enseignements et fasse de ce livre une sadaqa jariya (aumône continue) dont les bienfaits se propageront à travers les générations.

بارك الله فيه، وجعل علمه نافعا للمسلمين، ورفع درجته في الدنيا والآخرة، وجعل هذا العمل في ميزان حسناته يوم القيامة.

INTRODUCTION

Au Nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

Toutes les louanges reviennent à Allah Seul, et que la prière et la paix soient sur Son Messager et serviteur, notre Prophète Mohammed, ainsi que sur sa famille et ses Compagnons, et qu'Il leur accorde une paix abondante.

Ensuite :

Les enfants sont un don d'Allah ; avec eux, la vie s'épanouit, et par eux, les cœurs s'adoucissent et la compassion s'installe. Seuls les parents connaissent véritablement la réalité de ce bienfait. Il est alors indispensable de comprendre l'ampleur de cette responsabilité et d'accorder aux enfants l'éducation qu'ils méritent.

Allah dit (ce dont le sens est) : **« Ô vous qui avez cru ! Préservez vos personnes et vos familles d'un feu dont le combustible sera les gens et les pierres... »** (Sourate At-Tahrim : 6)

Celui qui n'a pas d'enfants sait ce qu'est la privation, et celui qui en a perdu un sait ce qu'est la solitude. Pour toutes ces raisons, ce type de personnes se précipite aux portes des médecins dans l'espoir d'y remédier et d'obtenir un garçon ou une fille qui seront pour eux une source de réconfort, de tendresse et d'affection.

Celui qui néglige l'éducation et la formation religieuse de ses

enfants perd un savoir essentiel, plus précieux que tout bien matériel. Il ne suffit pas de subvenir à leurs besoins matériels, car l'âme a besoin de guidance spirituelle pour s'élever et atteindre la piété.

Certains couples font même preuve d'une grande patience malgré les difficultés conjugales, uniquement pour préserver le bien-être de leurs enfants.

Cependant, il est essentiel de faire tous les efforts éducatifs possibles pour qu'ils soient vertueux, car le profit final dépendra de cela.

Le livre « L'éducation émotionnelle des enfants » est une tentative humble qui se joint aux livres consacrés à l'éducation des enfants. Mon but à travers celui-ci est de clarifier certains principes fondamentaux des relations parents-enfants, afin de leur assurer des foyers sereins et paisibles.

L'usage du terme « parent » inclut à la fois le père et la mère, car ils sont partenaires dans l'éducation et doivent assumer cette responsabilité ensemble. Toutefois, lorsqu'une différenciation est nécessaire, elle sera précisée dans le contexte.

Je prie Allah de faire de cet ouvrage une œuvre sincère pour Sa satisfaction et qu'Il en fasse une source de bénéfices et de bénédictions.

Rédigé par :
Dr. Muhammad Al-‘Ajmī
Professeur à l'université du Koweït.
Écrit au Koweït, le 17/07/2019 G.

Avant propos de l'auteur

Depuis un certain temps, l'idée d'écrire sur l'éducation des enfants me trotte dans la tête. Cette pensée s'est développée en moi jusqu'à devenir un rêve que je voulais réaliser. J'attendais simplement le bon moment pour concrétiser ce projet et que l'écriture de ce livre devienne une réalité, en espérant que cela puisse être bénéfique pour ceux qui en ont besoin.

J'aime ce domaine et j'y suis très attaché. Par la grâce d'Allah, j'ai passé plusieurs années à organiser des sessions de formation, des conférences et des séminaires traitant de cette thématique, dans différents pays. Cela m'a permis d'approfondir ma compréhension des différences de personnalité et des manières d'adapter l'éducation aux particularités de chaque enfant en fonction de son environnement et des circonstances qui l'entourent.

J'ai ensuite renforcé ces connaissances en lisant plusieurs ouvrages écrits par des spécialistes de l'éducation, qu'ils soient musulmans ou non, arabes ou étrangers. Grâce à ces lectures, j'ai pu établir une ligne directrice pour structurer mon travail. Toutefois, en rédigeant, j'ai essayé de me détacher des méthodes et outils qui ne correspondent pas à nos sociétés¹. Lorsque j'ai commencé à écrire, j'ai choisi une approche éducative basée sur l'émotion et l'affection, car cette méthode reflète ce que ressent l'être humain en termes d'émotions, de sentiments et de réactions psychologiques. Cette approche m'a poussé à examiner en profondeur la nature des relations entre les parents et les enfants.

En effet, la relation entre le père et l'enfant, ou entre la mère et l'enfant, est une relation particulière qui doit être fondée sur une

¹ ndt : musulmanes

affection profonde et durable. Il ne suffit pas que cette affection soit occasionnelle ou limitée ; elle doit être la base même de l'éducation. Une éducation réussie repose sur une affection bien dosée, qui ne sombre ni dans l'excès ni dans la négligence.

J'ai donc voulu, à travers ce livre, montrer l'impact de l'affection dans l'éducation et son rôle fondamental dans le développement des enfants.

En examinant cette question en profondeur, nous constatons que de nombreux parents commettent des erreurs dans leur comportement envers leurs enfants. Parfois, ils les punissent sévèrement ou les réprimandent durement. Cependant, ce qui les pousse à agir ainsi n'est pas l'intention de nuire à leurs enfants, mais plutôt un élan d'affection mal canalisé et non une volonté consciente de les détruire.

Dans ce livre, j'essaie donc de préserver la voie que j'ai choisie, en adoptant une approche émotionnelle et engageante dans l'écriture. Mon objectif principal est de transmettre un message éducatif de manière accessible et captivante. Il ne s'agit pas uniquement d'une compilation de règles éducatives et de résultats scientifiques issus de recherches psychologiques et pédagogiques, bien que ces aspects soient importants, mais aussi d'une approche qui vise à toucher le cœur du lecteur.

Je veux éviter une approche purement académique et rigide qui pourrait ennuyer le lecteur. Ainsi, mon écriture repose sur une interaction entre la raison et les émotions.

J'ai également structuré ce livre en intégrant des références au Coran et à la Sunnah, car ces sources n'ont jamais laissé de côté ce qui est bénéfique pour les gens, tant sur le plan religieux que dans leur vie quotidienne.

En parlant de références, je tiens à préciser que lorsque j'ai lu des œuvres d'auteurs étrangers, non musulmans, et experts en la matière, je me suis aperçu qu'ils mettaient souvent en avant des principes éducatifs essentiels que l'on trouve justement dans la Sunnah du Prophète ﷺ.

Ces principes ont été exposés avec éloquence et clarté dans ces ouvrages, confirmant la Parole d'Allah (qui a pour sens) : **« Nous avons fait descendre sur toi le Livre, comme un exposé explicite de toute chose. »** (Sourate An-Nahl : 89).

Enfin, il me semble important de rappeler que les chercheurs et les spécialistes de l'éducation peuvent s'inspirer des études et des recherches, qu'elles soient issues du monde musulman ou non, tant qu'elles sont en accord avec la réalité du terrain. Sans oublier de procéder au tri car certains de leurs principes ne sont pas en adéquation avec nos sociétés musulmanes.

Certains éducateurs appliquent rigoureusement les principes éducatifs issus de références théoriques non musulmanes, se laissant influencer par la notoriété des auteurs sans prendre le recul nécessaire. Ils omettent ainsi d'analyser si ces méthodes sont adaptées à la réalité du terrain, aux valeurs de notre religion et aux spécificités de nos sociétés musulmanes. Or, une éducation efficace doit tenir compte des contextes culturels et religieux tout en intégrant, avec discernement, les apports pertinents d'autres approches éducatives.

Un bon éducateur ou chercheur en éducation est celui qui cherche à appliquer les principes pédagogiques en tenant compte de la réalité du terrain, avec pour objectif la réussite des apprenants. Il ne se contente pas de suivre aveuglément des théories qui, déconnectées du contexte réel, peuvent s'avérer inefficaces, voire nuisibles.

Ce qui aide le plus les enseignants et les formateurs soucieux de la réussite de leurs élèves, c'est d'enrichir la théorie avec leurs propres expériences pratiques. En partageant des exemples concrets tirés de leur vécu, ils rendent l'apprentissage plus accessible et pertinent. Cela leur permet aussi de mieux comprendre les différentes personnalités, de faire des comparaisons et d'adapter leurs méthodes aux besoins spécifiques de chacun.

Ainsi, leur approche devient plus efficace et mieux adaptée à la diversité des apprenants. Ceux qui écrivent, forment ou éduquent, devraient toujours viser une transformation positive de la société et œuvrer en ce sens. Leur objectif ne doit pas être uniquement de tirer un profit financier de leur savoir, mais avant tout d'éduquer dans le bien, dans l'espoir d'une récompense auprès d'Allah.

En ce qui concerne mon expérience personnelle, je ne peux décrire pleinement le bonheur que j'ai ressenti en animant des sessions de formation et des conférences sur l'éducation des enfants. Je rends grâce à Allah pour cette opportunité et je suis convaincu que suivre ce chemin a apporté paix et satisfaction à mon cœur. Le sentiment d'accomplissement et d'amour qui découle de ce travail est une motivation puissante pour continuer.

Mon souhait le plus cher est de voir les principes éducatifs que j'ai appris se transformer en une aide concrète pour ceux qui en ont besoin. Comprendre les difficultés des autres et ressentir leurs problèmes est une qualité précieuse, et je suis convaincu que beaucoup de personnes ont soif de cette approche bienveillante.

Ce livre vise à nourrir l'affection intérieure qui pousse à faire le bien, à aimer aider les autres et à voir les effets positifs de ces actions sur le terrain. Comme Allah a dit (ce qui a pour sens) : **«Ce privilège n'est donné qu'à ceux qui endurent et il n'est donné qu'au possesseur d'une grâce infinie.»** (Sourate Fussilat: 35).

Les principes exposés dans les livres ne sont que des règles qui facilitent le succès du processus éducatif. Malgré toutes les connaissances et les ressources disponibles, certains peuvent encore échouer dans l'éducation de leurs enfants. Cela ne signifie pas que ces principes sont inutiles, mais qu'il faut comprendre que l'éducation est un effort constant et qu'il ne suffit pas de connaître les bonnes méthodes pour garantir le succès.

L'homme doit reconnaître son besoin de l'aide divine, car seul Allah accorde la réussite. Si quelqu'un ne voit pas de résultat immédiat dans l'éducation de ses enfants, cela ne signifie pas nécessairement qu'il a échoué. L'essentiel est de fournir les efforts nécessaires et de multiplier les tentatives. Comme le dit le proverbe : *« Celui qui frappe sans relâche à la porte, on finira par lui ouvrir. »*

Nous, les éducateurs et les spécialistes, devons reconnaître que, même si nous appliquons toutes les bonnes pratiques, nous ne sommes pas toujours en mesure d'atteindre nos objectifs. Notre mission est de semer, de cultiver avec espoir et de laisser les résultats entre les Mains d'Allah. Parfois, les graines germent et s'épanouissent, et parfois, elles ne prennent pas.

Ne pas atteindre ses objectifs ne signifie pas un échec, car ces objectifs sont en constante évolution et n'ont pas de limite définitive. L'essentiel est d'avoir donné le meilleur de soi-même, d'avoir mis en place les conditions favorables à une croissance saine et d'avoir appliqué des principes éducatifs bénéfiques. Ainsi, ton enfant pourra en tirer profit et s'appuyer sur ces bases solides pour s'élancer et explorer le monde réel en toute confiance. Peut-être disposera-t-il d'un environnement qui lui permettra de réussir et de s'épanouir au moment où toi-même n'avais pas eu cette opportunité. Les raisons qui t'ont empêché d'atteindre certains objectifs sont peut-être les mêmes qui aideront ton enfant à y parvenir.

Cela nous amène à noter un point essentiel : ce que les spécialistes, les conseillers et les experts en éducation inscrivent dans leurs ouvrages repose sur leurs expériences personnelles. Cependant, ces connaissances ne constituent pas nécessairement des règles générales applicables à tous. Il est crucial pour chaque parent de découvrir la meilleure approche adaptée à son enfant et à son entourage.

Il est vrai que ces livres rendent un immense service à toute personne cherchant à réussir dans son rôle d'éducateur. Ils transmettent des expériences précieuses et mettent en pratique des formations développées au fil des années, offrant ainsi un bagage utile à ceux qui souhaitent progresser.

Cependant, la réussite en éducation ne repose pas uniquement sur des théories. Elle exige un travail constant et un effort soutenu qu'il est impératif d'appliquer concrètement dans la vie quotidienne. Même si l'on comprend les principes éducatifs, leur simple connaissance ne suffit pas ; c'est l'application qui en fait la véritable valeur. De plus, il ne faut pas sous-estimer l'impact de l'environnement et des particularités de chaque société sur l'éducation.

Une fois que l'on réalise cela, on comprend qu'il est essentiel de développer la patience et la capacité à gérer les différences de tempéraments et les variations des émotions.

L'éducation est un processus dynamique où il faut s'adapter aux besoins des enfants tout en restant ferme sur les principes fondamentaux.

Pourquoi s'intéresser à l'éducation des enfants ?

L'éducation n'est pas sans but, car celle-ci n'est pas une tâche que l'on tente d'accomplir parfaitement, après quoi cette dernière n'a plus d'utilité. L'affaire est bien plus importante que cela, et son intérêt se prolonge dans le futur lointain de l'enfant. Cela signifie qu'un destin brillant nous attend si nous nous y prenons de la bonne manière et que nous employons les moyens nécessaires à la réussite.

Ce succès se fait ressentir lorsque nous voyons que notre chair (les enfants) a traversé avec triomphe les étapes obscures de la vie, et est arrivée à bon port en toute sécurité. Cela nous procure de la joie et l'envie d'être à leur place. L'éducation réussie, c'est aussi de voir que nos enfants savent affronter la vie et ses différentes situations.

Lorsque l'éducation est parfaitement accomplie, celle-ci procure de l'ambition à l'enfant, et cela déchargera petit à petit les parents de la pression et de la difficulté.

D'ailleurs, cette mission n'est pas exclusivement celle des parents, mais aussi celle des grands-parents, des oncles et tantes, des conseillers, des professeurs, ainsi que de toute personne qui aime cet enfant et lui consacre une partie de sa vie.

Il convient de faire de nos enfants notre priorité à chaque retour à la maison et de leur faire ressentir cela assidûment à travers nos faits et gestes, car ceci est le meilleur moyen de leur exprimer notre amour. Nous devons aussi leur rappeler notre attachement à eux en

permanence. Notre présence à domicile doit les réjouir bien plus que notre absence.

Cela dit, il existe des moyens qui amplifient l'ambition de l'éducateur ainsi que son plaisir à accomplir cette tâche malgré les difficultés. Le but final est d'atteindre son objectif et de récolter les fruits de ses efforts et de sa persévérance :

Premièrement : prendre conscience que l'enfant est une partie de nous et un reflet de notre personnalité. Ceci nous poussera à déployer nos plus grands efforts dans la bonne éducation, afin d'atteindre des objectifs que l'on aurait voulu pour nous-mêmes mais en vain, et ce, à cause d'empêchements divers. Il convient donc aux parents de partir de ce principe dans l'éducation de leurs enfants, car ceux-ci sont leur suite. D'ailleurs, l'être humain déteste naturellement que qui que ce soit le surpasse dans une vocation, à l'exception de son enfant. Il aime sans cesse le voir meilleur que lui, et réussir là où lui a échoué, par manque d'ambition ou présence d'entraves.

Un poète résuma ce ressenti paternel en disant :

Je vois mon image dans tes yeux.

Ô mon petit, je me vois en toi ;

Je vois en toi toute ma vie

Que ce soit les difficultés, les soucis ou les espoirs,

C'est comme si ma vie recommençait en toi de manière verdoyante et lumineuse.

Lorsque mon temps s'achèvera

À travers toi, je le prolongerai.

Deuxièmement : Se rappeler que les enfants embellissent notre vie. Ils sont, dans leur enfance, une consolation et une compagnie pour nous. Puis, une fois adultes, ils emplissent notre vie et nous rassasient d'affection et de soutien moral que nous ne pouvons obtenir sans eux. Ils sont d'ailleurs les seuls à pouvoir combler en nous un vide ressenti par tout être humain. Allah dit (ce dont le sens est) : **« Les biens et les enfants sont l'ornement de la vie de ce monde... »** (Sourate Al-Kahf ; verset 46)

Les enfants sont un soutien dans la traversée des étapes de la vie ainsi que l'atteinte de nos objectifs. Ils sont aussi une source d'affection qui se fera indispensable à mesure que l'on avance en âge. Cependant, nos enfants ne seront comme tels que si nous les avons éduqués avec succès. Une énorme joie et une immense consolation se feront alors ressentir auprès d'eux.

Troisièmement : La vertu des enfants et la bonne éducation sont un besoin naturel que tout parent souhaiterait concrétiser. Cela se représente par le fait de voir son enfant se distinguer positivement des autres. De cette manière, le parent en sera fier et joyeux.

Allah dit (ce dont le sens est) : **« Sachez que la vie présente n'est que jeu, amusement, vaine parure, une course à l'orgueil entre vous et une rivalité dans l'acquisition des richesses et des enfants... »** (Sourate Al-hadid ; verset 20).

Les textes de la Sunna confirment également cette joie et cette fierté naturelle que le parent éprouve en voyant son enfant se distinguer des autres, que cela soit dans son intelligence ou ses mérites. 'Abdullah Ibn 'Umar  dit : **Le Prophète  dit un jour : « Quel est l'arbre qui ne perd jamais ses feuilles et qui est semblable au musulman (de par ses vertus et son utilité) ? » Tandis que je pensais au palmier, les personnes présentes énuméraient les arbres**

de la campagne mais en vain... Suite à quoi ils demandèrent au Messenger d'Allah ﷺ la bonne réponse. Et celui-ci de dire : « C'est le palmier. » J'ai raconté cela à mon père ('Umar رضي الله عنه), et celui-ci me dit : « Ta réponse à cette question (auprès du Prophète ﷺ) aurait été plus aimée par moi que telle et telle chose... »¹

Cette parole de 'Umar رضي الله عنه à son fils prouve le caractère naturel de la fierté qu'un parent éprouve par rapport à l'intelligence et la distinction de son enfant dès son plus jeune âge.

D'ailleurs, les Arabes disaient : « *Celui qui a éduqué son enfant, humilie son ennemi.* » Ceci, car l'éducation est une chose dont les gens se vantent. Les personnes sont différenciées et élevées par la discipline, ce qui fait mériter à leurs éducateurs les éloges et les compliments.

Quatrièmement : Si tu réussis l'instruction de ton enfant, alors, tu lui auras frayé sa route (dans cette vie), et celui-ci n'aura plus qu'à l'emprunter. Cela le réjouira d'arriver à bon port et le poussera à te remercier en retour. Il se rappellera l'ampleur de ta bienfaisance envers lui et de ton travail au fur et à mesure de son développement et de ses réussites. Tu lui auras alors légué bien plus qu'une richesse mondaine ou un confort de vie. Il s'agit de savoir vivre de manière équilibrée dans un monde aux vagues déchaînées, aux opinions diverses et aux directions variées. En avançant progressivement dans la bonne éducation de ton enfant, tu te verras en retour aidé et allégé par celui-ci dans beaucoup de responsabilités. Cela se fera ressentir à mesure que tu avanceras dans l'âge et perdras de ta force physique.

Cependant, précisons que : S'aider de son enfant en lui donnant des responsabilités ne signifie pas : lui donner une vie d'adulte et le priver des étapes indispensables d'une vie d'enfant. **Il est important, pour la stabilité psychologique future de**

¹ Al-Boukhâry 6122, Mouslim 2811.

celui-ci, de le laisser vivre pleinement chaque étape de sa vie et goûter aux choses de son époque.

Cinquièmement : L'une des plus grandes œuvres que le parent peut faire est d'offrir à la société un enfant vertueux. Celui-ci (l'enfant) fera office d'un énorme cadeau qui contribuera à la stabilité de cette société, et dont les effets positifs y seront infinis.

Sans oublier l'énorme récompense qui l'attendra auprès d'Allah en guise de rétribution pour des actions qu'il (le parent) n'aura même pas accomplies dans cette vie. Il trouvera cette récompense intacte auprès d'Allah dans l'au-delà. Le Prophète ﷺ dit : « Allah ﷻ élèvera au Paradis Son serviteur pieux qui dira : « Ô Seigneur ! Comment ai-je obtenu cette élévation ? » Et Allah répondra : « Cela te vient de la demande de pardon de ton fils en ta faveur. »¹

Allah rétribue donc celui qui a bien éduqué son enfant pour la face d'Allah en faisant perdurer sa récompense à travers les bonnes œuvres de ce dernier (l'enfant), dont l'invocation et les demandes de pardon. Allah alourdit alors la balance des parents en leur faveur par les actions de leur descendance. Ceci fait partie de ce qu'il faut rappeler aux parents parmi les mérites de la bonne éducation. Car en effet, certains parents n'ont pas énormément de bonnes actions, mais ils ont un enfant vertueux. Il incombe alors à ces parents de le soutenir et de lui procurer ce qui l'aidera dans l'attachement à la droiture.

Il faut (prendre conscience) et avoir la certitude que cet enfant est une miséricorde d'Allah et un trésor dont les bénéfices et les récompenses sont infinis dans le futur. Nous nous devons donc d'être reconnaissants, et la meilleure manière de l'être est d'aider cet enfant à accomplir tout ce qui le reformera et le guidera vers la droiture.

¹ Ahmed 10610, hadith authentique, voir Silsila Sahiha 1598

Le parent doit alors faire de ses enfants sa plus grande priorité, car lorsqu'il (le parent) décèdera, ce sont eux qui se rappelleront de lui à travers leurs invocations. L'intensité de leurs implorations en sa faveur dépendra des efforts du parent vis-à-vis d'eux, et c'est d'Allah que vient le succès.

Sixièmement : Cet enfant ne va vivre en ta compagnie qu'une période déterminée, qu'importe sa longévité. Suite à quoi, la fille se mariera et vivra sous l'aile d'un autre homme, et le fils prendra son envol. Si tu as correctement accompli leur éducation, alors, tu récolteras d'une part les fruits de tes efforts (à travers leurs bonnes œuvres), et tu leur offriras, d'autre part, un service inoubliable jusqu'à la fin de leur vie. Ce service est celui de leur avoir appris comment affronter la vie et ses événements, ainsi que les gens et leurs diversités.

Tes enfants prendront alors conscience de ta grande bienfaisance envers eux et feront preuve de reconnaissance envers toi. De même pour la société tout entière à qui tu auras offert une personne accomplie, ou du moins inoffensive.

L'éducation des enfants, un défi loin des illusions

Nous devons réellement interagir avec les événements qui nous entourent et ne pas rester au stade de l'aspiration. Ceci, afin de trouver apaisement et bien-être à long terme. Cela est tout aussi valable dans l'éducation de l'enfant, car il faut s'adapter à son époque pour lui tracer le chemin adéquat à emprunter dans sa vie. Sans cela, nous éprouverons systématiquement l'échec, la défaite et l'instabilité, car l'éducation sera ratée. Ne pas prendre en compte le contexte de vie nous empêche d'y adapter notre éducation et nous plonge dans une vie imaginaire.

Tu te dois (en tant que parent) de vivre ta propre réalité éducative, et celle-ci sera forcément différente de celle des autres. Adapte-toi donc aux membres de ton foyer dans tes agissements et ne leur offre pas une méthode éducative qui n'est pas faite pour eux, car cela ne donnera aucun résultat.

L'éducation n'est pas une mince affaire. Nous éprouvons généralement de la difficulté et de la colère face aux enfants insolents. Cependant, rien ne nous empêche de nous mettre parfois à leur place pour tenter de les comprendre. Et pourtant, nous ne le faisons pas. Cette erreur de notre part est parfois due à notre paresse, notre égoïsme, ou encore, notre ferme conviction (à tort) qu'ils doivent avoir le fonctionnement que nous leur imposons à la lettre. Ainsi, nous ignorons souvent que le développement de l'enfant se fait en fonction de principes logiques.

L'éducation n'est pas une mince affaire, car en tant qu'éducateur,

tu fais face à une personne dotée de plusieurs personnalités. Selon les périodes, tu remarques que l'enfant change de personnalité et de caractère, mais tu n'as d'autre choix que de t'y adapter, afin d'en récolter les fruits, ou tout du moins, lui permettre d'arriver à bon port en toute sécurité.

Que dire donc, si cette multitude de personnalités variables se trouve dans plusieurs personnes à éduquer, à savoir les membres de ton foyer ?! Afin de préserver l'équilibre de la famille, il faudrait s'adapter à tous ses membres en même temps, mais cela n'est pas facile. Nous visons bien évidemment la réalité pratique, et non la simple théorie.

Parmi ce qui rend l'éducation difficile : Les différents milieux influenceurs qui entourent l'enfant et disputent le parent dans sa mission qui est déjà suffisamment compliquée, tels que : la société, l'école, les proches, la rue, etc. Tout cela rend la tâche encore plus difficile, et chacun de ces influenceurs nécessite une interaction spécifique de notre part.

Il ne nous suffit donc pas d'être de bons exemples pour que nos enfants le soient aussi, car nous ne sommes malheureusement pas les seuls à qui ceux-ci s'identifient. En effet, si cela suffisait, aucun parent n'aurait pleuré, ni n'aurait éprouvé de l'inquiétude, ni n'aurait été touché par des épreuves catastrophiques nécessitant corrections et remords.

Parmi les tristes réalités : Les nombreux échecs éducatifs, y compris au sein des familles unies et brillantes. Lorsque les fréquentations extérieures de l'enfant augmentent, celui-ci se met à développer de nouvelles attitudes, ainsi que de nouvelles idées qui influencent graduellement son comportement. Durant cette période transitoire, de simples opinions personnelles deviennent de véritables émotions et de futures motivations. Si nous ne prêtons pas attention à cette étape cruciale, il deviendra très difficile, par la

suite, de contrôler les agissements de l'enfant, surtout lorsque ses principes deviennent totalement contraires aux nôtres.

Cela nous fait donc prendre conscience de notre besoin le plus total d'Allah, notre Créateur. En effet, nous ne pouvons nous passer de Son aide, pas même un instant.

Certains foyers mettent en œuvre tous les moyens éducatifs nécessaires, mais en vain. Tandis que d'autres, par manque de volonté ou faute de moyens, ne font aucun effort en ce sens, mais il en résulte tout de même un enfant vertueux par sagesse et omniscience d'Allah. Cela peut être la rétribution d'une bonne action ou l'invocation d'un enfant pieux.

Dans toute chose, les efforts du serviteur ne sont finalement que des moyens qu'il se donne et des causes qu'il accomplit. Mais au final, toute concrétisation dépend de la volonté d'Allah.

L'éducateur doit savoir que ses objectifs coûtent le prix de ses plus beaux jours et de sa pratique personnelle, car l'instruction théorique ne suffit pas.

Tout comme il convient de ne pas rappeler sans cesse aux enfants ce que l'on a fait de bien pour eux. Que cela soit dans le but de les dénigrer ou encore de leur causer du tort psychologiquement. Certains parents expriment leur douleur en énumérant aux enfants leurs actions, alors que cela est déjà déplacé envers les gens : que dire, donc, vis-à-vis des enfants envers qui nous avons l'obligation d'être bienfaisants ?

Il se peut que tes enfants ne soient pas devenus ce que tu aurais souhaité, mais souviens-toi que tu es un bon éducateur et que tu as rempli ton rôle en bonne et due forme. Contente-toi de cela, et rappelle-toi que le succès et le résultat ne dépendent pas de ta volonté. D'ailleurs, la remémoration de l'éducation irréprochable

fait partie de ce qui soulage les parents n'ayant pas atteint leurs objectifs.

Enfin, il est indispensable de préciser que l'objectif non atteint ne signifie pas forcément la corruption des enfants ou leur égarement, mais cela peut être simplement un certain niveau ou statut visé par les parents.

Les bases de la construction de la personnalité

Nous ne connaissons aucun parent qui se réveille avec comme objectif de détruire la vie de son enfant, de lui crier dessus, de l'humilier et de se morfondre sur son sort.

En revanche, nous voyons beaucoup de parents se réveiller ambitieux et déterminés à passer une journée positive et calme, bien que la guerre se déclenche malheureusement encore, ce jour-là, au sein du foyer.

La bonne éducation dès le plus jeune âge est le souhait de tout parent, et le domaine de concurrence entre les familles et les personnes. Tout le monde sait que l'éducation et l'instruction dès le début donnent droit à un repos dans le futur. Que dire donc, s'il résulte de cette éducation une prunelle des yeux et une source de bien-être pour les âmes ?! Quelle tranquillité pour le parent de voir que ses efforts n'ont pas été vains et que le résultat est enfin palpable et réel !

Certains parents désirent que leurs enfants soient vertueux et bien éduqués, mais à notre grande surprise, leurs actes prouvent le contraire... Ils veulent que l'enfant soit poli et doux mais sont à l'opposé de cela. Ils souhaitent que celui-ci soit apaisé mais ne le sont pas... Ils aspirent à son bonheur mais réunissent les causes du malheur...

En clair, il n'existe pas de parent voulant que son enfant soit impulsif, détesté ou faible. Plutôt, tout un chacun fait ce qui est en

son pouvoir pour que celui-ci se sente heureux et en sécurité. Malgré cela, cet enfant a parfois des attitudes et des caractéristiques indésirables, ce qui le prive du sentiment de sécurité ainsi que de l'adaptation aux autres. Après analyse, nous découvrons souvent que ce sont des erreurs d'éducation qui sont à l'origine de cette personnalité qui se forge au fil des jours et des années.

Il est donc indispensable de mettre en place une méthode réussie et bien élaborée si nous voulons assurer à notre enfant une personnalité distinguée et équilibrée. Tout comme il faut prendre garde aux erreurs destructrices et handicapantes qui affaiblissent l'atteinte de nos objectifs.

L'éducateur qui souhaite atteindre ses objectifs doit prendre en compte les règles de base dans l'éducation.

L'enfant en période de croissance

Il est nécessaire de prêter attention à la phase de croissance dans la vie des enfants et à son rôle dans l'éducation. Négliger cette étape est une erreur, car l'enfant, au début de son développement, est plus enclin à l'imitation et plus réceptif, tout comme une terre est prête à être cultivée : si ses propriétaires y plantent de bonnes graines, elles porteront des fruits bénéfiques.

Ainsi, quiconque souhaite voir de bons résultats à long terme doit s'investir dès les premières étapes de l'enfance en y inculquant autant de bonnes manières et de comportements que possible. Cette phase est celle de la fondation et de la formation des tendances mentales des enfants. Ils absorbent et retiennent ce qui leur est inculqué et y réagissent en conséquence.

Par ailleurs, cette étape exige des parents qu'ils protègent leurs enfants des contradictions intellectuelles et comportementales, car cela pourrait entraîner des troubles de personnalité et compliquer leur pensée, les plongeant dans un état de confusion.

L'importance de cette phase a été largement étudiée par les scientifiques et les spécialistes, qui lui accordent la plus grande attention. Ils mettent en garde contre les dangers de la négliger, car les années de l'enfance laissent des empreintes indélébiles dans la vie de l'individu.

Durant ces années, la personnalité de l'enfant se construit : elle devient soit une personnalité dynamique, dotée d'une volonté forte

et d'ambition, soit, au contraire, une personnalité passive, dépendante et faible de volonté.

Au cours de ces années, les traits principaux du caractère se forment, tels que la nature bienveillante dans les relations avec les autres, ou au contraire, la dépendance et l'égoïsme. Les capacités mentales de l'enfant se développent également, ainsi que son désir intense de connaissance, de découverte et de spécialisation, ainsi que son recours aux conseils appropriés et à l'entraide.

Les ouvrages éducatifs ont mis en évidence l'importance de ces années dans la formation des qualités spirituelles de l'individu à l'avenir.

Ibn Al-Qayyim, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : « Celui qui néglige l'éducation de son enfant et le laisse livré à lui-même lui fait le pire tort. En effet, la plupart des enfants sont corrompus en raison de la négligence de leurs parents à leur égard, en ne leur enseignant pas leurs devoirs religieux et en les laissant sans guide. »

Cela conduit à leur perte dans leur jeunesse ; ils ne profitent ni à eux-mêmes ni à leurs parents une fois adultes. Certains pères blâment ensuite leurs enfants pour leur manque de respect, mais l'enfant leur répond : « Ô mon père, tu m'as mal éduqué dans mon enfance, et maintenant, je te fais du tort dans ta vieillesse. »

Il est également rapporté de 'Ali ibn Abi Talib,  , qu'il a dit : « **Inculquez les bonnes manières à vos enfants dès leur plus jeune âge, ainsi, ils vous rendront hommage dans votre vieillesse.** » Tout comme il a comparé l'éducation dès le plus jeune âge aux gravures sur la pierre, car ce qui est inculqué tôt perdure.

Ibn 'Abbas,  , a aussi dit : « Celui qui ne s'assoit pas dans les assemblées contraignantes d'éducation durant son enfance ne

ne trouvera pas de place parmi les grands quand il vieillira. »¹

Al-Ghazali a souligné l'importance d'éduquer les enfants dès leur plus jeune âge et d'améliorer leur moralité. Il a dit : « Sache que l'éducation des enfants est l'une des choses les plus importantes et les plus fondamentales. L'enfant est une responsabilité confiée à ses parents, et son cœur pur est comme une pierre précieuse vierge, libre de toute gravure ou image. Il est réceptif à tout ce qui y est imprimé et incline vers tout ce à quoi on l'oriente. »

Si on l'habitue au bien et qu'on lui enseigne, il grandira heureux dans ce monde et dans l'au-delà, et ses parents et ses éducateurs partageront sa récompense. Mais s'il est habitué au mal et négligé, il sera malheureux et voué à la perte. Les parents et les tuteurs porteront alors la responsabilité de cette négligence. Allah dit : **« Ô vous qui avez cru, préservez vos personnes et vos familles d'un feu... »** (Sourate At-Tahrim : 6).

Il est donc prioritaire de préserver l'enfant du feu de l'Enfer en premier lieu, en lui inculquant les valeurs de piété et de moralité, en le protégeant des mauvaises influences, et en ne l'habituant pas au luxe et à la vie facile, car en grandissant, il pourrait passer sa vie à poursuivre ces plaisirs éphémères, ce qui le mènerait à la ruine éternelle.

L'enfant doit être surveillé dès son plus jeune âge. Quelle que soit son intelligence, il est nécessaire de veiller à son comportement, et le premier signe de cette vigilance est l'apparition de la pudeur. Lorsqu'il commence à ressentir de la gêne et à éviter certains actes, cela indique que la lumière de la raison commence à briller en lui. Il commence alors à discerner ce qui est convenable de ce qui ne l'est pas et à ressentir de la honte face à certaines choses. Cette pudeur est une bénédiction d'Allah envers lui.

¹ NDT: C.à.d. qu'il aura du mal à mener une vie stable et sereine avec ses semblables.

Chaque fois que l'enfant manifeste un bon caractère et un comportement louable, il convient de l'honorer et de le récompenser par ce qui lui procure de la joie. On doit également le louer devant les gens. Mais s'il adopte une mauvaise conduite, elle ne doit pas être négligée. Il ne faut pas non plus révéler ses fautes ou les exposer, surtout s'il fait des efforts pour les cacher. Car si l'on dévoile ces erreurs, cela pourrait l'encourager à continuer et à devenir indifférent à leur dissimulation.

Ainsi, il faut le réprimander discrètement et avec sérieux en lui disant : « Prends garde à ne jamais refaire cela » et : « Si quelqu'un apprend cela, ce serait une honte pour toi ». Toutefois, il ne faut pas trop insister sur les reproches, car une réprimande répétée pourrait l'amener à s'habituer à l'accusation. Cela risquerait de le conduire à persister dans ses fautes et à les perpétuer.

Le père doit conserver son autorité dans ses paroles avec l'enfant afin que celui-ci ressente du respect et de la crainte envers lui. La mère, quant à elle, doit lui faire ressentir de la tendresse tout en instaurant une certaine crainte du père, ce qui l'incitera à éviter les fautes.

L'enfant doit être empêché de se vanter de ce que possède son père. Plutôt, il faut l'habituer à la modestie, à la générosité et à la douceur envers ses amis.

Il ne faut pas non plus qu'il prenne l'habitude de s'approprier ce qui appartient aux autres, qu'il s'agisse de nourriture, de vêtements ou d'autres choses. Au contraire, il faut lui inculquer l'humilité et le respect envers ceux qui l'entourent, et lui enseigner la politesse dans ses interactions.

Il ne doit rien prendre des autres enfants, même sous prétexte de jeu, afin de préserver sa dignité. Il doit apprendre que la grandeur réside dans le don et non dans la prise, et que prendre sans

permission est un acte honteux et indigne. S'il grandit dans la pauvreté, il faut lui enseigner que l'avidité est une humiliation et que demander est un signe de faiblesse, à l'image du chien qui attend une bouchée en espérant la recevoir.

L'enfant doit être habitué à ne pas cracher dans une assemblée, ni à se moucher, ni à bailler. Il ne doit pas s'asseoir dos aux autres, ni croiser ses jambes. Nous devons lui apprendre la bonne posture, et la modération dans les prises de parole.

Il faut lui expliquer que ces comportements indiquent un manque de sérieux et qu'ils ne conviennent pas. Il doit également être empêché de trop dormir pendant la journée et d'utiliser fréquemment des serments, qu'ils soient véridiques ou mensongers, afin qu'il ne prenne pas cette habitude dès son jeune âge.

L'enfant doit être encouragé à ne pas commencer à parler sans nécessité et à ne répondre qu'en fonction des questions posées. Il doit apprendre à écouter attentivement sans interrompre, quel que soit l'interlocuteur. Il doit aussi se lever pour faire de la place aux autres et ne pas étendre ses jambes dans les lieux publics.

L'enfant doit être protégé des mauvaises fréquentations, car leur influence est néfaste et peut corrompre son caractère. Le fondement de l'éducation des enfants repose sur leur éloignement des compagnons de mauvais comportement.

Lorsqu'un maître le discipline, il ne faut pas qu'il crie ou se plaigne, ni qu'il cherche l'intercession des autres. On doit lui apprendre à être patient et à comprendre que crier est un trait des personnes faibles. On doit lui rappeler que les grands et les nobles supportent les épreuves avec dignité.

Après les cours, on peut lui permettre de jouer agréablement pour se détendre car le fait de l'en empêcher affaiblit son esprit, le

détourne de l'apprentissage et lui gâche la vie, au point où il veut s'en débarrasser.

Il doit être habitué à respecter ses parents, son enseignant, et ceux qui sont plus âgés, que ce soit des proches ou non. De ne pas jouer devant eux, et une fois qu'il atteint l'âge de distinction, il ne doit pas être autorisé à négliger la propreté, la prière et le jeûne, même partiellement pendant le mois de Ramadan.

Il doit être éloigné des interdits tels que la soie pour les garçons ainsi que l'or. Il faut lui enseigner les limites d'Allah.

Il doit être mis en garde contre le vol, la consommation de biens illicites, la trahison, le mensonge, l'indécence et tout ce qui est fréquent chez les enfants.

Si un enfant commence à montrer de telles tendances, il faut lui expliquer ces questions avec des mots adaptés à son âge. Lorsque l'enfant approche de la puberté, il peut comprendre ces secrets et il faut lui rappeler que les aliments sont destinés à renforcer le corps pour obéir à Allah, que ce monde est éphémère et que la mort met fin à tous ses plaisirs. Le monde est un lieu de passage, non un lieu de séjour permanent, alors que l'au-delà est une demeure éternelle. La mort est toujours imminente, et l'homme sage est celui qui se prépare pour l'au-delà en tirant profit de ce monde pour élever son statut auprès d'Allah et s'élargir dans les délices du Paradis.

Si les conseils sont donnés avec douceur et sincérité, ils auront un effet positif sur l'enfant à l'approche de la puberté, et ces idées s'ancreront dans son cœur comme la gravure sur la pierre. Cependant, si l'enfant est habitué au jeu, à l'indécence, à l'excès de nourriture, aux vêtements somptueux et à la vanité, son cœur deviendra insensible à la vérité, tout comme un mur devient imperméable à l'humidité.

La chose la plus importante est de préserver la saine et pure nature de l'enfant, car son essence est naturellement prédisposée à accueillir à la fois le bien et le mal. Ses parents sont ceux qui le dirigent vers l'un ou l'autre.

Le Prophète ﷺ a dit : « **Chaque enfant naît avec une nature pure (fitra), mais ce sont ses parents qui le rendent juif, chrétien ou adorateur du feu.** »

Il est du devoir de l'éducateur de prêter attention à cette étape avec le plus grand soin et de s'efforcer de corriger les mœurs de ses enfants dès leur enfance. Il doit les diriger vers de belles voies, des actions louables et des méthodes exemplaires, car ils n'ont pas encore une volonté ferme qui les pousse à ce qui est ordonné. Si les mauvaises habitudes s'ancrent en eux, il leur sera difficile de s'en débarrasser plus tard.

Celui qui habitue son enfant aux bonnes manières, aux actions louables et aux belles doctrines pendant son enfance, obtiendra par cela la vertu, l'amour, la dignité et atteindra le sommet du bonheur. En revanche, celui qui néglige cela et s'en détourne tombera dans de grands manquements et pourrait s'en rendre compte à un moment où il ne pourra plus corriger ses erreurs, éprouvant ainsi des regrets qui sont le fruit de l'erreur.

Se détacher des mauvaises habitudes passées est difficile, car elles sont profondément ancrées, mais il est impératif d'éduquer les enfants et de les habituer aux bonnes choses dès le jeune âge. Une bonne éducation les rendra meilleurs et vertueux.

Cependant, certains enfants ne réagissent pas à ces enseignements immédiatement, ce qui ne signifie pas que nous devons les négliger. Nous devons éviter la procrastination et ne pas reporter ce qui doit être fait lorsqu'il est possible de les éduquer, afin de ne pas nous accuser nous-mêmes de négligence.

Ibn al-Qayyim رحمته الله, a dit : « Ce dont l'enfant a le plus besoin, c'est d'être pris en charge avec soin dans son éducation. En effet, il grandira selon ce à quoi son éducateur l'a habitué durant son enfance, que ce soit en termes de colère, d'irritabilité, d'insistance, d'impatience, de légèreté dans ses désirs, d'imprudence, d'avidité et de gloutonnerie. Il sera alors difficile pour lui de se débarrasser de ces traits de caractère à l'âge adulte. Ces caractéristiques deviendront des défauts profondément enracinés en lui. Se débarrasser d'elles demandera un immense effort, et c'est pour cela que la plupart des gens ont des mœurs dépravées, en raison de l'éducation qu'ils ont reçue dès leur plus jeune âge. »

Al-Mawardi, qu'Allah lui fasse miséricorde, a souligné l'importance de l'éducation dès l'enfance en disant : « Quant à l'éducation obligatoire pour le père, celle-ci consiste à inculquer à son enfant les bases des bonnes manières afin qu'il s'y habitue et grandisse avec elles. Il lui sera ainsi facile de les accepter une fois adulte, car il aura été familiarisé avec ces principes dès son enfance. En effet, ce que l'enfant apprend dans sa jeunesse devient profondément ancré en lui. Celui qui néglige son éducation dans l'enfance trouvera cela difficile à corriger une fois adulte. »¹

Le psychologue anglais Bower a souligné dans son livre *Le développement psychologique du nourrisson* l'importance du rôle des premières années de la vie de l'enfant sur son développement ultérieur. Il a déclaré : « La période de l'allaitement est une étape critique dans le développement mental de l'enfant selon ma conviction. Durant cette période, l'enfant peut acquérir beaucoup de choses, mais il peut aussi en perdre beaucoup. Ce qui est encore plus important, c'est ce qui lui est inculqué à cet âge, car il ne pourra pas le compenser facilement à l'âge adulte. En revanche, ce qu'il acquiert à cet âge se consolidera en lui pour longtemps. »

¹ Adab al-Dunya wa al-Din d'Al-Mawardi (p. 328).

« Il est donc nécessaire de porter attention aux enfants pendant la période de leur croissance et de tirer profit de ces premières étapes de leur vie, car il est plus facile d'orienter et de modeler l'enfant dans son jeune âge. »

« Plus l'enfant grandit et commence à développer sa personnalité, plus ses penchants spécifiques se forment, et plus il devient difficile de le modeler selon ce que l'on désire, sauf si Allah le veut.

J'ai vu des parents qui ont négligé leur enfant durant sa jeunesse. En grandissant, ils ont commencé à lui ordonner et à lui interdire certaines choses, mais il ne leur obéissait plus. Cela les a rendus furieux et a engendré des conflits entre eux en raison de différences dans les principes, les pensées et la formation personnelle. Ce parent qui a négligé son enfant durant son enfance le trouve plus tard résistant à tout ce qu'il veut lui imposer, devenant une copie rebelle de lui-même. Ce n'est pas une situation facile, car le lien psychologique entre les deux parties a été rompu, et il n'y a plus d'élément de cohésion entre eux.

Le père qui souhaite voir son fils réussir et atteindre les objectifs qu'il n'a pas pu réaliser lui-même doit faire preuve de dévouement et de sacrifice envers son fils, en fonction de sa détermination. Il ne doit pas se laisser accaparer par ses propres ambitions au détriment de son attention envers ses enfants. »

Il n'est pas raisonnable que le père laisse la responsabilité de l'éducation uniquement à la mère.

Il retarde constamment son rôle, puis intervient soudainement pour exercer son rôle éducatif, alors que les personnalités des enfants se sont déjà formées et que leurs idées se sont enracinées. Il est donc impératif qu'il passe suffisamment de temps avec ses enfants, qu'il ressente leurs émotions, suive leurs pensées, prête attention à leurs paroles pour comprendre leur personnalité et cherche à développer

leur comportement et à corriger leurs idées. Ils apprendront ainsi de lui comment se tourner vers lui et vers leur mère.

C'est pourquoi, si un père constate que son fils s'éloigne de ses ordres et de ses enseignements, il doit se remettre en question : s'est-il intéressé à lui dès son plus jeune âge et lors de sa phase d'éducation ? Ou bien a-t-il négligé cet aspect et ne s'en est rendu compte que trop tard ? Dans ce cas, il devra rechercher d'autres moyens et méthodes pour corriger ce qui a été perdu et essayer de briser ce cercle vicieux.

L'amour inné et l'amour acquis

Ce qui est attendu des parents, c'est qu'ils établissent une relation solide avec leur enfant. Ce n'est pas une tâche facile, mais plutôt très difficile dans certains cas. Ils peuvent y parvenir en gagnant l'amour de leur enfant. Si l'enfant gagne l'amour après cela, il pourra cultiver en lui l'éducation qu'ils aspirent à voir s'épanouir.

L'amour est la clé de l'affection entre les parties. Il diffère entre le parent et l'enfant, car l'amour du parent pour l'enfant est inné, mais l'amour de l'enfant pour le parent doit être acquis. Le père doit ainsi fournir des efforts pour gagner le cœur de son enfant. Une fois cela accompli, il lui sera plus facile d'atteindre son cœur et de l'influencer.

Exiger que le parent gagne l'amour de son enfant ne signifie pas annuler sa personnalité ou en faire un être passif, mais plutôt lui inculquer des principes qui l'aident à affronter la vie.

De plus, gagner l'amour de l'enfant ne signifie pas que le père doit se rabaisser pour y parvenir. Le premier bénéficiaire de cette démarche est l'enfant lui-même, car en acquérant l'amour du père, il bénéficie de son expérience, apprend la stabilité de la vie et à gérer les événements avec confiance et sérénité.

Il est également important de noter que le père qui néglige cet aspect perdra un grand avantage, qui est l'attachement émotionnel chaleureux qui le lie à son fils.

Bien que ce processus puisse être difficile et nécessiter de l'expérience et de la patience, un père capable de le réaliser parviendra à cerner les opinions de ses enfants et saura se mettre à l'écoute de leurs émotions. Cela lui donnera une perspective positive sur l'avenir et renforcera leur confiance.

L'impact de l'amour et de la tendresse dans l'éducation

Comprendre les émotions des autres conduit au succès des relations humaines. Les émotions rendent la vie agréable et digne d'intérêt, et grâce à nos sentiments, nous pouvons ressentir le bonheur, la joie, l'amour et l'affection. Nous éprouvons une grande satisfaction en découvrant de nouvelles choses, en ressentant du bonheur et de la joie lorsque nous découvrons une belle chose nouvelle.

Les émotions sont toutes différentes, nous éprouvons de l'amour et de la haine, du plaisir et du dégoût, de la joie et de la tristesse, et chacune de ces émotions peut avoir différentes intensités et effets.

L'importance d'une situation pour nous et son degré de gravité déterminent le respect que nous avons pour les autres. Cela génère en nous des émotions profondes ou superficielles.

Combien cela est douloureux qu'un ami proche ne nous accorde pas d'attention et nous ignore, tandis qu'un même agissement ne nous fait ni chaud ni froid de la part d'une personne inconnue !

Ne nous réjouissons-nous pas en entendant de bonnes nouvelles ?
Ne nous attristons-nous pas lorsque nous perdons quelqu'un que nous aimons ?

Un sentiment profond peut s'emparer totalement de nous et nous enfermer dans sa prison, nous empêchant de nous libérer de son emprise.

Nous vivons aujourd'hui dans une époque où les cœurs des adultes sont devenus semblables à ceux des enfants, sensibles aux émotions et remués par les sentiments. Ils ont besoin de ceux qui les rassurent et les guident. Que dire alors des cœurs des enfants qui ont besoin d'être comblés d'amour et de tendresse émotionnelle raffinée ?

Comme dans toute relation humaine réussie, l'affection joue un rôle fondamental dans l'éducation des enfants. Son importance pour le succès du processus éducatif a été soulignée par des éducateurs et des spécialistes qui considèrent que l'affection constitue le pilier le plus solide sur lequel repose la relation éducative entre parents et enfants. Une éducation réussie repose sur l'amour, et une discipline saine doit être fondée sur l'amour réciproque entre l'enfant et les parents. Cet amour doit être renforcé dès l'enfance.

Tout au long de cette étude, il sera clair que de nombreux comportements que l'on ne parvient pas à modifier sont forcément ancrés par le biais des émotions.

Certains spécialistes ont indiqué que l'utilisation de l'affection peut être un moyen efficace pour traiter certains troubles du comportement et des maladies chroniques.

Le Dr. Heim Ginott, spécialiste de la psychologie de l'enfant, a déclaré : « Je suis un psychologue pour enfants, et je traite des enfants en grande difficulté. Quand je les traite pendant une heure par semaine sur une période d'un an, je découvre qu'ils guérissent de leurs troubles, développent une meilleure perception d'eux-mêmes, s'intègrent mieux avec les autres et cessent de se plaindre de l'école. »

Qu'est-ce que je fais qui les aide ?

Je communique avec eux de manière bienveillante, d'où le fait que cela doit être enjoint aux parents et aux enseignants.

Tandis que les thérapeutes peuvent contribuer à la guérison psychologique, il est évident que seuls ceux qui interagissent quotidiennement avec les enfants peuvent réellement les aider à devenir mentalement sains.

Les recherches indiquent qu'un climat psychologique sain au sein d'un groupe, enrichi par des émotions chaleureuses, de l'amour et de l'affection que chacun éprouve envers les autres membres, améliore l'efficacité et la productivité du travail.

En revanche, la rancune, les tensions, les rivalités et les conflits entraînent une baisse significative des performances.

Les chercheurs se sont intéressés à raviver l'esprit d'affection entre les parents et les enfants. Cette attention est née après plusieurs études et observations psychologiques qui ont mis en évidence son impact.

Même si l'être humain n'est pas conscient du besoin des autres en affection par le biais de ses sentiments profonds, il s'agit d'un besoin crucial pour chaque individu, quel que soit son âge. Plus l'homme avance en âge, plus il découvre son besoin d'affection. Peu importe l'âge adulte, car nous portons tous en nous un enfant qui pleure sans que personne le voie.

La personne qui traite son enfant avec tendresse ou sévérité est en réalité motivée par l'émotion et la volonté de dépassement de leurs pairs. Si un déséquilibre survient en raison d'un excès de rigueur ou de la croyance que l'éducation seule suffit à forger une personnalité réussie, cela peut être une illusion qui oublie que le succès vient d'Allah.

Pour construire une personnalité réussie, un parent doit faire preuve de tendresse envers ses enfants et exprimer son amour pour eux. Car cette affection engendrera une personnalité confiante qui

qui pourra affronter la vie sans être prisonnière d'attachements anciens ou de souvenirs tristes.

Le père doit ressentir de la tendresse envers son enfant, même lorsqu'il le discipline. La discipline accompagnée d'amour est différente de l'hostilité pure, qui ne vise qu'à nuire à l'autre.

L'affection entre les parents et les enfants crée de beaux souvenirs, renforce les émotions et procure un apaisement psychologique. L'enfant ressentira cette tendresse en grandissant et en mûrissant. Il se souviendra de l'amour de son père et le transmettra à ses propres enfants, perpétuant ainsi ce sentiment jusqu'à ce qu'ils deviennent eux-mêmes parents et le partagent à leur tour.

Combien d'enfants se souviennent encore de la tendresse de leurs parents disparus et la regrettent malgré les années qui passent ?

Je ne vous cacherai pas que je ressens encore un manque envers mon père, malgré les nombreuses années écoulées depuis son départ. Bien que je ne sois plus l'enfant qui avait besoin de son étreinte, cette nostalgie grandit avec l'âge. Peut-être est-ce dû à son affection et à la miséricorde débordante de son cœur.

Les études qui ont conclu que la clé de l'éducation repose sur l'affection ont réalisé une avancée précieuse dans le domaine de la pédagogie. Toutes les louanges reviennent à Allah Seul, qui nous a guidés vers cette vérité depuis longtemps, en nous envoyant le Messager de la miséricorde, le Prophète Mohammed ﷺ, qui incarnait cet amour dans ses paroles et ses actions, précédant ainsi tout le monde dans la bienveillance.

En examinant les textes de la tradition prophétique, on constate leur grande attention à la relation affective entre les parents et les enfants. Cette affection est l'un des fondements d'une éducation réussie, qui produit des personnalités confiantes, calmes et capables

d'atteindre leurs objectifs.

Le Prophète Mohammed ﷺ était un modèle exemplaire de douceur et de tendresse dans ses interactions avec ses enfants. Ce qu'il faisait ne pouvait être accompli que par un cœur rempli d'amour et de compassion. Nous devons donc prendre exemple sur lui pour améliorer nos vies.

Le Messenger d'Allah ﷺ a donné l'exemple d'une affection sincère lorsqu'il interrompt son sermon pour un enfant qui avait trébuché dans ses vêtements. Il descendit de la chaire, le prit dans ses bras, et dit : « **Certes, vos biens et vos enfants ne sont qu'une tentation.** » (Sourate 64 ; verset15)

Un autre exemple émouvant est lorsque Ibrahim, le fils du Prophète, était sur le point de mourir. Le Prophète ﷺ le prit dans ses bras, l'embrassa et versa des larmes. Lorsqu'on lui demanda : « **Ô Messenger d'Allah, toi aussi tu pleures ?** » Il répondit : « **Ô Ibn Awf, c'est une miséricorde.** » Puis il ajouta : « **Les yeux pleurent, le cœur est triste, mais nous ne disons que ce qui satisfait notre Seigneur. Ô Ibrahim, nous sommes affligés par ta perte.** »

« Le fait de verser des larmes est une preuve de la tendresse du cœur et de l'immensité de l'affection. »

Lorsqu'une des filles du Prophète ﷺ lui fit savoir que son fils était en train de mourir, il se rendit auprès d'elle, prit l'enfant et ses yeux débordèrent de larmes. Sa'd lui demanda : « **Ô Messenger d'Allah, qu'est-ce que cela ?** » Il répondit : « **C'est une miséricorde qu'Allah a placée dans le cœur de Ses serviteurs, et Allah ne fait miséricorde qu'à Ses serviteurs compatissants.** »

Jabir ibn Samura ﷺ a rapporté : « **J'ai prié avec le Messenger d'Allah ﷺ, puis il est allé voir sa famille et a été accueilli par des enfants. Il leur a caressé les joues un par un. Quant à moi, il m'a**

caressé la joue, et j'ai ressenti une fraîcheur ou un parfum comme s'il venait de sortir d'une parfumerie. »

Ces gestes affectueux envers les enfants, en leur témoignant amour et tendresse, ont un impact profond sur leur psyché.

Le Messager d'Allah ﷺ avait l'habitude de visiter les enfants des Ansars, de leur caresser la tête et d'invoquer pour eux. Il prenait l'enfant, le plaçait sur ses genoux, et même si l'enfant urinait sur lui, il ne s'en irritait pas.

Lorsqu'il priait, si ses petits-fils, Al-Hassan et Al-Hussein, montaient sur son dos, il les descendait avec douceur, puis, lorsqu'il se prosternait, ils remontaient sur lui. Quand il terminait, il en déposait un sur chaque genou. »

« Le Prophète ﷺ embrassait les enfants, les portait et jouait avec eux. Un jour, il sortit et vit Al-Hassan en train de jouer dans la rue. Il se précipita alors vers lui, ouvrit les bras devant les gens, et l'enfant courait ici et là en riant, jusqu'à ce que le Prophète ﷺ saisisse sa tête et l'embrasse.

Le Prophète ﷺ sortit vers ses Compagnons en portant Al-Hassan et Al-Hussein sur ses épaules, les embrassant tour à tour jusqu'à ce qu'il arrive à eux.

Un Bédouin vint voir le Prophète ﷺ et lui demanda : « Embrassez-vous vos enfants ?! Nous ne le faisons pas ! » Le Prophète lui répondit : « Que puis-je pour toi si Allah a enlevé la miséricorde de ton cœur ? »

Ces récits et d'autres similaires attirent notre attention sur l'importance de l'affection envers les enfants qui est à la base de l'éducation, et nous exhortent à suivre l'exemple du Prophète ﷺ dans ce domaine. »

« Il est facile pour une personne de prétendre à l'affection, mais c'est l'application pratique qui valide ou dément cette affirmation.

Il est vrai qu'il faut montrer à l'enfant qu'il doit assumer ses responsabilités et qu'il doit être demandé de les remplir, mais cela ne signifie pas l'absence d'affection. En fait, l'affection est nécessaire même lorsque l'on exige de lui des obligations. De même, lorsqu'on le discipline pour une erreur, il doit sentir que la motivation derrière cela est l'amour et la tendresse.

On peut résumer ce sujet par cette phrase : « Éduque ton enfant, corrige-le, conseille-le, enseigne-lui, mais ajoute à tout cela amour et tendresse. »

Les enfants ont besoin d'un père affectueux et attentionné. En cas de manque de cela, il y aura des lacunes dans le processus éducatif et des troubles émotionnels qui, dans la plupart des cas, ne peuvent être compensés.

L'affection, la gentillesse et l'effort déployé pour offrir à l'enfant une enfance heureuse et paisible sont essentiels.

Si cette méthode est adoptée dans l'éducation, elle donnera de bons résultats en formant une personnalité positive et efficace, à condition que l'enfant n'obtienne pas de privilèges au détriment des autres. De plus, il ne faut pas que l'enfant ait l'impression que nous nous sacrifions pour lui ou que nous soyons prêts à renoncer à tout pour lui procurer joie et bonheur. L'essentiel est qu'il comprenne qu'il doit être indépendant sans exploiter les autres pour atteindre ses objectifs personnels, et qu'il doit apprendre à tirer profit des opportunités de manière appropriée sans attendre une contrepartie, afin que cela lui évite de devenir égoïste.

« Certaines études ont indiqué que si une analyse de l'histoire de la pensée éducative était menée de manière approfondie, depuis les

temps les plus anciens jusqu'à notre époque actuelle, on observerait que l'idée fondamentale sur laquelle reposent la plupart des théories éducatives tourne autour de l'implantation des sentiments humains dans l'âme de l'enfant.

Le bonheur de l'enfant et la vision de celui-ci d'un point de vue humaniste constituent la base fondamentale de l'éducation. De plus, les moyens qui rendent l'enfant sensible, compatissant et doux dans ses interactions avec les autres, et qui font de lui une personne bienveillante, résultent du bon traitement qu'il reçoit de son entourage. C'est le premier facteur qui contribue à l'épanouissement de ces sentiments dans l'âme de l'enfant. »

La sécurité émotionnelle

Au cours du processus éducatif, les parents doivent assurer la sécurité émotionnelle de leurs enfants afin qu'ils vivent dans un état de stabilité psychologique. Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de fournir ce qui y contribue et d'éviter les moyens qui y font obstacle.

L'un des éléments les plus importants pour y parvenir est la prise de conscience que l'éducation ne porte ses fruits que si l'amour entre les parents et les enfants est présent. L'amour est la base fondamentale de la réussite éducative. La personne qui vous aime acceptera de vous plus que quiconque. Les enfants ont tendance à se rapprocher des parents lorsqu'ils ressentent leur amour et leur tendresse. Il est donc bon que les parents adoptent des moyens et des méthodes qui attirent et renforcent cet amour.

Les parents doivent chercher à renforcer l'amour de l'enfant qu'il cherche à améliorer, car cela (l'éducation) n'est possible que si l'enfant accepte d'eux, et celui-ci n'accepte que de ceux qu'il aime.

Les enfants ont besoin de sécurité émotionnelle, qui se manifeste par l'amour. Ainsi, si les parents utilisent les menaces chaque fois qu'ils observent des comportements inappropriés de la part de leurs enfants, cela peut entraîner chez eux de la peur et des troubles, surtout s'ils sont encore jeunes et incapables de discernement. Cela les empêche de vivre leur vie de manière naturelle et les maintient dans un état d'anxiété quant à leurs actions. Ils deviennent incapables de distinguer ce qui dérange le parent de ce qui ne le

dérange pas, chose qui pourrait les pousser à croire qu'ils ont perdu son amour.

Il est essentiel que la correction du comportement de l'enfant et l'ajustement de sa personnalité se fassent loin des menaces de ne plus l'aimer. Une éducation réussie permet à l'enfant de vivre une vie normale et lui apprend que ses actions sont soumises au bien et au mal, et que la correction par les parents est motivée par l'amour, même si elle est parfois ferme.

Il est beau que les parents adoptent des moyens qui font ressentir à l'enfant de l'amour, de la tendresse et de l'attention à son égard. Ils doivent comprendre que la stabilité émotionnelle est essentielle à la force de la personnalité et à la tranquillité du cœur. C'est pourquoi, les spécialistes de l'éducation insistent sur l'importance d'entourer l'enfant de soins affectueux.

Par exemple, lorsqu'une mère ou un père accompagne l'enfant à l'école le matin, ils doivent vérifier ses vêtements et l'embrasser. Ce geste procure à l'enfant un sentiment de sécurité affective, lui permettant de partir calmement à l'école sans ressentir de froideur ou d'indifférence. Prenons un exemple : les enfants dont la préparation pour l'école est confiée à la domestique éprouvent souvent un sentiment de tristesse en l'absence d'attention parentale. À l'inverse, lorsqu'une mère prend soin de ses enfants en vérifiant leurs affaires et leurs vêtements, puis en caressant leurs têtes et en priant pour leur réussite, cela leur donne un sentiment de bonheur et un enthousiasme pour l'école, dans l'attente d'une nouvelle rencontre à leur retour.

Les gestes affectueux jouent un rôle majeur dans l'ajout de tendresse et d'amour entre parents et enfants. La tradition prophétique a souligné cette importance, comme lorsque le Prophète ﷺ a pris la main de Mouadh ibn Jabal ؓ et lui a dit : « Je t'aime. » Déclarer son amour par des paroles et des actes est

une preuve concrète de cet amour.¹

L'attention portée à l'enfant lui procure un sentiment de sécurité et de sérénité. Alors, que dire si cet agissement a lieu envers nos propres enfants ?

De même, les embrassades jouent un rôle important dans la réalisation de cet objectif. C'est pourquoi, le Prophète ﷺ a embrassé Al-Hassan, fils de 'Ali ؑ, alors qu'un homme était présent. Cet homme a dit : « J'ai dix enfants et je n'en ai jamais embrassé un seul. » Le Messenger d'Allah ﷺ l'a regardé et lui a dit : « Celui qui ne fait pas preuve de miséricorde ne recevra pas de miséricorde. »

Un groupe de Bédouins est également venu voir le Prophète ﷺ et lui a demandé : « Embrassez-vous vos enfants ? » Et le Prophète ﷺ de répondre : « Oui. » Ils ont dit : « Par Allah, non ! » Le Prophète a dit : « Que puis-je faire si Allah a retiré la miséricorde de vos cœurs ? »²

Le problème est que certaines personnes, notamment celles au caractère dur, peuvent avoir ces comportements d'insensibilité et d'absence de tendresse, pensant qu'il s'agit d'une force de caractère. C'est une erreur qui ne peut être justifiée. Il est nécessaire de rechercher l'équilibre dans tous les aspects de la vie.

Sois affectif, donne-leur des tâches, fais d'eux des hommes équilibrés. Le calife 'Omar ibn Al-Khattab ؓ a embauché un homme pour une tâche, et lorsque celui-ci a vu 'Omar embrasser un enfant, il s'est exclamé : « Tu embrasses alors que tu es le chef des croyants ?! Moi je ne l'aurais pas fait. » 'Omar ؓ a répondu : « Quel est mon tort si Allah a ôté la miséricorde de ton cœur ?

¹ Rapporté par Abou Dawoud, hadith authentique, voir « Sahih Al-Adab Al-Mufrad » d'Al-Albani, n°353.

² Bukhari 5995, Muslim 2317.

Allah ne fait miséricorde qu'à ceux qui font preuve de miséricorde envers les autres. Et si tu n'es pas miséricordieux envers tes enfants, comment vas-tu l'être envers les gens ?! » Suite à cela, 'Omar le renvoya de son poste.¹

Il est rapporté que 'Omar , lorsqu'il était âgé d'environ soixante-dix ans, appelait son fils, Salem ibn 'Abdullah, qui lui-même avait dépassé la cinquantaine, l'embrassait et lui disait affectueusement : « **Voici un vieillard qui embrasse un vieillard.** » ²

Ces actions émanaient des Compagnons du Messenger d'Allah , qui étaient les personnes au cœur le plus tendre et les plus sincères en paroles. Ils faisaient preuve de courage face aux ennemis, au point de conquérir le monde, tout en vivant en petit nombre sur une infime parcelle de terre. Ainsi, il n'y a pas de contradiction entre les moyens de l'amour et de la tendresse, et l'éducation des enfants sur les valeurs des vrais et courageux hommes.

Le Messenger d'Allah  jouait avec les enfants, leur passait la main sur la tête, priait pour eux en demandant la bénédiction, cela procure un apaisement aux âmes et nous donne un message : si tu veux inspirer et être écouté, tu dois être aimé par eux.

Parmi les moyens nécessaires que les mères doivent adopter : prendre l'enfant dans leurs bras avant de dormir, lui parler doucement pour dissiper ses craintes et son inquiétude, car tu ne sais pas quel sentiment l'habite. Il peut ressentir de la solitude, et cela est naturel à un certain âge. Malgré cela, il est important d'y prêter attention, surtout lorsque l'enfant est à ses premières étapes, où la réalité et l'imaginaire se confondent. Parfois, il peut s'imaginer que sa mère va partir et l'abandonner, ce qui peut l'attrister et l'inquiéter.

¹ Voir : Al-Mujalasa wa Jawahir Al-Ilm d'Ahmad ibn Marwan Al-Dinawari (6/325-323).

² [Sharh Al-Sunna d'Al-Baghawi (13/36).].

Lorsque l'enfant est troublé par un cauchemar, il est beau que sa mère vienne à lui, le prenne dans ses bras et l'embrasse jusqu'à ce qu'il se sente rassuré.

La dureté dont font preuve certaines mères envers leurs enfants donne suite à des difficultés et des dures réalités qu'ils devront affronter, ce qui les poussera à se plaindre fréquemment. C'est comme si quelqu'un plantait une graine dans un sol aride sans en prendre soin ni l'arroser, puis s'attendait à ce qu'elle pousse et devienne fertile. Comment cela serait-il possible ?

Ces enfants sont comme des graines qui nécessitent des soins attentifs. Ils ont besoin d'un sol fertile pour les entourer, de sources pures pour les irriguer et de mains expertes pour en prendre soin. Sinon, ils ne donneront jamais de fruits ou produiront des récoltes faibles et de mauvaise qualité, incapables d'écouter ou de contribuer de manière significative. Cela peut conduire à l'apparition de divers troubles émotionnels négatifs chez l'enfant, pouvant parfois se transformer en troubles psychologiques complexes, allant d'un sentiment d'impuissance et de faiblesse à des sentiments de haine et de rancune envers les autres.

De nombreuses recherches scientifiques et observations pratiques confirment que l'amour de l'enfant pour sa mère et son entourage joue un rôle crucial dans sa croissance psychologique et physique correcte, en particulier dans ses premières années. Si l'enfant est privé de la tendresse douce et sincère de sa mère, il ressentira un manque profond qui ne pourra jamais être comblé. Un individu qui n'a pas suffisamment vu la présence de sa maman ressentira un grand manque et aspirera toujours aux sentiments d'enfance et à la tendresse maternelle.

Les études montrent que le facteur le plus important contribuant à la croissance affective des enfants est le contact physique tendre avec leur mère. Ce besoin est essentiel dès les premières étapes de la

vie. Lorsque la mère caresse son enfant, le serre contre elle ou le lave tendrement, cela crée le premier lien spirituel entre l'enfant et l'adulte.

Le secret qui réside en la mère et qui procure à l'enfant un sentiment de confort et de sécurité dans ses bras est avant tout l'amour inconditionnel qu'elle lui porte, sans attendre quoi que ce soit en retour. Cet amour est multidimensionnel, englobant la protection, les soins et l'attention apportés à l'enfant, ainsi que l'inquiétude pour son bien-être et bien d'autres émotions.

Qu'il est beau que les enfants ressentent l'amour, même lorsqu'ils sont disciplinés ou punis !

Ne pense pas que ces enfants ne comprennent pas ; s'ils sont élevés dans un environnement éducatif adéquat, ils sauront que la fermeté de leurs parents découle de l'amour qui les motive. Cet amour cherche à faire d'eux des individus justes et responsables, qui apportent du bien à leur entourage, se réjouissent de leurs réalisations et se distinguent parmi leurs pairs. Lorsqu'ils comprendront que l'amour ne consiste pas uniquement à les soutenir sans discernement, ils seront capables de pardonner à leurs parents, même en cas d'erreurs ou de transgressions, car toute œuvre comporte nécessairement une part d'imperfection.

Cependant, si nous insistons pour inonder les enfants d'amour sans leur fixer de limites ni les menacer de retirer cet amour en cas de comportement inacceptable, il est important de noter que ce même amour pourrait être utilisé par les enfants contre leurs parents.

Il est naturel que les parents aiment leurs enfants. Cependant, il est essentiel qu'ils n'aient pas un besoin insistant d'être aimés par leurs enfants à chaque instant de la journée. Par peur de perdre l'amour de leurs enfants, certains parents évitent de les priver de quoi que ce soit, ce qui revient à une perte de contrôle dans le foyer.

Dès que les enfants ressentent cette soif d'amour chez leurs parents, ils commencent à l'exploiter sans pitié. Ils vont jusqu'à les manipuler, à tel point qu'ils finissent par les gouverner comme des serviteurs dociles.

De nombreux enfants ont ainsi appris à menacer leurs parents de retirer leur amour, en leur disant ouvertement : « Je ne t'aime plus. » Cette menace peut sembler catastrophique, mais plus catastrophique encore est la prise au sérieux de leur part et leur crainte face à cela.

Certains parents réagissent fortement aux paroles de leurs enfants, dans l'espoir que ceux-ci les aiment en retour, les acceptent et continuent de leur témoigner de l'affection à tout prix. Cependant, cette attitude est nuisible à la fois pour les parents et les enfants, car elle annule les rôles réels et les limites naturelles de chacun.

Il est essentiel que le parent ne soit pas trop sensible aux paroles de ses enfants et qu'il ne les considère pas comme de véritables critiques. L'enfant peut exprimer son amour maladroitement, et le jeune peut parler sans prêter attention au choix de ses mots. Parfois, certaines paroles peuvent être blessantes, mais il est important que le parent maintienne sa position naturelle en tant que chef du foyer et le protège des menaces destructrices de l'intérieur.

Un autre facteur qui menace la sécurité émotionnelle des enfants est la menace d'abandon et de rejet. C'est une erreur répandue que certains parents considèrent comme un moyen éducatif, croyant à tort qu'il peut inciter l'enfant à obéir par peur. Pourtant, il ne faut jamais menacer l'enfant d'abandon ni même plaisanter à ce sujet.

Parfois, nous entendons un père en colère ou une mère irritée crier dans un moment de tension : « Si tu ne viens pas, je vais te laisser ici. » Une telle phrase peut éveiller chez l'enfant une peur profonde

de l'abandon et lui faire imaginer qu'il sera seul dans ce vaste monde.

Lorsque l'enfant se retrouve isolé dans son imagination, il est submergé par une angoisse insupportable. Il est donc préférable que le parent le guide sans le menacer ni par des paroles, ni par des Actes.

Comprendre les émotions

Il est important de noter que le mot « émotions » ne se limite pas à l'amour, mais englobe toutes les réactions émotionnelles vécues par une personne, telles que l'amour, la peur, la colère, etc. Ces émotions sont provoquées par divers événements.

Comprendre les émotions d'une autre personne, ressentir ce qu'elle éprouve et percevoir ses sentiments est une preuve de sincérité dans la communication et de rapprochement psychologique et affectif. Plus l'émotion ressentie est forte, plus son impact est profond et sincère.

Le Dr. Whitman a écrit : « Je ne demande pas à la personne blessée comment va sa blessure, mais je ressens moi-même sa douleur. La tendresse et le partage sont des formes d'affection humaine, représentant notre capacité à ressentir l'état émotionnel des autres avec empathie et compassion. »

Il est essentiel, dans le cadre de l'éducation, d'établir un pont de compréhension des émotions de nos enfants, quelles que soient leurs formes. Nous devons apprendre à gérer ces différentes émotions comme des réalités, sans tenter de les ignorer sous prétexte d'éviter les chocs émotionnels susceptibles de nous affecter.

Les ouvrages scientifiques continuent d'affirmer que les émotions sont un élément fondamental dans la construction de nombreux traits de la personnalité humaine et constituent l'essence du tempérament émotionnel.

Il a été prouvé que comprendre les émotions des enfants, dans toute leur diversité, les rend réceptifs. Construire une relation avec eux est une tâche difficile qui ne peut être accomplie qu'en comprenant leurs sentiments. Cette mission peut être réalisée en commençant par voir les choses de leur point de vue, en écoutant leurs émotions, qui sont parfois à l'origine de leur mauvais comportement.

Il est erroné de penser que l'être humain vit en dehors de ses émotions. Parfois, il exprime une chose alors qu'il en ressent une autre. Il est donc essentiel de toujours traiter l'enfant en fonction de ce qu'il ressent, car cela facilitera son orientation vers le mieux. Il est préférable que le parent tende la main à son enfant en comprenant ce qu'il ressent. Cela favorisera l'ouverture de l'enfant envers ses parents, car il trouvera quelqu'un qui comprend ses émotions, et non quelqu'un qui les ignore.

Je ne vise pas uniquement l'amour, mais toutes les émotions que l'être humain éprouve, y compris celles qui ne se sont pas encore manifestées. L'enfant a besoin d'une personne avec qui partager ce qui est caché au fond de lui.

Beaucoup de personnes ont été élevées avec l'idée de réprimer leurs émotions et de les considérer comme une faiblesse. Par exemple, on leur a appris que ressentir du dégoût est un manque d'amour, ou que la peur est une preuve de faiblesse. On leur a inculqué que l'homme fort ne pleure pas, et qu'en cas de douleur, il faut faire preuve de courage et sourire.

Beaucoup d'entre nous ont appris à faire semblant d'être heureux alors qu'ils ne le sont pas. La plus grande chose qui puisse remplacer cette fausse apparence est la sincérité.

Le rejet constant et moqueur des émotions des enfants peut les déstabiliser et les mettre en colère, leur enseignant ainsi à ignorer

leurs propres sentiments et à ne pas y prêter attention.

La culture émotionnelle peut aider les enfants à comprendre leurs sentiments. Lorsqu'ils savent clairement ce qu'ils ressentent, ils deviennent moins susceptibles de se sentir confus intérieurement.

Lorsque nous faisons preuve d'attention et de compassion envers un enfant, nous lui envoyons un message très important : « Tu es important pour moi et je veux comprendre ce que tu ressens. » Ce message vital apporte la tranquillité dont l'enfant a besoin pour vivre dans la paix et la sérénité.

Par exemple, lorsque l'enfant rentre à la maison avec des plaintes concernant un ami, un enseignant ou un problème de sa vie quotidienne, il est préférable de l'écouter et de répondre à ses émotions, plutôt que de chercher immédiatement à confirmer les faits ou à analyser la situation. Parfois, le simple fait de l'écouter lui apporte du réconfort, et c'est mieux que de lui proposer une solution éloignée de ses ressentis, même si cette solution est juste.

C'est pourquoi, les pédopsychiatres ont conclu que l'attention portée par la famille aux émotions de l'enfant est semblable aux premiers secours pour ses blessures intérieures. En effet, les émotions fortes chez les enfants ne disparaissent pas simplement en leur demandant de ne pas ressentir de cette façon. Lorsque les parents tentent de les convaincre qu'il n'y a pas de raison de ressentir cela, les enfants n'adoptent pas cette approche et leurs émotions ne s'atténuent pas. Cependant, elles peuvent progressivement s'apaiser et s'affaiblir lorsque l'auditeur les accepte avec compassion et compréhension.

La nature humaine doit nous pousser à reconnaître que là où il y a de l'amour, il peut aussi y avoir de la haine. De même, là où il y a de l'admiration, il peut y avoir de la jalousie. Là où il y a de la loyauté, il peut y avoir de la violence. Là où il y a du succès, il peut

y avoir un sentiment d'échec.

Il est essentiel de comprendre que toutes les émotions, positives, négatives et contradictoires, sont légitimes. Par conséquent, il est important de répondre aux émotions de l'enfant en fonction de la réalité de la situation et de proposer une solution adaptée. Sachons aussi, que la compréhension des émotions de l'autre, est en elle-même déjà une réussite, car cela sert de pont pour établir la communication, l'harmonie et l'amour.

Il est rapporté dans la Sunna que le Prophète ﷺ a vu un enfant pleurer à la mort d'un petit oiseau qui lui appartenait. Il lui dit en plaisantant : « Ô Abu 'Umayr, qu'a fait le petit oiseau ? »¹. Le Prophète ﷺ voulait alléger sa peine et lui montrer qu'il comprenait sa douleur due à la perte de son oiseau. Bien que l'oiseau était mort et qu'il ne pouvait pas revenir, le fait de partager les émotions de l'autre crée de l'amour.

Ne te rend-il pas heureux de voir ton interlocuteur compatir à tes émotions, même lorsque les autres ne les perçoivent pas ? Parfois, l'autre ne peut pas résoudre ton problème, mais le simple fait de t'écouter te reconforte. Tu lui exprimes ta gratitude et ressens dans ton cœur l'effet positif de son écoute, te disant : « Il suffit qu'il ait compris ma souffrance et mes sentiments. »

C'est ainsi pour les enfants : si nous voulons planter en eux des graines saines et cultiver une personnalité équilibrée et stable, nous devons nous efforcer de comprendre leurs émotions. Cela devient une porte pour toucher leurs cœurs, et par ce biais, nous pouvons corriger leur comportement en les orientant vers des valeurs morales nobles et des qualités louables.

Ce dont les gens ont besoin à tout âge, dans les moments difficiles, ce n'est pas d'être approuvés ou contredits par les autres, mais simplement de se sentir compris et reconnus dans ce qu'ils

¹ Bukhari 6129, Muslim 2150

ressentent.

C'est un profond soulagement pour les enfants lorsqu'ils découvrent que leurs émotions font naturellement partie de l'expérience humaine. Il n'y a pas de meilleure façon de leur faire comprendre cela que par le biais de la compréhension.

Ce n'est pas seulement les enfants qui en ont besoin, mais aussi les adultes, qui apprécient que l'on comprenne les difficultés qu'ils rencontrent.

Une femme a raconté qu'elle détestait aller à la banque, car elle la trouvait toujours bondée. Le directeur semblait souvent occupé et se comportait comme s'il lui faisait une faveur en la servant, ce qui la rendait anxieuse à chaque visite. Un jeudi, où elle devait obtenir une signature pour un chèque, elle se sentit particulièrement stressée et à bout de patience. Finalement, lorsqu'il termina de traiter son dossier avec les autres, elle décida d'exprimer son ressenti en disant : « Les jeudis sont difficiles pour tout le monde, et chacun veut qu'on s'occupe de lui en premier. Même si ce n'est pas encore l'heure du déjeuner, vous devez déjà penser à la pile de travail qui vous attend l'après-midi, n'est-ce pas ? »

Le visage du directeur s'est illuminé, et pour la première fois, elle l'a vu sourire en lui répondant : « Oui, cet endroit est toujours occupé, et tout le monde veut être pris en charge en priorité. Que puis-je faire pour vous ? »

« Il n'a pas simplement signé son chèque, mais s'est dirigé avec elle vers la caisse pour accélérer sa transaction. »

« Il a été constaté que lorsque l'on accepte les émotions des enfants, ils deviennent ensuite plus disposés à accepter les limites qui leur sont imposées. Ce qui les aide à comprendre leurs émotions, c'est de leur donner toute notre attention et de reconnaître leurs

sentiments avec des mots appropriés, comme : « Oh », « Oui », « Bien », « Intéressant ». En outre, il est important de leur donner la possibilité d'exprimer leurs souhaits et leurs rêves. »

Etude psychologique de l'enfant

Il ne fait aucun doute que l'un des plus grands succès du parent est d'arriver à découvrir la personnalité de son fils, car cela lui permettra de savoir comment interagir avec lui. C'est pourquoi, l'Imam Soufiane Al-Thawri,  a dit : « Le bonheur d'un homme est que son fils lui ressemble. » Cela lui permet de résoudre ses problèmes, conformément à l'étude de sa propre personnalité en tenant compte de la similitude naturelle, afin qu'il puisse distinguer ce qui est erroné de ce qui est correct, ce qui est convenable de ce qui ne l'est pas, et comment pense son fils et ce qu'il désire, avant même qu'il ne parle parfois. Une telle capacité est un bienfait pour lequel Allah mérite d'être loué, car ce n'est autre qu'un don de Sa part et non pas un acquis par l'effort.

Parmi les moyens qui garantissent le succès du parent dans ce domaine, il y a le fait de tenir compagnie à son fils, même s'il est encore jeune, et de lui laisser une certaine liberté pour s'exprimer.

Le dialogue, même à travers des questions répétées de l'enfant, ne doit pas déranger le parent. Tout comme celui-ci doit éviter les longs sermons et se limiter à ce qui est nécessaire parmi les orientations. Lorsqu'on oriente, il vaut mieux être bref, car les enfants n'aiment pas les répétitions. Certaines phrases peuvent être résumées en une ligne. On remarque que certaines personnes tournent autour des mêmes idées, les reformulent et les répètent jusqu'à ce qu'elles provoquent la lassitude.

Fais confiance à ton enfant et sois proche de lui. Ne multiplie pas

les critiques et les évaluations. Oriente-le avec douceur et discrétion, et assure-toi qu'il ressente ton amour et ton désir de le voir progresser parmi les meilleurs.

Il est également essentiel de le prévenir de certains comportements nuisibles sans désigner directement une personne spécifique comme exemple. Il vaut mieux dire : « Les gens font souvent ceci ou cela », au lieu de dire : « Untel fait ceci. » Les enseignements généraux portent de bons fruits, donc ne le mets en garde contre quelqu'un que si cela est absolument nécessaire pour lui éviter de gâcher sa vie.

La méthode consistant à parler en général sans entrer dans les détails s'avère efficace, même lorsqu'il s'agit des erreurs personnelles du fils. Parfois, vous souhaitez attirer son attention sur une erreur qu'il a commise, alors, vous abordez d'abord un autre sujet avec intelligence, puis vous racontez un fait réel en intégrant subtilement une allusion à son erreur en disant, par exemple : « Je suis étonné que certaines personnes fassent cela ! »

En agissant ainsi, vous l'avertissez de son erreur de manière indirecte, et il comprendra le message sans que vous ayez à le confronter directement, ce qui pourrait le mettre mal à l'aise. Cela pourrait même l'amener à s'excuser ou à vous expliquer les raisons de son comportement. Ne soyez pas trop dur avec lui, car votre message est déjà passé. L'essentiel est de rendre la situation naturelle sans le pousser à se renfermer ni à cacher ses sentiments.

Les ponts de l'amitié entre parents et enfants ouvrent la porte de l'amour filial. Cela facilite l'acceptation des observations parentales par les enfants. Lorsque les remarques des parents sont formulées avec amour et bienveillance, l'enfant ressent du respect envers son père. Une relation basée sur l'amitié permet d'attirer son attention sur ses erreurs de manière constructive, renforçant ainsi la confiance entre eux.

Nous pouvons rendre la vie familiale joyeuse et agréable. Les spécialistes en psychologie infantile affirment que les parents les plus réussis et les plus heureux avec leurs enfants sont ceux qui adoptent un bon comportement, qui évitent constamment le froncement des sourcils et la sévérité excessive. Cela permet à leurs enfants de trouver du plaisir dans la vie en leur compagnie.

Ces pères et mères accomplissent avant tout leur rôle de parents sans crainte d'imposer à leurs enfants des directives quotidiennes habituelles. Ils savent alterner entre souplesse et fermeté selon les besoins de l'enfant. En plus de cela, ils traitent leurs enfants avec affection et amitié, car ce sont des parents remplis de tendresse et d'amour. Leur méthode éducative a permis de faire de leurs enfants des individus doux qui vivent dans l'amour.

Cependant, lorsque les parents essaient d'être uniquement des amis pour leurs enfants sans assumer pleinement leur rôle parental, cela peut poser problème. Ils craignent que leurs enfants ne les rejettent s'ils adoptent un comportement strict. Par conséquent, ils finissent parfois par élever des enfants égoïstes et désobéissants, sans leur inculquer le moindre respect ni même un sentiment d'amour et d'amitié sincère.

Cela ne signifie pas que l'étude de la psychologie de votre enfant doit aboutir à briser sa personnalité ou à dominer sa volonté. Au contraire, offrez-lui la possibilité d'avoir une volonté forte.

Être ami avec votre enfant ne signifie pas le transformer en une copie conforme de vous-même. L'objectif est plutôt de l'aider à devenir une personne accomplie dont vous serez fier et heureux. Votre rôle reste celui d'un guide face aux erreurs, d'un motivateur en cas d'échec, et d'un soutien constant vers la réussite et le bonheur, en l'accompagnant jusqu'à atteindre ses objectifs et aspirations.

Sois un ami léger et agréable

Il est connu que le père n'est pas constamment en compagnie de ses enfants et ce, en raison de ses activités et de ses responsabilités. D'ailleurs, celui-ci ne sera jamais disponible pour eux autant qu'il le voudrait.

Il lui convient donc d'être pour eux le plus profitable possible durant ces moments passés avec eux. Ces instants doivent être remplis par les bons conseils et le dialogue, qui instaurent la confiance en soi.

Tout comme il convient au parent d'écouter attentivement ce que ses enfants lui exposent. Celui-ci (le parent) doit être agréable et peu encombrant, de sorte que son absence leur soit regrettée et que son retour leur procure de la joie.

Une telle relation est possible en adoptant un certain comportement avec eux, comme le fait de ne pas les contredire ou de leur faire des remarques sans cesse dans les assises. Il faut éviter de les faire sentir dans une assemblée militaire hyper disciplinée.

Les assises souriantes et optimistes, ouvertes au dialogue et à l'échange d'opinions sont bien plus agréables à vivre. De cette manière, le parent prend connaissance des découvertes de ses enfants, de leurs préférences scolaires, de leurs passions, ainsi que de leurs besoins.

Toutefois, il convient de faire en sorte que ces assises reposent sur

le respect et la politesse. Quand bien même tous les sujets sont abordables, nous devons expliquer aux enfants qu'ils n'ont pas le droit, pour autant, d'entraver les limites du licite et des bonnes mœurs.

Il est important pour l'éducateur de comprendre que le foyer est une société miniature qui nécessite de sa part différentes techniques d'approche pour pouvoir s'y adapter et se faire entendre et comprendre de tous.

Comprendre cela lui évitera de s'imposer plus que ses capacités, épuisant ainsi sa santé et ses nerfs face à une chose qui est finalement prédestinée par Allah. Nous devons donc garder notre calme face aux membres du foyer, leur prodiguer le bon conseil en leur souhaitant du bien.

Rappelle-toi donc ce conseil : « **Ne t'épuise pas** », car toute situation est passagère et finira d'une manière ou d'une autre telle qu'elle a été prédestinée, par les moyens que chacun s'est donnés.

Ton rôle est de leur faire part de ta distinction entre le bon et le mauvais, mais cela ne te permet pas pour autant de leur imposer tous tes avis ou tes projections pour eux, quand bien même ils sont bons, en raison de la compréhension et de l'expérience de chacun.

Sois un chef de foyer conciliant et doux, tout en restant intransigeant sur les principes et les valeurs de ta demeure. Ceci, afin que l'équilibre éducatif général de la maison ne soit pas ébranlé.

Être doux ne signifie pas avoir une faible personnalité, tout comme être nerveux et violent ne signifie pas avoir une forte personnalité. La distinction et le juste milieu subtil entre les deux s'acquièrent par l'expérience.

Le père clément et attentif captive les cœurs de ses enfants et les attire vers lui de sorte qu'ils n'aient pas besoin d'une personne extérieure.

Le parent accommodant et compréhensif est un refuge pour ses enfants même lorsqu'ils fautent, car ils savent que celui-ci est capable de se contenir.

Si tu veux que tes enfants se confient à toi dans leurs affaires, tu dois briser toute barrière et être un confident de confiance, qui ne répète ce qui lui a été confié, ni au sein de la famille ni à l'extérieur. Cette confiance poussera l'enfant vers toi à chaque fois qu'il en ressentira le besoin. **Cependant, la mère fait exception à cette règle lorsqu'il s'agit de fautes vulgaires ou de catastrophes liées aux mœurs, elle devra alors en informer son mari.** Surtout s'il s'agit d'un père qui cherche à régler les problèmes et non pas à les empirer, en raison de sa compréhension et de sa raison saine.

La plupart des barrières qui empêchent la communication entre les pères et leurs enfants sont fondées sur des pensées erronées qui poussent à cacher les erreurs, telles que : « Il va taper », « Il va punir », « Il ne va pas comprendre », etc.

Ces pensées persistent jusqu'à se confirmer de manière certaine dans les esprits et couper toute communication entre les parents et leurs enfants. Raison pour laquelle il relève du rôle des parents d'ôter ces barrières.

Cependant, ne te morfonds pas si tes enfants ne se confient pas à toi pour autant et préfèrent garder leurs secrets et opinions. Il faut accepter le fait qu'ils auront finalement une vie indépendante, et que de tous tes efforts, il ne leur restera peut-être que ton nom sur leur document d'identité.

Le juste milieu est bon en toute chose. Donne généreusement autant que tu peux et conseille autrui, mais laisse-toi des moments de répit où la réflexion ne t'étouffe pas. Rappelle-toi que chacun mènera finalement sa vie comme il l'entend. Ta tâche se limite à remplir ton rôle correctement et à être une bonne compagnie durant une période déterminée.

Ton esprit trouvera le repos si tu te remémores constamment que ton foyer est une mini société dont chaque membre nécessite de ta part un comportement adapté. Applique cela dans ta famille afin de mener une vie paisible, quand bien même tes souhaits ne sont pas tous concrétisés.

Dans la société, il y a des personnes à qui tu parles et à qui tu donnes ton avis et d'autres à qui tu ne parles pas, et ce, en raison de leurs réceptivités différentes.

Il y a parfois des personnes qui provoquent ta colère, mais tu juges meilleur de ne pas leur accorder d'importance, et d'autres qui méritent que tu les calmes. D'autres recherchent ta consolation, d'autres cherchent à te désapprouver, et enfin, d'autres ont besoin de ton soutien pour se reconstruire et se socialiser. Sans oublier ceux dont tu as besoin...

Il te faut donc prendre en compte tout cela afin d'interagir de manière adaptée, à défaut de quoi tu mèneras une vie désagréable.

Si tel doit être ton comportement avec les gens de la société, que dire donc des membres de ton foyer ?! D'ailleurs, le bienheureux est celui à qui Allah a octroyé le bienfait d'être sociable et aimé auprès de tous. Le Prophète ﷺ dit : « Allah interdit au feu la consommation de tout (croyant) doux, conciliant et sociable. »¹

Les personnes qui méritent le plus ces belles manières d'être sont

¹ Ahmed 3938, Silsila Sahiha 938.

les membres de ton foyer. Si tu es clément, doux et sociable, tu seras bénéfique pour ton entourage tout entier, proche ou non.

Remarque que les gens en détresse ne se dirigent que vers les personnes dotées de ces caractères, afin de trouver auprès d'elles des solutions à leurs problèmes.

Cela procure du bonheur d'être une cause de soulagement pour autrui, que dire si cet autre est ton enfant et ta chair ?!

J'ai toujours conseillé d'écouter longuement la personne blessée et/ou en détresse qui se confie à nous, car l'écoute est un remède en soi. D'ailleurs, j'ai dû, à plusieurs reprises, écouter des vécus amers de personnes pour qui je n'avais aucune solution. J'étais malheureusement convaincu dès le départ, et ces individus aussi, que ni moi ni autre ne pouvions quoi que ce soit pour eux. Malgré cela, ces personnes viennent car elles éprouvent le besoin de parler, afin d'éviter un débordement. Aucune personne à l'écoute ne doit donc croire qu'elle n'apporte rien à qui se confie à elle.

En effet, exprimer ce qui est en soi est comparable au couvercle d'une casserole en ébullition que l'on retire afin de laisser s'échapper la vapeur sous pression qui pourrait causer des dégâts.

Pour autant, cela ne justifie pas les plaintes intempestives et récurrentes auprès des autres. Cependant, le besoin de se confier est parfois légitime lorsque notre fort intérieur est saturé.

Le serviteur doit avoir la certitude que le Seul à pouvoir le sortir de ses épreuves est Allah, et que les humains ne sont que des causes. Il ne doit donc jamais se lasser de L'implorer, de fuir vers Lui et de Lui exposer ses problèmes.

Conclusion : sois proche de tes enfants, brise les fausses barrières

qui vous séparent et adapte ton éducation à leur évolution. Tu récolteras alors la réussite [si Allah le veut].

L'enfant naturel

Il est nécessaire de laisser l'enfant mener une vie naturelle, en lui accordant un espace de liberté sans imposer de restrictions excessives sous prétexte de prudence ou de protection excessive.

À différentes étapes de sa vie, l'enfant a besoin d'amis de son âge pour vivre avec eux les expériences correspondant à son stade de développement et à sa compréhension.

Il n'est donc pas judicieux de l'empêcher de tout par peur ou pour préserver sa moralité. Au contraire, il faut lui accorder une certaine liberté tout en l'orientant.

L'enfermement imposé par certaines familles à leurs enfants, les empêchant d'expérimenter, affaiblit leur confiance en eux. Ainsi, lorsqu'ils ont besoin de s'aventurer dans le monde, ils rencontrent des difficultés d'adaptation avec les autres.

Fais de ta règle dans l'éducation de ton enfant le principe suivant : « Vas-y », mais cela ne signifie pas que tu ne l'orienteras pas ou que tu ne lui imposeras pas certaines limites pour le protéger.

Il est agréable de vivre une vie naturelle sans rechercher la perfection, car elle n'existe pas. De même, nous devons traiter nos enfants selon ce principe.

L'enfant, dans ses premières années, doit jouer, essayer, et parfois défier, ce qui est attendu de quelqu'un de son âge. Ne sois donc pas

rigide dans ta manière d'éduquer en utilisant la répression et les menaces. Il est important de se souvenir de sa propre enfance et de se demander comment on aimait que les autres nous traitent.

Comprendre le ressenti de l'enfant à son stade de développement contribue à réussir le processus éducatif et à atteindre les objectifs souhaités, en faisant de lui une bonne pierre pour un grand édifice.

De même, imposer des restrictions sous prétexte de protéger l'enfant des dangers, s'il n'est pas fait avec modération et équilibre, produira des personnalités brisées ou, au mieux, des individus qui répriment leurs émotions. Or, il est naturel que ces émotions finissent par s'exprimer dans la réalité. Si elles sont réprimées trop longtemps, leur expression ultérieure risque d'être violente, provenant d'un enfant qui ne sait pas gérer les situations correctement ou de parents qui ne connaissent pas la bonne façon d'éduquer.

Comment réagir à de telles situations imprévues ?

Les espaces éducatifs qui doivent être accordés à l'enfant ressemblent aux espaces ouverts où les enfants ont besoin de courir et de jouer pour libérer leurs énergies physiques, faute de quoi leur corps risque d'exploser sous la pression. Cette explosion peut se manifester par la colère, l'entêtement ou des comportements perturbateurs, souvent causés par l'absence d'un environnement adapté à leurs besoins. Ces espaces doivent être une source de calme et de repos plutôt que de nuisance et de stress.

L'aîné dans la famille

Le premier enfant est une première expérience pour les parents dans le domaine de l'éducation. C'est pour cela que les parents ont tendance à améliorer leur éducation au fil des naissances, de sorte à se faire moins protecteurs et à donner au nouvel enfant plus d'occasions d'être autonome. Tout cela est dû à l'expérience que le parent a acquise avec les premiers enfants.

Pour ces raisons, les nouveaux parents devraient prendre en considération les conseils de l'entourage, à défaut de quoi, ils risquent de commettre beaucoup d'erreurs. Ceux-ci pourraient faire face à un enfant qui réclame sa liberté selon sa petite vision des choses et qui se permet donc un tas de bêtises à cause de son hyperactivité. Face à une telle situation, certains parents démunis de toute expérience débordent et font preuve de dureté, allant jusqu'à vexer l'enfant ou le violenter physiquement, et cela peut fortement impacter sa personnalité.

Quelle belle chose de faire preuve de calme dès le premier enfant et d'emprunter la bonne voie dès le début ! Pour y parvenir, il faut s'imaginer à sa place et le reprendre de la manière qui nous aurait plu à son âge.

La bienveillance envers les enfants

Les dépenses en faveur des enfants sont une obligation indiscutable du père tant qu'ils sont sous son aile. Il est responsable d'eux s'ils sont jeunes ou dans le besoin. Ce devoir est une évidence connue de tous et approuvée par la nature humaine. Cette charge est naturellement assumée et motivée par la miséricorde du parent envers ses enfants. Le but de ce chapitre est de parler des dépenses en faveur de l'enfant et leur impact sur celui-ci. Cela a des effets positifs sur le comportement futur ainsi que le bien-être psychologique de l'enfant. En effet, plus l'enfant manque de choses, plus il envie les autres et se sous-estime.

Les parents devraient prendre plaisir à dépenser pour leurs enfants au vu de la joie que cela leur procure. Ils doivent méditer sur le fait que ces enfants les représentent et reflètent leur image dans la société. Ainsi, il convient aux parents à qui Allah a donné largesse, de faire de leurs enfants une priorité et de ne pas les priver. Cela est dicté tant par la religion que par la raison saine. D'ailleurs, la grande récompense qui en découle devrait à elle seule suffire comme satisfaction. Le Prophète ﷺ dit : « **Le dinar dépensé pour la famille génère bien plus de récompense que celui dépensé dans la lutte sainte, dans la libération d'un esclave, ou encore, dans l'aide apportée à un nécessiteux.** »¹

Il est étonnant de voir que certains font preuve d'avarice envers leurs enfants depuis petits, alors qu'Allah leur a accordé une largesse dans les biens. Cela fragilise psychologiquement l'enfant et le rend envieux des autres, surtout lorsqu'il voit des amis de la

¹ Muslim 995

même classe sociale ayant été généreusement comblés par leurs parents, contrairement à eux.

Certains d'entre eux prétendent même que cette privation est pour leur bien, mais il n'en est rien, car ce n'est autre qu'une cruelle avarice qui prend le dessus sur la tendresse parentale qui est censée pousser aux dépenses.

Une personne m'a raconté une fois son enfance en disant :

« Lorsque j'étais en primaire, mes parents me donnaient de l'argent en image. Lors des récréations, mes camarades s'achetaient des collations, tandis que je les contemplais avec le cœur brisé. J'étais condamné à regarder ma fausse monnaie avec laquelle je ne pouvais rien m'offrir. Je passais mes journées d'école dans la tristesse, tout en observant la joie des autres, puis, je rentrais à la maison déjeuner. Je reconnais aujourd'hui que mon cœur était déchiré de tristesse pendant que mes camarades se régalaient, et seule la honte m'empêchait de pleurer devant eux.

Je voyais des personnes de la même classe sociale que moi se réjouir, manger et jouer avec les autres, et cela me faisait terriblement mal au cœur. Puis, lorsque j'ai grandi et que j'ai été capable de mieux comprendre les choses, j'ai saisi avec certitude que la confiance que les autres enfants avaient en eux était due au fait qu'ils avaient droit à une vie similaire à leurs semblables. Ils avaient accès à la même nourriture et boisson, et aux mêmes cercles de discussion, pendant que je me tenais à l'écart, par honte d'avoir les mains vides devant eux.

De ce fait, une fois adulte, lorsque Allah me donna enfants et largesse, j'ai développé une générosité sans limite vis-à-vis d'eux. S'ils me demandent un type de nourriture, je leur apporte un carton complet de chaque sorte. D'ailleurs, tellement ils en sont gavés et lassés que ma fille distribue des gâteaux, du chocolat et des

jus aux enfants des voisins par la fenêtre.

Vous seriez peut-être étonnés d'apprendre que j'aime encore un type de biscuits en particulier malgré mon âge. À l'époque, les enfants de mon âge s'en procuraient à l'école et pas moi. Ceci, car leurs parents leur donnaient de l'argent réel, tandis que les miens me donnaient de l'argent sous forme d'images inutiles... Il m'arrive aujourd'hui d'en acheter une grande quantité, même si je n'en mange qu'une seule unité, comme si je cherchais à éteindre une frustration infantile. »

Cette histoire, quelque peu drôle et douloureuse en même temps, démontre les conséquences désastreuses de la privation des enfants. Certains parents se focalisent sur le côté alimentaire et physique et ne prêtent aucune attention à l'impact psychologique de cela.

J'ai passé une bonne partie de ma vie à analyser les soucis des enfants avec leurs parents et je n'exagère en rien lorsque je dis que le pire de ces soucis est l'avarice.

L'avarice fait naître un sentiment d'humiliation chez l'enfant. Or, les parents sont sensés les aider à s'estimer et à se passer des autres. L'avarice développe en eux une personnalité vulnérable et manipulable par les mauvaises fréquentations. L'impact psychologique destructeur de l'avarice suffit à lui seul pour condamner celle-ci. Que dire du reste des conséquences ?

Fais preuve de générosité et comble ton enfant, car il ne sera sous ton aile qu'un laps de temps, puis, il prendra son envol avec les impacts positifs ou négatifs de l'éducation que tu lui as offerte.

S'il souffre dans le futur de séquelles psychologiques liées à cette éducation, tu ne pourras en aucun cas l'en débarrasser, car cela est causé par la privation à l'étape

de l'enfance.

Les dépenses dépendent naturellement de l'âge de l'enfant. Il est donc évident qu'un jeune homme a besoin de plus d'argent qu'un petit enfant. Si ton fils veut faire une sortie avec ses copains, celui-ci aura besoin d'argent pour acheter un repas. Il est donc incorrect de lui donner de quoi acheter à peine une boisson ! Donne-lui ce qui lui suffira car cela lui procurera un bien-être et donc, à toi également.

Tout comme il convient d'épargner à tes enfants les discours ennuyants tels que : « Je te donne chaque semaine ! Tu m'as ruiné ! Tu dépenses encore plus que moi ! » Ton fils va s'amuser, ne l'attriste pas avec tes paroles affligeantes ! Donne-lui ce dont il a besoin, conseille-le, invoque en sa faveur et attends ta compensation de la part d'Allah.

Donne-lui autant que ses amis, à défaut de quoi, il aura besoin d'eux et sera considéré comme un poids. Fais en sorte que ton enfant puisse se passer totalement des autres. Mieux encore, tu pourrais lui donner un surplus d'argent en lui disant : « Peut-être que l'un de tes amis aura besoin, sois donc à la hauteur envers lui ! » Ainsi, cela te permettra de lui apprendre la générosité. Tu peux également lui dire : « Le chauffeur de taxi va devoir vous attendre longtemps, offre-lui donc un repas. »

Rappelle-toi que tu seras récompensé par Allah pour ces gestes afin que cela te soit plus facile. Ces dépenses sont en réalité des actes d'adoration et d'aumône. Umm Salama  dit au Prophète  : « Suis-je récompensée en dépensant pour mes enfants, alors que cela est naturel pour une mère ? » Le Messager d'Allah  répondit : « Oui, tu es récompensée pour tes dépenses en leur faveur. »¹

¹ Al-Bukhârî 5369, Muslim 1001

Sufyân Ath-Thawrî  dit : « Agis en héros ! Cela consiste à gagner ton argent de manière licite et à le dépenser pour tes enfants par la suite. »¹

Ce chapitre concernait l'impact des dépenses sur l'éducation des enfants et la confiance en eux que cela procure. Ne laisse jamais tes enfants avoir besoin des autres alors que tu es en mesure de subvenir à leurs besoins.

Nous sommes évidemment contre les dépenses abusives et irréfléchies qui impactent négativement l'enfant, mais cela ne doit pas pour autant nous servir d'argument pour priver nos enfants et avoir des manquements vis-à-vis d'eux. Nous nous devons de faire preuve de modération dans nos agissements et de ne pas leur faire subir à tout prix notre avarice.

À notre époque, j'ai constaté quelque chose d'étrange. Certaines personnes sont faussement généreuses envers les étrangers afin d'être louées, tandis qu'elles sont avares envers leurs enfants et leurs épouses, et ceci, même lorsqu'il s'agit de dépenses obligatoires. Ceci est une démonstration erronée de la générosité, car l'épouse et les enfants sont ceux qui la méritent le plus. En effet, ils sont ceux qui t'aiment le plus et qui te sont les plus utiles. Vous (père et enfants) êtes les uns pour les autres une source d'apaisement. Tu es celui à qui ils s'en remettent après Allah. D'ailleurs, les savants, ainsi que les doués de raison, considèrent que l'avarice du parent envers ses enfants informe sur le caractère mauvais du reste de ses actes. Al-Hassan Al-Basrî  dit : « Si vous voyez qu'un homme prive ses enfants, alors, sachez que sa relation à Allah est encore pire. »²

Pour autant, cela ne signifie pas qu'il ne faut pas être bienfaisant envers les gens, mais plutôt, qu'il faut comprendre correctement les choses. À quoi bon être loué par les gens pour une générosité

¹ Al-Hilya 6/381

² Al-Hilya 6/178

ostentatoire, alors que tes enfants souffrent de ton avarice ? Tu effectues ton rôle à contrecœur tout en leur rappelant sans Cesse cela.

Les enfants sont la source du rire dans la vie des parents, et demain, ils seront le résultat de leur travail d'aujourd'hui. Un entretien permanent s'impose donc si l'on veut que ce résultat soit correct et rentable.

L'équité entre les enfants

Malgré les conflits, les plaintes incessantes et les cris dérangeants des enfants, ceux-ci ont besoin les uns des autres pour leur équilibre psychologique et social. Il incombe donc aux parents de faire croître entre leurs enfants l'union, l'amour et la complicité. Tout comme ils doivent leur éviter toute cause de rupture et de rancune.

D'ailleurs, parmi ce qui fortifie les liens fraternels et les préserve, nous pouvons citer la justice des parents entre leurs enfants.

Cette équité doit avoir lieu autant sur le plan financier que moral, car cela leur offrira un développement psychologiquement stable, un tempérament calme, une union fraternelle et un respect mutuel. De cette manière, les enseignements éducatifs des parents seront plus facilement acceptés.

Les parents qui favorisent certains de leurs enfants, inaugurent en réalité le début de la rancœur et de la jalousie qui ne feront que croître à travers le temps. Il est connu que l'enfant qui se sent défavorisé sur le plan financier ou affectif n'accepte pas cela au fond de lui, quand bien même il laisse paraître l'indifférence. Ce sentiment d'oppression se traduira en haine dès les premières étincelles conflictuelles. Aucun enfant ne mérite de ressentir une différence faite par ses parents entre lui et ses frères et sœurs, même s'il n'écoute pas les conseils d'éducation. Que dire alors d'un enfant droit à qui les parents préfèrent un frère raté ?!

Le parent doit être juste avec ses enfants et tout faire pour

l'inégalité afin d'éviter de semer entre eux la haine et la rancune.

Cette mise en garde réside dans le hadith d'An-Nu'mān Ibn Bachīr  qui dit :

« Mon père me fit un don, puis demanda au Messager d'Allah d'en être témoin.

Le Prophète  lui demanda alors :

« As-tu d'autres enfants ô Abū Bachīr ? »

Et mon père de répondre :

« Oui. »

Le Messager d'Allah  questionna de nouveau :

« As-tu donné la même chose à tous ? »

Et celui-ci répondit :

« Non... »

L'Envoyé d'Allah  lui dit :

« Ne souhaites-tu pas un même niveau de bienfaisance de la part de tous ? »

Et mon père de répondre :

« Évidemment... »

Le Prophète  rétorqua alors :

« Ne me fais donc pas témoigner d'un tel geste de ta part, car je ne témoigne pas d'une injustice. Craignez Allah et soyez justes envers vos enfants. » »¹

Les pieux aïeuls étaient justes envers leurs enfants au point où ils faisaient preuve d'équité dans le nombre de bisous et leur intensité, comme stipulé par Ibrāhīm An-Nakha'ī  ²

Avouons que certains enfants sont plus proches du parent que d'autres, et cela peut être dû à la similitude de caractère ou à la bienfaisance particulière de celui-ci. Parfois, aucune cause n'est à l'origine de cette distinction.

Malgré cela, le parent sage ne doit en aucun cas laisser paraître

¹ Al-Bukhari 2650, Muslim 1623

² Musannaf Ibn Abī Chayba

cette différenciation au reste de ses enfants. Que cela soit par les éloges ou par les dons d'argent. En effet, ce genre d'agissements est tel des flèches qui finissent par tuer un cœur.

Le noble savantissime ‘Abd Ar-Rahmân As-Sa’dî  dit : « La justice du parent envers l'ensemble des enfants est obligatoire. S'il a une préférence pour l'un d'entre eux, il convient de dissimuler cela autant que possible. Cela est plus à même de faire d'eux des enfants vertueux, bienfaisants et unis entre eux. C'est d'ailleurs la cause qui poussa les frères de Yūsuf  à commettre l'atrocité pour le séparer de leur père. Ceci, car l'amour de celui-ci pour Yūsuf était tel qu'il était trop occupé avec lui, et tout pouvait attendre sauf Yūsuf...

« Ceux-ci dirent : « Yūsuf et son frère sont plus aimés de notre père que nous, alors que nous sommes un groupe bien fort. Notre père est vraiment dans un tort évident. Tuez Yūsuf ou bien éloignez-le dans n'importe quel pays, afin que le visage de votre père se tourne exclusivement vers nous, et que vous soyez après cela des gens de bien. » (Sourate Yusuf : 8-9).

Ceci est la preuve évidente que leur acte est dû à l'amour particulièrement différent que leur père éprouvait pour leur frère Yūsuf .

Le parent doit se débarrasser de cette idée erronée qui consiste à se dire que mon enfant m'appartient et doit donc accepter tous mes agissements, y compris les erreurs. Ceci est un niveau de vertu élevé qui n'est pas donné à tout enfant, et quand bien même l'enfant y parvient d'apparence, cela lui cause des douleurs intérieures, car celui-ci reste un être humain avec toutes ses émotions.

J'ai eu l'occasion de rencontrer beaucoup de gens se plaignant de cette problématique. Malgré leur retenue stable et calme devant

leurs parents, ceux-ci sont détruits psychologiquement. De plus, les plus souffrants parmi eux sont ceux qui ont atteint la réussite mais qui sont, malgré cela, mis de côté par leurs parents.

Certains hommes favorisent les enfants de leur épouse actuelle sur les enfants de l'ex-épouse, comme si ceux-ci devaient payer la facture de la séparation, et cela est parfois motivé par la volonté de faire plaisir à la nouvelle épouse sur le compte des enfants. Bien que cette parole puisse paraître dure, je dirais que ce père « n'est pas un homme ». Le père digne est censé être une protection pour ses enfants contre toute chose qui leur ferait ressentir un rabaissement. Que dire donc d'être lui-même cette cause ?!

Je pense que si cette distinction était causée par une préférence purement personnelle, cela aurait été moins grave que la préférence liée à leurs mères.

Un jour, je rencontrai un jeune garçon triste, qui me questionna en disant : « Je rends visite à mon père chaque jour, je le salue et je l'embrasse, mais je ne parviens pas à lui demander comment il va. Est-ce grave ? » Je lui demandai alors pourquoi. Il répondit : « Il m'a opprimé toute ma vie en préférant les enfants de sa nouvelle épouse à moi, qui ai pourtant mieux réussi ma vie qu'eux. » Je lui recommandai alors la bienfaisance qu'il devait avoir vis-à-vis de son père, mais une question persiste : pourquoi certains pères exigent-ils de leurs enfants de l'amour envers eux sans faire ce qui leur fait mériter cela ? Certains parents se sont-ils véritablement demandés un jour pourquoi leur enfant ne les aime pas ? Ceci est une catastrophe douloureuse à elle seule.

Il est inadmissible de la part des parents d'être la cause d'une douleur éprouvée par leurs enfants à cause de gestes qu'ils considèrent insignifiants alors que leurs impacts sont désastreux. Parfois, les parents sont auteurs de paroles qu'ils pensent insignifiantes et qui causent

pourtant des séquelles psychologiques effroyables et des blessures sentimentales irréparables !

Un jeune homme me dit une fois : « Je voyageai avec ma mère qui était en fauteuil roulant, et celle-ci me dit, alors que j'étais en train de la pousser : « Ton frère est meilleur que toi. » J'ai souri devant elle, mais j'avoue que cela m'a provoqué une grande tristesse intérieure, car j'étais bienfaisant envers elle, alors que lui, non. »

Certaines paroles sont donc semblables à des flèches douloureuses, et leurs auteurs en sont parfois inconscients.

Une femme de la quarantaine dit un jour : « Un jour, alors que j'étais petite, mes parents étaient sur le point de partir en voyage, et moi, mon frère et ma sœur étions debout afin de leur dire au revoir. Mon père dit : « Comment vais-je faire ? Elle va me manquer », en signifiant, par cela, ma sœur qu'il prit dans ses bras. Ma mère en fit de même pour mon frère, et aucun d'entre eux ne m'adressa la parole. Aujourd'hui encore, j'en ressens la douleur.

Il se pourrait qu'une personne me dise : « Il faut être plus fort et plus résistant », mais nous répondons à cela qu'à chacun ses émotions. Certaines personnes résistent mais leur douleur n'éclate que bien plus tard.

Rappelle-toi toujours que les enfants ont également des émotions. Sois donc très attentif dans tes agissements, ne sois pas une cause maladroite de jalousie et de tristesse !

Un ami me dit : « J'ai pour habitude d'embrasser mes enfants avant le coucher un par un. Et un jour, j'ai oublié ma fille, et celle-ci s'est mise à pleurer. Je l'ai donc enlacée et consolée, afin de la convaincre que j'avais véritablement oublié. Je ne savais pas que l'enfant était aussi observateur et sensible que cela. »

À contrario, certains enfants expriment leur douleur par la turbulence et les cris. Les parents se questionnent alors sur la cause de sa manière d'être, sans savoir que cela n'est en réalité qu'une manière pour eux de protester contre l'injustice ressentie.

Parfois, cette protestation s'avère bien plus forte lorsque l'enfant a atteint l'âge où il peut s'exprimer violemment. Cela mène parfois à la rupture des liens familiaux, surtout lorsque l'enfant a pris son envol et est désormais capable de se passer de ses parents. En effet, la vertu qui consiste à être bon malgré le mal subi, n'est pas donnée à tous.

Il ne s'agit pas de minimiser l'ingratitude envers les parents ni de donner aux enfants ingrats quelque excuse que ce soit. Cependant, le parent n'a pas le droit non plus d'être la cause de cela.

Il est important pour moi de partager avec vous cette expérience : des enfants venaient se plaindre à moi d'injustices de la part de leurs parents, leur faisant ainsi ressentir qu'ils avaient moins d'importance que d'autres frères et sœurs. En ce sens, ils subissaient des injustices à tout va. Je leur disais : « Tout d'abord, louez Allah malgré votre douleur, car vous venez d'apprendre une leçon de vie gratuite. Cette situation vient de vous apprendre comment vous devrez vous comporter avec vos futurs enfants afin de ne pas répéter cette erreur. En effet, si vous n'aviez pas vécu cette expérience, vous auriez peut-être commis une telle erreur avec votre future progéniture, et rien de tel que l'expérience pour apprendre la vie. »

D'ailleurs, je suis étonné de voir que certains parents d'aujourd'hui, ayant subi une injustice hier, reproduisent le même schéma aujourd'hui avec leurs enfants. Leur douleur aurait dû les empêcher de reproduire le même schéma que leurs parents, pour ainsi éviter à leurs enfants la même douleur que celle éprouvée dans leur enfance. Certains d'entre eux semblent même vouloir se venger de

leurs parents via leur propre enfant !

Cela dit, dans tous les cas, l'enfant est dans l'obligation de faire preuve de bienfaisance envers ses parents, tout comme il doit savoir que la vertu, c'est aussi la patience face au préjudice.

Il se peut que le comportement du parent soit dû à une maladie ou à un mal-être intérieur, causé par un dérèglement des hormones, un manque d'expérience dans la vie, un trouble de la personnalité, ou un manque de compréhension des choses.

Pour toutes ces raisons, l'enfant doit, quelle que soit la situation, faire preuve de bonté autant que possible, et ne surtout pas reproduire mutuellement les mêmes erreurs.

Cela dit, le parent est censé aider ses enfants à cicatriser leurs blessures, et leur procurer une stabilité affective et ce, avant qu'ils fassent leur propre vie. De ce fait, il doit faire très attention aux erreurs qui pourraient leur gâcher la vie plus tard.

L'éducation et la discipline des enfants

Les spécialistes de l'éducation affirment que celle-ci est à la base fondée sur l'affection, l'amour, et le respect mutuel entre l'enfant et ses parents.

De ce fait, la correction est une chose occasionnelle à laquelle nous ne devons avoir recours qu'en cas de nécessité extrême, à défaut de quoi, plus de mal que de bien en résultera.

L'enfant a parfois besoin d'être corrigé afin de se débarrasser de certaines attitudes inadmissibles. Cependant, cette étape n'est pas à franchir sans précautions, car l'objectif est de rectifier l'enfant et non pas de l'humilier. Il faut donc faire prendre conscience à l'enfant qu'on l'aime, et que cette correction est pour son bien.

Il se peut que l'enfant ne comprenne pas que la correction est dans son intérêt, mais lorsqu'il atteindra la réussite, il comprendra que celle-ci lui est venue d'un grand cœur plein d'affection.

La correction est donc parfois nécessaire, mais en aucun cas celle-ci ne doit dépasser la limite, car au-delà de celle-ci, sa vie peut être gâchée.

La correction a pour but de corriger certains de ses comportements, et non pas de le torturer.

Les pédopsychiatres soulignent bien cela et précisent qu'en aucun cas cela ne permet aux parents d'attaquer l'enfant avec des paroles méchantes et blessantes, le but

de la correction étant de le réformer et non pas de l'humilier.

Cette correction ne doit laisser aucune trace physique car ce n'est qu'un enfant qui a besoin de réforme et non un ennemi que l'on cherche à anéantir.

Nous ne rejetons pas le fait que la correction fasse partie des moyens d'éducation. Cependant, le parent ne doit pas en faire un moyen de règlement de compte, ou de dissipation du stress de la journée.

Safiyah Bint 'Abd Al-Muttalib ﷺ corrigeait son fils Az-Zoubayr Ibn Al-'Awwām ﷺ, et il lui fut dit : « Tu le corriges comme une personne qui a l'air de le détester », et celle-ci de répondre :

« Celui qui prétend que je le déteste a menti ;

Cette correction n'a pour but que de l'endurcir et de le faire grandir ;

Afin qu'il vainque les armées adverses et rapporte les butins. »

Ainsi, ils avaient recours à la correction pour protéger leurs enfants des maux futurs, non pas pour les torturer ni les détruire psychologiquement. Certains parents se déchaînent sur leurs enfants pour évacuer leur colère. Ils frappent pour toute erreur, qu'elle soit petite ou grande. Cela les fait hériter d'une faible personnalité, incapable de distinguer correctement les choses, et en particulier les petites des grandes erreurs.

Par le biais de petites fautes désolantes, les parents ont la possibilité d'enseigner à leurs enfants bien des valeurs. Les enfants ont besoin qu'on leur enseigne la différence entre les petits et les grands désagréments. Malheureusement, certains parents réagissent face à une fenêtre cassée et un cœur brisé, de la même manière. Il est important de faire comprendre aux enfants que les petits incidents ne sont pas graves.

Ton enfant n'est pas un ennemi, plutôt, il est ta chair, ta fierté auprès de tes amis, et ton moyen de dissuasion face à tes ennemis. Comment oses-tu donc détruire sa personnalité et déséquilibrer son psychisme de cette manière ?!

Réagir avec lui de manière démesurée l'empêche, par la suite, d'analyser les incidents avec juste mesure, et ce, car tu le tapais bien plus que tu ne lui expliquais calmement les choses.

Il faut donc absolument prendre garde à l'abus de correction et à la privation de l'expression, ainsi qu'au fait de lui imposer ce qu'il n'a pas envie de faire. De tout cela, résultent les mauvaises mœurs telles que le mensonge et la ruse envers toi afin d'être épargné de ta punition démesurée ou injuste.

Ibn Khaldūn dit : « Celui qui a été éduqué par la violence finira humilié par tous, sans estime pour lui-même, ni aucune ambition. De plus, la peur permanente d'être de nouveau humilié le poussera au mensonge et à la tromperie. »¹

Le parent a parfois besoin de recadrer son enfant et de le corriger, et cela nécessite, par moments, des paroles dures afin d'obtenir l'impact voulu, mais il convient que cela se fasse en tête à tête.

Le recadrage devant les gens peut lui briser le cœur, ou provoquer une réaction colérique de sa part. Cela peut également instaurer une barrière de honte entre lui et ceux qui l'ont vu se faire reprendre publiquement par son parent. Le pire est de le réprimander, voire de l'humilier ou de le frapper devant ses amis ou les personnes qu'il aime.

Tout cela détruit psychologiquement l'enfant et intensifie sa tristesse. Le parent doit donc favoriser le recadrage en tête à tête et se rappeler constamment que la correction a pour objectif la

¹ Tārīkh Ibn Khaldūn 1/743

réforme et la réussite, non pas la destruction de sa personnalité ni l'humiliation.

La douceur ; porte du coeur

J'ai averti à plusieurs reprises sur le fait que, de la douceur, il ne résulte pas forcément un enfant poltron et fantaisiste, comme certains le pensent.

Certains parents parlent avec leurs enfants de manière dure, menaçante et dénuée de respect.

Soyons réalistes et remarquons que certains parents n'agissent pas de la sorte pour endurcir leurs enfants, mais plutôt, pour d'autres raisons parmi lesquelles :

- L'ignorance des règles fondamentales de l'éducation.
- L'indifférence quant à cela.
- L'absence de toute miséricorde dans le cœur, voire un

mal-être intérieur non résolu, qui pousse au déchaînement sur les enfants, et cette raison est la pire.

Beaucoup d'entre eux soignent leur langage avec les personnes éloignées, afin d'être loués pour cela, tandis qu'ils sont différents avec les membres de leur foyer, comme s'ils n'y avaient pas droit. Une fois chez eux, ils font subir à leurs proches un visage fermé et des cris, comme s'ils étaient dans l'obligation d'accepter cela sans broncher.

Les époux et les enfants ont des cœurs et ressentent le besoin de douceur, de sécurité et de calme, comme tout être humain. Le lien familial ne suffit pas, à lui seul, pour pouvoir supporter sans broncher un tel comportement.

Il convient donc aux parents de truffer leurs paroles d'affection, telles que : « Je t'aime, tu me manques, tu es mon amour, etc. », parmi les expressions chaleureuses qui améliorent les relations et pénètrent les cœurs.

Plus la personne a d'occupations et de soucis, plus elle éprouve le besoin de paroles douces afin d'oublier cela, et ceci est une réalité connue de tous.

Très souvent, les personnes face à toi ne désirent rien d'autre qu'une parole qui allègerait leur peine, telle que : « Qu'Allah te vienne en aide, je suis désolé de t'avoir surchargé à ce point, je t'en ai trop demandé... », et cetera, parmi les paroles qui soulagent.

Un père de famille me dit un jour : « J'étais épuisé par une longue journée de travail. Je dis à mon fils sous forme de plainte : « Je suis très fatigué. » Et celui-ci me répondit : « Qu'Allah te vienne en aide, ô père ! » Par Allah, cette parole me fit un bien comparable à une satiété d'eau fraîche après une grande soif. Sa compassion m'a fait oublier ma fatigue et mes soucis. »

Si les adultes éprouvent ce besoin de paroles douces afin d'être soulagés, que dire alors des petits ?

Comblés les enfants de douceur verbale leur procure une stabilité affective et leur évite la recherche de celle-ci auprès de personnes étrangères et parfois influentes dans leur intérêt personnel.

Des spécialistes de l'éducation ont mis en place une méthode qui aide à adoucir la communication avec l'enfant. Celle-ci consiste à le considérer comme une personne étrangère. Cette méthode est tel un filtre qui forcera le parent à choisir les expressions les plus douces et les plus précises. Il convient donc de faire usage de cela et de s'y intéresser.

Sachons deux choses : le bon comportement est un besoin naturel qui ne doit en aucun cas dépendre des intérêts personnels, et les personnes les plus bénéfiques pour nous sont les plus proches.

Le fait qu'une personne soit souvent avec nous ne doit en aucun cas nous pousser à nous désintéresser de notre relation avec elle. Il est incorrect de se suffire du minimum dans les obligations envers nos proches. Que dire, alors, du fait d'avoir des manquements dans ce minimum ?! La vie de cette manière est malheureuse, sans renouveau ni vitalité.

Le grand problème réside dans le fait que beaucoup de gens n'ont pas conscience de l'impact des paroles sur les autres. En effet, tout comme la mauvaise parole blesse le cœur et le fait saigner, la belle parole l'en soigne et le soulage.

Voyez une personne qui présente ses condoléances à une autre, l'a-t-elle débarrassée de son épreuve ? Lui a-t-elle rendu ce qu'elle a perdu ? A-t-elle réparé ce qui s'est brisé dans son cœur ? Évidemment que non, mais elle a soulagé sa blessure à l'aide de paroles douces, afin qu'elle puisse se renforcer et se relever de nouveau.

Les paroles peuvent anéantir une ambition, tout comme elles peuvent lui donner naissance.

Certaines personnes furent tellement accusées d'incapables que cela finit par les en convaincre. Suite à quoi, d'autres les encouragèrent avec de simples paroles telles que : « Tu peux le faire, ne te sous-estime pas, les autres ne sont pas mieux que toi, essaie », et voici que leurs ambitions virent le jour. Ces personnes sont alors parvenues à se fixer des objectifs de vie et à les atteindre, pendant que celles qui les humiliaient sont restées à leur place. Ces victimes de rabaissement et de dureté ne pensaient peut-être même pas atteindre un jour ce niveau de réussite dans leur vie, mais il en

fut ainsi.

Nul doute que l'impact de ces paroles douces émanant des parents serait encore plus grand.

Rappelle-toi sans cesse que ton enfant n'est pas un ennemi, et que celui-ci n'est autre que le reflet de ta propre personne. À toi, donc, de savoir comment tu veux qu'il soit.

Mets-toi à sa place et imagine-toi les paroles et les expressions que tu aimerais entendre de la part de ton parent. Imagine-toi l'impact de chacune de ces paroles, sont-elles fructueuses ? Ou décourageantes et bouleversantes ?

Si tu utilises cette analyse, la balance se rétablira et tu apprendras la bonne manière de communiquer avec lui.

Imagine-toi rater une sortie d'autoroute, au volant d'une voiture, et à côté d'une personne que tu aimes. Aimerais-tu que celle-ci te dise : « Pourquoi as-tu raté la sortie ? N'as-tu pas vu le panneau ? Il y avait un grand panneau que n'importe qui aurait vu » ? Ressentirais-tu de l'amour à travers de telles paroles ? Cela te donnerait-il envie d'améliorer ta conduite ? Ne préférerais-tu pas des paroles telles que : « Mon cher, tu viens de te tromper, mais ce n'est pas grave, il y a une autre sortie un peu plus loin » ?

Se focaliser sur les aspects positifs et les encourager

Pour toutes ces raisons, les pédopsychiatres insistent sur le fait que ce sont les manières d'être qui doivent être louées, et non pas l'enfant lui-même. De cette manière, si l'enfant tente de répéter la bonne action, et qu'il échoue, il acceptera naturellement son échec pour cette fois-là.

Certaines personnes ne savent pas à quel point vanter quelqu'un peut avoir un impact psychologique positif sur lui, surtout si cela est conforme à la réalité. De même que les louanges d'encouragement soignent les blessures du dénué de confiance en lui.

Voici un exemple : je vantais des élèves pour leur écriture afin de les encourager à continuer en ce sens, mais certains d'entre eux se sous-estimaient et considéraient qu'ils ne méritaient pas cela de ma part. Un peu plus tard, je remarquai l'effet positif de mes encouragements sur eux, car leur écriture s'était nettement améliorée. Parfois, certains d'entre eux m'écrivaient quelques lignes de leur propre chef, suite à quoi, je les vantais, et voici que leur niveau s'était nettement relevé.

Le fait de vanter qui que ce soit pour un savoir-faire l'encouragera à continuer en ce sens et à faire mieux encore. Il ne faut donc pas hésiter à être très généreux en termes de louanges et d'encouragement, afin de récolter leurs effets positifs. Que dire, alors, si cet autre est notre enfant ? Celui dont l'amélioration est notre source de bonheur ?

Sachons deux choses : le bon comportement est un besoin naturel qui ne doit en aucun cas dépendre des intérêts personnels, et les personnes les plus bénéfiques pour nous sont les plus proches.

Le fait qu'une personne soit souvent avec nous ne doit en aucun cas nous pousser à nous désintéresser de notre relation avec elle. Il est incorrect de se suffire du minimum dans les obligations envers nos proches. Que dire, alors, du fait d'avoir des manquements dans ce minimum ?! La vie de cette manière est malheureuse, sans renouveau ni vitalité.

Le grand problème réside dans le fait que beaucoup de gens n'ont pas conscience de l'impact des paroles sur les autres. En effet, tout comme la mauvaise parole blesse le cœur et le fait saigner, la belle parole l'en soigne et le soulage.

Voyez une personne qui présente ses condoléances à une autre, l'a-t-elle débarrassée de son épreuve ? Lui a-t-elle rendu ce qu'elle a perdu ? A-t-elle réparé ce qui s'est brisé dans son cœur ? Évidemment que non, mais elle a soulagé sa blessure à l'aide de paroles douces, afin qu'elle puisse se renforcer et se relever de nouveau.

Les paroles peuvent anéantir une ambition, tout comme elles peuvent lui donner naissance.

Certaines personnes furent tellement accusées d'incapables que cela finit par les en convaincre. Suite à quoi, d'autres les encouragèrent avec de simples paroles telles que : « Tu peux le faire, ne te sous-estime pas, les autres ne sont pas mieux que toi, essaie », et voici que leurs ambitions virent le jour. Ces personnes sont alors parvenues à se fixer des objectifs de vie et à les atteindre, pendant que celles qui les humiliaient sont restées à leur place. Ces victimes de rabaissement et de dureté ne pensaient peut-être même pas atteindre un jour ce niveau de réussite dans leur vie, mais il en

Responsabiliser l'enfant

La plupart des livres d'éducation des enfants rappellent que l'un de nos objectifs en tant que parents est de préparer nos enfants à l'indépendance et de les aider à devenir des individus autonomes, capables à l'avenir d'assumer les responsabilités de la vie et d'accomplir leurs devoirs sans notre aide.

En pensant à nos enfants, nous ne devrions pas les voir comme de simples copies de nous-mêmes ou des extensions de notre existence, mais plutôt comme des êtres humains uniques avec leurs propres tempéraments et objectifs distincts.

Mais comment pouvons-nous les aider à devenir des personnes indépendantes ?

Cela passe par le fait de leur permettre d'accomplir leurs propres tâches, de leur donner l'opportunité d'affronter leurs problèmes et de les laisser apprendre de leurs erreurs.

Les jours passent rapidement sous nos yeux comme un rêve. Cet enfant que nous élevons avec tant d'attention finit par avoir sa propre vie, ses pensées et ses secrets. Il est donc nécessaire de le préparer à ce moment-là, afin qu'il sache comment gérer les situations sans être pris au dépourvu ou se heurter à de nouvelles réalités. Sans cette préparation, il risque de rencontrer de nombreux échecs.

Pour cette raison, il est essentiel d'entraîner l'enfant à assumer des

des responsabilités adaptées à son âge, car cela contribue à façonner sa personnalité et à le préparer aux réalités changeantes de la vie.

Attribuer des responsabilités à l'enfant, lorsqu'il en devient capable, comme faire des achats, parler aux commerçants et aux ouvriers à la maison en cas de réparation en l'absence des parents, renforce sa personnalité. Lui demander d'accomplir certaines tâches environnementales et lui attribuer des responsabilités développent son sens du rôle actif. Toutefois, certaines tâches nécessitent une supervision.

Pour assurer la sécurité psychologique et physique de l'enfant, par exemple, il ne faut pas laisser un jeune enfant aller seul faire des achats dans une boutique, sauf si vous êtes avec lui, afin de lui apprendre à acheter et à négocier. Dans ce cas, l'éducation est la priorité.

Lorsqu'on confie à un enfant des tâches, il faut respecter deux règles essentielles :

1. Ne pas le sortir du cadre de son enfance, en lui imposant plus que ce qu'il peut supporter physiquement ou psychologiquement. Certains voudraient qu'il soit un « homme », ce qui peut le pousser à se percevoir ainsi alors qu'il est encore petit. Cela peut lui faire perdre son insouciance d'enfant et le rendre incapable de jouer avec les autres. Un enfant qui agit comme un adulte risque de voir sa personnalité détruite. Il est donc essentiel de respecter ses capacités et de lui donner des responsabilités adaptées à son niveau, sans lui imposer trop d'exigences ni lui attribuer des Caractéristiques qui ne lui conviennent pas.

Ainsi, il est crucial de distinguer l'enfance de la maturité, car la précipitation vers l'âge adulte peut empêcher un développement mental et émotionnel sain.

2. Lorsque l'enfant est chargé de certaines tâches, il faut respecter certaines considérations.

L'affaire ne s'arrête pas à l'entraînement seulement. Ainsi, si l'enfant commet une erreur ou échoue, ne le blâme pas et ne le critique pas durement. Il suffit de lui donner des conseils positifs. Par exemple, s'il achète un produit plus cher que son prix réel, il suffit de lui dire : « On t'a vendu ça trop cher », et évite de lui dire : « On s'est fichu de toi », mais plutôt, dis-lui calmement : « Mais tu as très bien choisi les produits, ton effort est réussi, je ne pensais pas que tu ferais ça aussi bien. » Évite également des expressions qui pourraient le décourager ou lui faire perdre confiance en lui.

De cette façon, il apprendra de ses erreurs sans se sentir mal. Cela le poussera à être plus attentif et à mieux réfléchir à l'avenir, renforçant ainsi sa confiance en lui.

Encourager l'indépendance :

Laisse les enfants faire leurs propres choix et respecte leurs efforts. Ne pose pas trop de questions et ne sois pas pressé d'avoir des réponses. Encourage-les à utiliser des références ou à chercher par eux-mêmes.

Si un enfant accomplit une tâche, évite de dire : « C'est facile. » Il est important de respecter l'effort fourni par l'enfant, car si nous minimisons son travail, il risque de perdre confiance en lui.

Beaucoup pensent qu'en disant à un enfant qu'une tâche est facile, cela l'encouragera. Cependant, cela peut en réalité le démotiver. S'il réussit, il ne se sentira pas accompli, et s'il échoue, il aura l'impression d'avoir échoué dans quelque chose de simple, ce qui pourrait nuire à son estime de lui et l'empêcher de persévérer.

Sois protecteur envers tes enfants, mais ne les rends pas dépendants des autres en comptant sur eux pour accomplir des tâches à leur place. Ils doivent assumer leurs responsabilités, même si elles paraissent simples. L'être humain est capable de supporter ce qui lui est confié, à condition que cela soit adapté à son âge. Souviens-toi de ton enfance et des responsabilités que tu avais à assumer, qui n'étaient pas moindres que celles d'aujourd'hui.

Les parents de la génération précédente ne se plaignaient pas des charges qu'ils avaient, et pourtant, ils ont élevé leurs enfants avec confiance. Par exemple, un enfant à l'école primaire devait parcourir un ou deux kilomètres à pied pour aller à l'école. Aujourd'hui, nous envoyons nos enfants en voiture même pour de courtes distances, et parfois, ils manquent l'école plusieurs fois pour des raisons insignifiantes.

Avec le temps, les choses ont changé et sont devenues plus faciles qu'auparavant. Mais la vraie raison est que les parents ont peur pour leurs enfants et préfèrent leur éviter les moindres difficultés. Cependant, comment ces enfants apprendront-ils à affronter la vie et à vivre de manière indépendante ?

J'ai vu des pères avancés en âge et si affectueux qu'ils accomplissent encore les tâches de leurs enfants aussi faciles soient-elles, comme faire le tour des garages pour réparer leurs voitures en panne alors que ce sont des hommes.

J'ai vu aussi de jeunes adultes incapables d'assumer des responsabilités simples, comme s'inscrire à l'université sans l'aide de leurs parents.

Certes, cette attitude découle de la tendresse et de l'affection, mais elle conduit à une dépendance excessive qui a des conséquences négatives à long terme. Un jour, ces enfants auront leur propre famille, et ils devront être capables d'assumer des responsabilités.

L'enfance où l'on évite les tâches et les efforts peut entraîner des difficultés à l'âge adulte.

L'activité est essentielle pour les enfants et les jeunes, car elle développe leurs capacités physiques ainsi que leur intelligence mentale. L'expérience renforce l'esprit, l'affine et lui permet d'affronter de nouveaux défis. Par conséquent, il est important de confier des tâches aux enfants, tout en respectant les règles appropriées, afin de ne pas leur imposer plus qu'ils ne peuvent supporter et de ne pas les priver de leur enfance.

Surveille tes enfants sans être trop strict. Ne les blâme pas s'ils échouent et ne les punis pas s'ils ne réussissent pas du premier coup. Le véritable objectif est de les préparer à l'avenir, alors, sois patient et encourage-les à persévérer. Si un enfant échoue, il peut réussir à force de persévérance. Sois large d'esprit avec lui pour qu'il apprenne de ses erreurs.

L'une des meilleures approches à adopter est de lui accorder suffisamment d'espace pour discuter et choisir. Par exemple, s'il dit : « J'ai acheté cette marque parce qu'elle est meilleure », ne rejette pas immédiatement son choix en imposant le tien. Écoute d'abord son raisonnement avant de lui donner ton avis. Peut-être que son choix est plus judicieux que le tien.

Cette méthode renforce la confiance en soi chez l'enfant. Rappelle-toi que tu ne seras pas toujours là pour le guider dans chaque décision. Donne-lui la liberté de choisir, même s'il fait des erreurs, car il pourra en tirer des leçons. Même si son choix est erroné, il pourra apprendre de son expérience en revenant aux leçons précédentes sans se sentir découragé ou humilié.

Ne le force pas à suivre ton opinion, mais guide-le en douceur et avec patience. Le blâmer ou insister sur ses erreurs ne changera pas le passé. Alors, continue à l'accompagner avec calme et sérénité.

Lorsque nous demandons aux enfants d'assumer des responsabilités, il est important de souligner un point crucial : il ne faut pas leur imposer une tâche lorsqu'ils sont occupés à leurs loisirs ou à une activité avec leurs amis. Couper leur moment de détente pour leur confier une mission peut être perçu comme une intrusion. L'environnement dans lequel ils évoluent nécessite une compréhension et une gestion délicate de leur emploi du temps.

Par conséquent, au lieu d'imposer une tâche sans préavis, il est préférable de leur demander s'ils ont du temps disponible. Par exemple, en leur disant : « As-tu du temps libre à tel moment pour faire ceci ou cela ? » ou « Penses-tu pouvoir accomplir cette tâche à tel moment ? » Cela leur permet d'intégrer cette responsabilité dans leur emploi du temps de manière naturelle et de s'y préparer mentalement.

Si une tâche doit être accomplie à une heure précise, il est utile de la leur rappeler simplement, par exemple : « Ce travail doit être terminé à telle heure, n'oublie pas. » Ainsi, ils conservent une certaine autonomie pour choisir le moment qui leur convient.

Il est essentiel de se mettre à la place des enfants. En tant que parents, il nous arrive souvent d'être dérangés au mauvais moment par des demandes urgentes, ce qui peut nous agacer, surtout en fin de journée lorsque nous sommes fatigués. De même, les enfants ont besoin de temps pour eux et de moments de détente.

Une bonne organisation et une approche bienveillante sont donc essentielles. Il faut leur apprendre à structurer leur emploi du temps avec souplesse et compréhension, sans les surcharger inutilement. Les exigences doivent être accompagnées de douceur et de respect, car trop de pression peut les décourager et affecter leur motivation.

L'une des situations que j'ai rencontrées est que certaines mères - qu'Allah les guide - agissent de manière inappropriée.

Sa fille s'est mariée et a eu des enfants, et son mari lui demande de rester à la maison pour se consacrer à sa vie familiale et à ses enfants. Cependant, cette mère insiste pour que sa fille vienne la voir tous les jours et passe de longues heures chez elle, alors qu'elle n'a même pas réellement besoin d'elle. Cela a fini par nuire à la vie conjugale de sa fille, car son mari ne comprenait pas la situation.

Certes, la bienveillance envers les parents est une bonne chose et une obligation, mais en contrepartie, les enfants ne doivent pas être accablés de responsabilités qu'ils ne peuvent pas assumer, que ce soit physiquement, ou en raison du temps disponible ou des circonstances qui les entourent.

Responsabiliser avec contrepartie

Parmi les graves erreurs commises par certains parents, il y a le fait de conditionner un travail spécifique à une récompense matérielle, que ce soit dans l'intérêt de l'enfant lui-même, comme s'habiller, manger, boire ou simplement être calme et ne pas déranger, ou dans l'intérêt des parents. En effet, ils ont souvent recours à une compensation matérielle, comme de l'argent ou des cadeaux.

C'est une erreur, car l'enfant doit apprendre que ce qui est demandé est un devoir qui lui incombe et non pas un acte volontaire. Associer les tâches à une récompense matérielle inculque aux enfants l'idée que faire le bien ne se fait qu'en échange d'une contrepartie, ce qui les transforme en individus matérialistes qui n'accomplissent rien sans attendre un bénéfice.

À long terme, cela entraîne un déséquilibre dans leur comportement, car ils deviennent incapables d'agir sans intérêt personnel. Pour corriger cette attitude, il est essentiel d'inculquer aux enfants l'idée que leurs actions doivent être motivées par l'obéissance à Allah et la recherche de Sa satisfaction, même si d'autres en bénéficient.

Une éducation correcte permet de protéger les enfants contre ces tendances négatives. Si, en grandissant, ils constatent que les autres ne les remercient pas ou ne reconnaissent pas leurs efforts, ils continueront tout de même à remplir leurs devoirs, car ils auront appris à le faire sincèrement et non pas en quête de récompense matérielle.

Lier les devoirs aux récompenses matérielles peut amener l'enfant à penser qu'il fait une faveur en accomplissant ce qui lui est demandé, ce qui pourrait limiter son engagement et le pousser à ne faire que le strict nécessaire. Il est donc important d'enseigner aux enfants la notion de responsabilité sans attendre de retour matériel, afin de prévenir toute corruption éducative.

La récompense matérielle est une cause d'avidité et un moyen de destruction de la prestance, au point que l'enfant ne peut plus différencier ce qui peut s'acheter de ce qui ne s'achète pas.

En examinant les personnalités distinguées et réussies dans les sociétés et à travers l'histoire, on trouve que la plupart d'entre elles se caractérisent par leur simplicité, leur éloignement de l'avidité, leur fierté et leur dignité, qui brisent l'amour du matériel et de ce qu'il représente.

Ne devrions-nous pas cesser de contribuer à la destruction de nos enfants en inculquant, sans en avoir conscience, ce principe erroné ?

Peut-être pensez-vous que cela est une exagération, mais lorsque vous comprenez que l'enfance est une période où les principes et les valeurs sont plantés et inculqués, vous percevez mieux l'importance de ce point.

Entre fermeté et douceur

Parmi les conceptions erronées de certaines personnes, il y a l'idée que les ordres fermes doivent forcément être accompagnés de colère et qu'un enfant ne peut obéir à ce qu'on lui demande que si son parent est en colère. Cette idée est fausse, car il est possible que le parent adopte une attitude calme tout en émettant des ordres fermes, à condition que ceux-ci soient clairs et directs.

La nature des enfants est telle que plus ils sont harcelés par des ordres répétés, plus ils développent un désir de résistance, transformant ainsi la maison en un lieu de tension et de bruit pour des raisons insignifiantes. Pourtant, il est possible d'atteindre ce que l'on souhaite tout en maintenant un calme absolu.

Il est préférable que les ordres soient fermes mais enveloppés de douceur et de tranquillité. En général, lorsqu'un enfant vit des expériences répétées de la part de son parent dans différentes situations, il finit par assimiler que ces instructions ne sont pas négociables.

Cependant, cela ne signifie pas qu'il changera son attitude immédiatement. Il est donc également nécessaire de lui offrir des alternatives. Par exemple, si un père ou une mère donne un ordre à son enfant en lui proposant de le faire ensemble, l'enfant s'empressera de coopérer, se sentant impliqué et non simplement commandé.

Si l'enfant a transformé un endroit en un espace de jeux éparpillés,

lui dire : « Viens, rassemblons ces jouets ensemble » lui fera comprendre qu'il ne s'agit pas d'un simple ordre, mais d'une collaboration. Cela est d'autant plus efficace lorsqu'il est confronté à des instructions claires comme : « Il est l'heure de dormir » ou « Asseyons-nous dans un coin proprement rangé. »

Si nous parvenons à atteindre nos objectifs tout en restant calmes et en évitant les tensions, alors, cette approche doit être privilégiée et adoptée.

Le problème est que certaines personnes utilisent les cris comme un moyen d'imposer leur autorité aux enfants. Pourtant, ils reviennent souvent sur leurs décisions concernant quelque chose qu'ils ont ordonné à leur enfant ou qu'ils ont ignoré par la suite. Ils reviennent dessus soit parce que l'enfant n'a pas obéi, soit parce qu'il n'a pas prêté attention à la demande. C'est un comportement inapproprié qui conduit à des désordres et des perturbations. D'un autre côté, cela ancrera dans l'esprit de l'enfant l'idée que son père ne fait que crier et ensuite abandonner ce qu'il a demandé.

Je veux m'en tenir à ce qu'il dit, puis il s'en ira, tandis que moi, je continue ce que je faisais.

C'est pourquoi, certains spécialistes parlent de l'éducation des générations précédentes par les parents et les grands-parents, et se demandent pourquoi leurs résultats étaient clairs et efficaces, contrairement à l'éducation de notre époque, où les résultats sont plus faibles. L'une des raisons du succès des anciens était leur constance dans les principes, les ordres et les interdictions, même si ces actions étaient parfois erronées. Nous, en revanche, intervenons pour corriger les choses tout en étant dans un état d'hésitation.

Par conséquent, pour préserver votre équilibre mental et votre bien-être, vous devez être ferme et calme dans vos exigences

vis-à-vis de vos enfants.

Cependant, la fermeté ne signifie pas précipitation ou réponses impulsives comme «non» ou «oui» sans réflexion. Ces mots doivent être prononcés après réflexion, car ils entraînent un engagement ferme. Si vous prononcez quelque chose, il est préférable de ne pas revenir dessus par la suite.

Les pères et les mères, invoquant leur peur pour leurs enfants, exagèrent souvent cette crainte.

L'utilisation du mot « non » sans réflexion ou considération conduit souvent à des situations embarrassantes. Cela peut entraîner des troubles et de la confusion si le parent revient ensuite sur sa décision par peur que la situation ne se reproduise. L'enfant peut alors se souvenir de cette contradiction ou percevoir la faiblesse du parent, voire ressentir de la culpabilité.

Dire « non » ne signifie pas toujours une éducation correcte. Il est parfois préférable de ne pas s'opposer aux demandes de l'enfant.

Certes, il est erroné de répondre favorablement à toutes les demandes des enfants sous prétexte que l'on ne veut pas leur refuser quoi que ce soit. Toutefois, interdire constamment sans proposer d'alternatives appropriées est également une mauvaise approche.

Certaines personnes font l'erreur de dire non à leur enfant alors qu'elles savent parfaitement qu'elles vont finir par céder, alors pourquoi dire non ?!

Par exemple, l'enfant pourrait vouloir acheter un jouet précis et sait que s'il insiste, il finira par obtenir ce qu'il veut. L'erreur réside dans le fait que le parent cède immédiatement à sa demande sans établir de limites ni proposer d'autres options.

Si l'enfant réalise que son insistance est une arme efficace, il l'utilisera à chaque fois. De plus, cela pourrait provoquer un manque de confiance envers les décisions parentales.

Par exemple, si l'enfant a accompli ses devoirs et dispose de temps libre pour jouer à un jeu inoffensif, sans nuire à son corps ou à son temps, et qu'il demande la permission de jouer, pourquoi le lui interdire ? L'interdire dans ce cas serait une erreur.

En revanche, si l'enfant souhaite adopter un comportement qui, selon vous, ne lui est pas bénéfique, il est de votre devoir de le lui interdire. Il n'est pas nécessaire que son comportement soit mauvais en soi, mais il pourrait ne pas convenir à sa situation ou à son âge. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire de donner une longue explication, mais plutôt une justification claire et respectueuse qui lui fait comprendre votre amour et votre respect pour lui.

J'ai vu une méthode éducative qui est de dire : « Mon fils, ne sois pas embêté par mes conseils, je ne serai ton compagnon que pendant un certain temps, et j'essaierai de partager avec toi mes expériences. Plus tard, tu auras ton propre monde, tes amis et tes connaissances, ainsi que des secrets auxquels je n'aurai plus accès. »

Si je lui dis cela, il est plus à l'aise et comprendra que je respecte ses sentiments.

Ainsi, ce dialogue montre que le père ne revient pas sur sa décision ferme, tout en tenant compte des émotions de son enfant. Il remplit son devoir éducatif et donne à son fils la tendresse et le respect qu'il mérite.

Il est crucial de comprendre que si vous interdisez quelque chose à votre enfant, vous ne devez pas lui promettre une alternative que vous ne pouvez pas tenir. Sinon, l'enfant pourrait penser que ce que

vous lui avez refusé était en réalité son droit, mais que vous ne lui avez simplement pas donné.

Parfois, on peut essayer de fournir une alternative à l'enfant pour lui faire oublier ce qui lui a été interdit, mais il est nécessaire de lui offrir cette alternative dans un but éducatif et non pas comme un moyen de le distraire simplement.

Mentir à l'enfant en lui disant qu'il obtiendra quelque chose plus tard pour qu'il abandonne son désir actuel, puis ne pas tenir cette promesse, est une grave erreur. Cela détruit sa confiance et il vous percevra comme un menteur.

C'est pourquoi, les experts en psychologie infantile insistent sur l'importance pour les parents de bâtir une relation basée sur la confiance avec leurs enfants. Pour cela, il est crucial que les ordres et interdictions soient fermes et que les parents ne se contredisent pas entre eux en ce qui concerne l'approbation (« oui ») et le refus (« non »).

Il est essentiel que les parents ne se contredisent pas, même si la décision est erronée, car en général, le père agit avec raison tandis que la mère est guidée par ses émotions. Si le père interdit quelque chose à son enfant, la mère ne doit pas lui permettre de le faire, et vice versa, car cela détruit l'éducation.

Il est important de comprendre que les enfants ont une capacité de réflexion et d'imagination illimitée, et ils cherchent toujours à voir jusqu'où ils peuvent obtenir ce qu'ils veulent.

Lorsque les parents deviennent inconsistants dans leurs décisions et cèdent fréquemment, cela perturbe le processus éducatif. L'enfant commence alors à prendre des libertés avec ce qui était censé être pour son bien.

C'est pourquoi, il est essentiel que les parents s'accordent sur une position commune et que l'enfant sache que la décision finale revient au père, car il est généralement plus apte à diriger. Si l'enfant demande la permission à sa mère, elle devrait lui répondre en demandant : « As-tu demandé à ton père ? » ou : « Ton père est-il d'accord ? », afin que l'enfant comprenne que les deux parents sont d'accord sur un même avis.

Si jamais l'un des parents découvre que son enfant l'a trompé en prétendant avoir obtenu la permission de son conjoint, il doit être puni. L'enfant ne doit jamais avoir l'impression qu'il peut contourner les règles sans conséquences. La moindre des conséquences devrait être de lui faire savoir que la confiance en lui a diminué.

Cette question doit être abordée de manière naturelle sur une période de temps, afin qu'elle devienne une habitude et non un sujet de méfiance ou de suspicion.

La question « As-tu demandé à papa ? » Ou « maman ? » doit être posée naturellement, et non avec doute et dureté.

Un point important à souligner est que si l'un des parents pense que l'autre a pris une mauvaise décision, il ne doit pas la corriger immédiatement devant l'enfant. Au contraire, il doit montrer un front uni et discuter du désaccord en privé. L'enfant doit percevoir une cohérence dans les décisions parentales, même si celles-ci doivent être révisées plus tard en douceur.

Parfois, il peut être utile qu'un parent explique son point de vue à l'autre et reconnaisse la validité de sa décision, ou bien, il est possible que l'autre parent réalise son erreur. Dans ces cas, il est crucial que les parents aient une stratégie pour revenir sur une décision sans perdre leur autorité et maintenir un climat de stabilité dans la maison.

Certaines décisions peuvent être révisées si cela s'avère bénéfique pour l'enfant, mais tout changement doit être fait de manière réfléchie et stratégique.

L'agression verbale

Souviens-toi toujours que l'enfant a un cœur, qu'il ressent, se réjouit et souffre. Il n'est pas un objet inanimé, mais une créature dotée de sensations et de sentiments.

Si tu gardes cela à l'esprit, tu remarqueras l'erreur résidant dans les méthodes éducatives de certains parents. Ces derniers ont recours à l'attaque verbale, en utilisant des insultes blessantes et des injures offensantes, croyant qu'ils favorisent ainsi l'éducation et corrigent le comportement de l'enfant, alors qu'en réalité, ils contribuent à le corrompre et à le détruire émotionnellement.

Il est préférable de nous mettre à la place de nos enfants pour ressentir ce qu'ils ressentent face à ces paroles blessantes et cette agression verbale qui les mettent en danger.

Les qualificatifs humiliants sont comme des flèches empoisonnées qu'il ne faut pas utiliser.

Lorsqu'on dit d'une chaise qu'elle est laide, cela n'affecte en rien la chaise. Elle ne ressent ni humiliation ni gêne, elle reste la même malgré les descriptions qu'on lui attribue. Mais lorsque des enfants sont qualifiés de laids, de stupides ou d'idiots, il se passe quelque chose en eux. Il y a des réactions dans leurs corps et dans leurs esprits : la haine et la colère grandissent en eux, des envies de vengeance se forment, et d'autres comportements indésirables apparaissent.

Les attaques verbales entraînent une série de réactions qui plongent les enfants et leurs familles dans un état misérable. Par exemple, lorsqu'un enfant est qualifié de « stupide », il peut au début réagir en niant : « Je ne suis pas stupide », mais le plus souvent, il finira par croire à cette étiquette et se comportera en conséquence. Il commencera à se voir comme une personne stupide, et lorsqu'il échouera ou tombera, il se dira à voix haute : « Je suis vraiment Stupide ». À partir de ce moment, il abandonne et cesse de faire des efforts pour éviter les situations où il pourrait échouer, convaincu qu'il est incapable de réussir.

Lorsqu'on dit à une fille de manière répétée qu'elle est « bête », elle finit par le croire, abandonne ses efforts intellectuels et pense qu'éviter l'humiliation passe par l'évitement des compétitions et des défis. Son sentiment d'insécurité se transforme en peur de l'échec, ce qui finit par façonner sa personnalité en une personne passive qui ne tente plus rien par crainte de l'échec.

N'est-il pas surprenant de voir combien de commentaires négatifs et humiliants sont proférés par les parents en présence de leurs enfants, sans en mesurer les conséquences destructrices et durables ?

Il existe un autre type d'attaque qui ne porte peut-être pas une intention insultante, mais qui sème le doute et le découragement. Certains parents critiquent constamment leurs enfants pour tout et n'importe quoi, qu'il s'agisse de petits ou grands sujets, ce qui finit par engendrer de la frustration, de l'ennui et une aversion envers eux-mêmes et leurs parents. Ces critiques peuvent aller de simples remarques comme : « Pourquoi marches-tu ainsi ? » ou : « Pourquoi ne fais-tu pas cela comme il faut ? » à des expressions plus dures qui affectent leur estime d'eux et leur confiance en eux.

Les jeunes enfants dépendent fortement de leurs parents pour leur dire qui ils sont et ce qu'ils peuvent devenir. Ils ont besoin

d'entendre des remarques positives sur eux-mêmes, en particulier de manière continue.

Il est regrettable de constater que de nombreux parents trouvent plus facile d'identifier les erreurs de leurs enfants plutôt que de reconnaître leurs qualités. Pourtant, si nous voulons que nos enfants grandissent en se sentant confiants et sûrs d'eux-mêmes, nous devons saisir chaque occasion pour souligner les commentaires positifs et éviter les critiques inutiles.

Personne ne remet en question la nécessité de la critique et de la correction, mais cela doit être fait de manière constructive et bienveillante. Trop de critiques peuvent semer la confusion dans l'esprit des enfants au point qu'ils ne puissent plus distinguer le bien du mal. Cela peut les conduire à l'indécision et, pire encore, à un manque de motivation. Le plus grand danger réside dans le fait que les critiques répétées de leurs réussites ou de leur organisation de vie peuvent devenir une source de frustration et de découragement pour l'enfant.

Ainsi, même lorsqu'un enfant réussit et se distingue, le fait qu'on le critique peut lui donner l'impression qu'il n'est jamais assez bon.

Imaginons ce qu'un enfant pourrait faire si toutes les portes lui étaient fermées !

Ce style d'éducation incorrect entraîne une perte de confiance chez l'enfant, un mélange de confusion et de découragement, et crée une rupture dans son lien avec ses parents. Chaque fois qu'il essaie de progresser, il est confronté à des critiques qui l'empêchent d'avancer.

C'est pourquoi, les spécialistes mettent en garde contre les dangers d'un blâme répété, qui peut finir par être assimilé par l'enfant au point qu'il se l'impose inconsciemment à lui-même.

Il ne s'agit pas d'ignorer les erreurs des enfants, mais plutôt de les corriger avec bienveillance en mettant l'accent sur ce qu'ils font correctement. La critique doit être constructive et réaliste, en se demandant si l'enfant pourra accepter cette approche et s'il y répondra positivement.

L'objectif est de corriger le chemin, de stabiliser les pas et de persévérer, et non de briser la personnalité, de tuer la détermination ou de semer le désengagement et le découragement. Même si l'enfant grandit, s'il a une vision claire de sa vie et une personnalité forte et affirmée, il ne restera de tout cela qu'une personne hésitante et fragile, peu expérimentée et incapable de prendre des décisions qui servent son intérêt et son succès.

Les enfants qui sont constamment soumis à la critique apprennent à s'auto-critiquer et à se blâmer eux-mêmes et les autres. Ils pensent que les autres ne les apprécient pas et ne reconnaissent pas leur valeur. Ils ont également tendance à se plaindre continuellement et à voir leur destin de manière négative.

En conséquence, ces enfants finissent par répéter inconsciemment les mêmes paroles qu'ils ont entendues de leurs parents, perpétuant ainsi un cycle de négativité. Le problème dans cette situation ne réside pas dans un manque de compréhension ou d'intelligence, mais dans l'absence de communication efficace et de confiance en soi.

L'absence de communication efficace rend nécessaire pour les parents d'adopter une approche spécifique lorsqu'ils s'adressent à leurs enfants.

Imaginez comment on se sentirait si l'on devait subir une opération chirurgicale sans avoir de compétences médicales, et que le chirurgien nous dise : « En fait, je n'ai pas assez d'expérience, mais j'aime la chirurgie, alors je vais essayer avec mon instinct. »

Nous pourrions ressentir de la terreur et nous sauver, mais ce n'est pas aussi simple pour les enfants. Ce genre de parents pense que l'amour suffit pour les éduquer correctement.

Ainsi, tout comme un chirurgien doit acquérir les compétences nécessaires pour répondre aux besoins quotidiens de ses patients, les parents doivent également apprendre les compétences requises pour éduquer leurs enfants de manière appropriée. Les mots utilisés dans l'éducation sont comme des outils chirurgicaux : ils peuvent aider à la guérison ou, s'ils sont mal utilisés, causer des blessures émotionnelles profondes et durables.

Si nous voulons améliorer la communication avec nos enfants, nous devons commencer par examiner nos réactions et comprendre l'importance des mots. Nous devons nous rappeler les paroles que nos parents utilisaient souvent vis-à-vis des invités et des étrangers à la famille. Ce sont généralement des expressions chargées d'émotions et dénuées de jugement. Ces paroles peuvent préserver les sentiments, et ne changent pas les comportements des autres.

Les parents doivent protéger leurs enfants des commentaires agressifs, en particulier lorsqu'ils sont en colère. Certaines personnes, lorsqu'elles perdent le contrôle de leur colère, agissent de manière impulsive. Elles peuvent répéter les mêmes choses de manière obsessionnelle ou, dans d'autres cas, diriger leur colère vers ceux qui leur sont proches.

De même, tout comme les parents protègent leurs enfants de leurs propres émotions et comportements agressifs, ils doivent également les protéger des attaques verbales et des commentaires négatifs des autres.

Les critiques acerbes, même lorsqu'elles sont déguisées sous forme d'humour, peuvent contenir des messages cachés qui blessent profondément. Cela peut amener l'enfant à ressentir une perte de

confiance et à se replier sur lui-même. Plus l'attaque est intense, plus son impact psychologique est profond.

Il est du devoir des parents de défendre leurs enfants et de les soutenir dans ces moments difficiles, afin qu'ils n'adoptent pas à leur tour ce même style agressif.

Une mère a partagé son expérience en expliquant que chaque fois qu'elle rendait visite à sa famille, son fils de douze ans était constamment critiqué par ses oncles et cousins. Pendant toute la rencontre, il était bombardé de remarques comme : « Tu ne comprends pas », « Tu ne fais pas cela correctement », etc. Cela l'a tellement affecté qu'il a commencé à détester ces visites et à perdre confiance en lui-même.

Je lui ai donc dit : « Tu dois jouer ton rôle de mère pleinement. Je pense que tu ne devrais pas assister à la réunion de famille cette semaine. Lorsque tes frères te parleront de ce sujet, dis-leur avec assurance que tu n'es pas satisfaite de leur comportement avec ton fils. »

Et effectivement, la situation s'est déroulée comme prévu. Ses frères lui ont demandé pourquoi elle et son fils n'étaient pas présents. Elle leur a répondu : « Vous attaquez mon fils durement. On dirait que les sujets de discussion sont épuisés à l'exception des critiques envers lui, le qualifiant avec tous les mauvais mots possibles. »

Après cette confrontation, une remise en question de leur part a eu lieu, des engagements positifs ont été pris, et l'enfant a commencé à retrouver sa confiance en lui et à voir sa propre valeur, ce qui a conduit à une amélioration notable de son comportement et de ses interactions.

Les attaques verbales et les insultes répétées, qu'elles viennent des parents, des proches ou autres, finissent par devenir des vérités

acceptées par l'enfant. Avec le temps, il commence à croire qu'il est vraiment ce qu'on lui dit : un idiot, incapable de comprendre, ou même comparé à des animaux.

Imaginez les répercussions psychologiques sur un enfant qui entend sans cesse ces descriptions négatives. Il finit par perdre toute confiance en lui et se voit comme une personne sans valeur.

Cela peut conduire l'enfant à ne plus pouvoir prendre de décisions, à ne pas exprimer ses opinions, et même à éviter de répondre aux questions par crainte de paraître stupide ou de donner une réponse inappropriée. Il devient alors hésitant et manque d'assurance dans ses choix.

Il est donc essentiel d'éviter les éloges excessifs qui placent l'enfant sur un piédestal irréaliste, tout comme il est important de le protéger des critiques destructrices qui minent son estime de lui.

Nous devons tirer des leçons de nos propres expériences émotionnelles et apprendre à choisir nos mots avec soin, car nos paroles façonnent la perception que l'enfant a de lui-même et influencent profondément sa confiance et son développement personnel.

L'exagération dans les éloges

Tout comme nous avons parlé du défaut d'attaquer les enfants de manière excessive, ce qui les conduit à la faiblesse et au défaitisme, nous devons également parler de l'excès dans leur éloge. En effet, les éloges exagérés conduisent l'enfant à toujours essayer d'atteindre ce statut qu'il croit avoir atteint. S'il se rend compte qu'il ne s'en approche pas ou qu'il en est loin, il ressentira de la déception vis-à-vis de lui-même !

C'est pourquoi, les spécialistes de l'éducation insistent sur le fait que l'éloge doit être pour l'action accomplie par l'enfant et non pas l'enfant lui-même. On dira par exemple : « C'est une belle action, c'est formidable ! » Ainsi, l'enfant comprendra qu'il est remarquable et que son action mérite des éloges, ce qui lui fera prendre conscience que la vie est pleine de hauts et de bas.

Il est important que les adultes et les jeunes prennent conscience que personne ne peut être qualifié de parfait en toute chose. Par conséquent, il est difficile de qualifier une personne de « forte » ou de « capable de tout faire ». En revanche, les éloges fondés sur le travail réalisé amènent l'enfant à conclure qu'il a réussi s'il accomplit quelque chose de bien et qu'il n'a pas échoué s'il ne réussit pas toujours. Il comprendra qu'il a ses propres capacités et limites.

Ne pas réussir à accomplir quelque chose ne signifie pas l'échec, mais plutôt une réflexion sur le travail accompli. Chacun possède des compétences différentes, et parfois, une personne

exceptionnelle ne parvient pas à accomplir une œuvre pourtant facile. Tandis qu'il fournit parfois un petit effort, et voilà qu'Allah le dirige vers de grandes réalisations.

Cela ne signifie pas que nous ne devons pas louer nos enfants lorsqu'ils accomplissent des actes de bien, de bonté et de droiture, mais nous devons veiller à ce que ces louanges soient liées aux actions plutôt qu'à leur personne.

Dans la Sunna prophétique, il existe des enseignements qui clarifient cette conclusion à laquelle parviennent les éducateurs de notre époque. Nous louons donc Allah pour cette Sunna bénie. **Le Prophète ﷺ a fait l'éloge de 'Abdullah ibn Amr ibn al 'Âs en disant : « Quel excellent homme est 'Abdullah, si seulement il priait la nuit. »¹**

Le Prophète ﷺ a également dit : « Les Ash'arites², lorsque leurs provisions s'amenuisent dans une expédition militaire ou que leur nourriture vient à manquer à Médine, rassemblent tout ce qu'ils ont dans un seul vêtement et le répartissent entre eux à parts égales. Ils font partie de moi, et je fais partie d'eux. »³

L'éloge encourage la persévérance dans les bonnes valeurs, les bonnes actions et l'acquisition des vertus élevées. Cependant, il doit être lié à ce qui le justifie, que ce soit par une déclaration explicite ou en raison de la réputation de la personne pour ses actes de bien et de droiture.

¹ Bukhârî 2486 et Muslim 2500

² الأشعريون ، وهم قبيلة من أهل اليمن، ومنها الصحابي أبو موسى الأشعري رضي الله عنه راوي الحديث.²
المواساة والتكافل بين الناس عند الأزمات من أخلاق الأنبياء، ولقد تميز بها

La compassion et la solidarité entre les gens en période de crise font partie des vertus des prophètes. Les Ash'ariyyūn, une tribu du Yémen dont faisait partie le Compagnon Abou Moussa al-Ach'ari (qu'Allah l'agrée), se sont distingués par ces qualités, comme cela est rapporté dans le hadith.

³ Bukhari 1122 et Muslim 2479

Il se pourrait que l'on nous dise que le fait qu'un père vive avec ses enfants et considère leurs bonnes actions est une obligation et une chose naturelle qui relève de son rôle, et que par conséquent, il n'est pas obligé de les louer pour cela. Mais une telle manière d'être rend la vie rigide et sans émotion. Comme si les enfants étaient finalement des employés qui ont pour obligation d'accomplir leurs tâches. D'ailleurs, même les employés ont besoin que l'employeur valorise leur travail par des paroles d'éloge et de reconnaissance, et des remerciements pour cela. Comment, alors, pourrions-nous ne pas reconnaître cela chez nos enfants qui sont bien plus proches de nous que nos employés ?!

C'est une erreur de considérer les actions des autres comme relevant uniquement du devoir et du naturel. Il est essentiel de les valoriser par des paroles qui ne coûtent rien mais qui allègent la pénibilité du travail accompli et montrent que l'on apprécie les efforts fournis. Si les adultes ressentent ce besoin malgré leur âge avancé et leur expérience de la vie avec ses défis et ses différences, alors, les jeunes en ont encore plus besoin. Cette reconnaissance leur apporte une satisfaction émotionnelle et contribue à leur réussite personnelle.

Nous faisons souvent l'erreur de considérer ces expressions émotionnelles et les éloges constants comme un affaiblissement de la personnalité des enfants, au point de les rendre incapables de résilience. Toutefois, l'éducation ne suit pas un seul modèle et ne doit pas se limiter à des louanges continues. Elle exige une approche équilibrée, où la personnalité est développée de manière complète, en mettant chaque chose à sa juste place.

Cette approche équilibrée est clairement soulignée dans ce livre. Le secret réside dans la capacité à traiter les émotions de manière appropriée : faire des éloges quand cela est nécessaire, faire preuve de fermeté dans d'autres situations, et corriger avec sagesse lorsque cela est requis.

L'excès dans l'indulgence

L'excès dans la gâterie, de la part des parents, réside parmi les plus grandes erreurs d'éducation, que celle-ci soit matérielle ou morale.

Dans certains cas, cela peut même amener l'enfant à croire qu'il est celui qui décide de toute chose car il n'exprime pas le désir d'une chose sans la trouver aussitôt devant lui, quand bien même cela dépasserait la capacité de ses parents.

Ainsi, l'enfant n'est plus capable de distinguer ce que ses parents sont en mesure de lui offrir ou pas.

La mauvaise compréhension de ce qu'est l'amour est l'une des plus grandes causes de cette erreur.

L'amour des enfants est une belle chose. Cependant, cela ne doit pas nous pousser à l'excès. De plus, l'excès dans la gâterie détruit leur personnalité future.

Une telle éducation donne suite à l'égoïsme, généralement accompagné de colère, de cris et de pleurs, si les désirs de l'enfant ne sont plus assouvis.

Plus tard, lorsque ces enfants deviendront adultes et qu'ils affronteront une société qui ne leur donne pas tout ce qu'ils souhaitent, cela leur causera une grande frustration, de l'anxiété et une personnalité totalement chamboulée.

Je soutiens l'idée que l'éducateur ne doit pas priver ses enfants d'une chose qu'il est en mesure de leur offrir afin qu'ils soient au même niveau que leurs semblables dans la société. Cependant, cette générosité de notre part ne doit pas dépasser les limites du

raisonnable coutumier. Nous ne devons donc pas concrétiser tous leurs souhaits.

Nous préparons nos enfants à affronter une société aux multiples opinions et idéologies, face auxquelles l'enfant aura besoin d'une personnalité solide. Or, cela ne sera pas possible pour un enfant qui n'a pas l'habitude d'entendre « non ». Le fait que l'enfant pense que les faveurs accordées par ses parents sont des droits absolus réside parmi les plus grandes erreurs d'éducation. Cela empêchera l'enfant de s'adapter à la vie en société.

De plus, élever un enfant de cette manière le rendra égoïste, sensible, facilement destructible, et fragile face à la vraie vie. Pour toutes ces raisons, il convient parfois de dire « non » à certaines demandes, et ce, dans leur intérêt. De cette manière, ils seront prêts à affronter leur société.

Ceci dit, le refus de certaines demandes doit être bien étudié par le parent avant d'être prononcé, car l'objectif est de l'éduquer, non pas de le confronter à un simple refus.

Suite à cela, ne prête pas attention à ceux qui tenteront de te faire culpabiliser en t'accusant d'être avare ou arriéré ou encore de priver tes enfants du bonheur. Certains te diront même : « Tu prives tes enfants de ce que tout le monde fait. » Mais rassure-toi par le fait que tu recherches leurs biens et que cette privation n'a pas lieu à tout va.

Cela étant dit, rappelle-toi que si tu n'agis pas de la sorte, ton enfant sera fragile, tel un mur au bord de la ruine.

Je recommande d'étudier suffisamment un refus avant de le prononcer afin d'éviter de faire pire que mieux.

L'opinion la plus répandue dit que l'égoïsme chez l'enfant résulte de la gâterie sans limite à travers le matériel et l'amour, le rendant ainsi totalement dépendant et insouciant des autres.

Cependant, certaines études ont révélé que l'égoïsme chez l'enfant résulte également de l'opposé. En effet, bien que cela puisse paraître paradoxal, la privation excessive sur le plan matériel et sentimental engendre également de l'égoïsme et de l'insouciance vis-à-vis des autres.

Tout cela nous mène à la conclusion suivante : l'éducateur doit toujours opter pour le juste milieu, que cela concerne le don ou la privation.

Une analyse correcte s'impose alors, lors de chaque réponse apportée à l'enfant.

Ne fais pas de promesse en vain

La majorité des enfants, surtout lorsqu'ils sont en bas âge, ne distinguent pas ce qui est possible pour leurs parents de ce qui ne l'est pas. Pour cette raison, ils réclament tous les jouets qu'ils voient, sans réfléchir. Dans ce genre de choses, les parents se doivent d'être clairs et transparents avec leurs enfants et ne pas leur promettre l'impossible.

Il est une grande erreur de promettre aux enfants ce qu'ils réclament à condition qu'ils écoutent et cessent leur crise au magasin.

Certains parents gèrent les situations de frustration de cette manière, alors qu'ils savent parfaitement ne pas pouvoir procurer à l'enfant ce qu'il exige. Cette incapacité à répondre à sa demande peut être pour une raison financière ou morale.

Il incombe alors de dire clairement à l'enfant qu'ils ne lui procureront pas ce qu'il demande.

L'enfant a tendance à se comparer aux autres. Le parent incapable d'offrir quelque chose pour une raison financière peut, par exemple, dire à son enfant : « ***Le père de tel a les moyens, mais pas moi.*** »

Si ce refus a une raison morale, le parent peut alors répondre à son enfant : « **Chacun éduque ses enfants de la manière qu'il considère être la meilleure.** »

Ainsi, tu auras été honnête avec ton enfant, sans dire quoi que ce soit de déplacé sur autrui.

Cette éducation réaliste poussera l'enfant à accepter notre niveau de vie, ainsi que nos valeurs et notre éthique de vie.

En conclusion : il ne faut pas faire des promesses qui ne seront pas tenues, et que l'enfant considérera comme mensonges de notre part. Les promesses irréfléchies de ce type sont en réalité des solutions temporaires aux réclamations de l'enfant. L'éducateur se doit d'être réaliste et d'enseigner cela à l'enfant.

Les paroles de l'enfant

Les experts en éducation affirment que l'enfant à qui l'on donne l'opportunité de parler a plus confiance en lui car il se libère des contraintes imposées sans signification.

Les conversations des enfants, même si elles peuvent sembler insignifiantes, ajoutent une atmosphère agréable à la vie des parents et divertissent les auditeurs jusqu'à un certain point. C'est pourquoi, il est important de leur laisser la possibilité d'exprimer leurs pensées librement. Cependant, l'éducateur doit les guider intelligemment afin que l'enfant ne devienne pas bavard au point d'être accablant.

Laissez-le parler pour qu'il libère sa langue et forme de belles phrases, que l'on n'imaginerait pas venant de quelqu'un de son âge. Ainsi, interagir avec l'enfant, en particulier dans ses premières années, ne doit pas se faire en le réduisant au silence, car c'est une méthode erronée. Parler avec lui dissipe son anxiété et sa peur et lui donne confiance en lui lorsqu'il dialogue avec les autres. Il se souviendra que son père l'écoutait sans le réprimer ni le sous-estimer.

Réduire continuellement les enfants au silence sous prétexte qu'ils dérangent est une erreur. Comment apprendront-ils si les parents ne prennent pas l'initiative de les écouter, de les encourager à parler, de leur expliquer les choses et de leur faire face, afin qu'ils ne soient pas ensuite des individus repliés sur eux-mêmes ?

Si l'on veut que l'enfant soit à l'aise avec ses parents, cela commence par un point essentiel : lui donner l'opportunité de s'exprimer et de partager ce qu'il ressent. Pour qu'il atteigne ce stade, les parents doivent accorder une grande attention à leurs paroles et à l'écoute de ce qu'ils rapportent avec un réel intérêt. Il est important que les parents évitent les distractions lorsque leur enfant vient leur parler. Ne le laissez pas penser que ce qu'il dit est insignifiant pendant que vous êtes occupé à autre chose, comme lire ou regarder quelque chose. Tournez-vous vers lui et dites : « Je t'écoute. » Une bonne écoute est une qualité précieuse qui joue un rôle essentiel dans la construction des relations humaines et qui renforce la confiance de l'enfant, l'encourageant à vous confier tout ce qu'il ressent.

La conversation avec les enfants est un art unique, régi par des règles spécifiques et des significations particulières. Souvent, les intentions des enfants sont cachées derrière des messages subtils qu'il est nécessaire de comprendre.

Écoutez attentivement et longuement, car votre enfant peut venir vers vous pour partager ou consulter quelque chose qui le préoccupe. Ce qui compte, ce n'est pas seulement de le guider ou de lui poser des questions, mais plutôt de lui offrir votre écoute sans le juger ni le réprimander pour ses erreurs. Lorsque les émotions sont fortes, ce dont il a besoin, c'est d'une personne qui l'écoute, le comprend et le soutient sans chercher à corriger immédiatement ses erreurs.

Cela s'applique également aux adultes : la communication bienveillante doit remplacer la critique, les sermons et les conseils. Cette approche est le remède le plus efficace pour apaiser l'âme humaine.

Enfin, il est essentiel de comprendre que certaines personnes viennent vers vous non pas pour chercher une solution, mais

simplement pour exprimer leurs sentiments et trouver une oreille attentive. C'est une vérité que l'on réalise dans nos relations avec les autres et qui est encore plus évidente dans notre relation avec nos enfants.

C'est vraiment merveilleux, et même une grande bénédiction, qu'un père soit proche de ses enfants, qu'ils lui racontent leurs nouvelles et lui confient leurs préoccupations, en particulier à une époque où les barrières entre parents et enfants sont devenues un obstacle majeur, qu'elles soient réelles ou illusoires.

Essaie d'observer ce qui t'entoure et de réfléchir : tu verras que plus une personne est à l'écoute des autres, plus elle est rapidement approchée par les autres, surtout dans un monde rempli de bavards et d'interruptions constantes. Beaucoup ne laissent pas leur interlocuteur terminer ce qu'il veut dire avant de donner leur avis. En réalité, les gens ont davantage besoin d'écoute que de conseils.

Laisse ton enfant s'exprimer librement, avec toutes ses émotions et ses phrases. Évite de jouer le rôle de l'enquêteur qui interroge sur tout, ou de l'attaquant qui cherche à clarifier chaque détail. Parfois, il vient simplement pour être écouté et soutenu, pas pour être confronté ou jugé.

Si un enfant vient se plaindre d'un enseignant à l'école ou d'un camarade de classe, ton écoute attentive est plus importante que de te précipiter dans le rôle de l'accusateur en disant : « Tu as sûrement fait quelque chose de mal... »

Lorsqu'une petite fille dit : « L'enseignante m'a crié dessus », il ne faut pas tout de suite chercher des explications supplémentaires. L'essentiel est de comprendre sa douleur et d'accueillir ses émotions, sans lui demander : « Qu'as-tu fait pour mériter cela ? »

Les experts en éducation soulignent que les enfants, en particulier,

ont besoin d'une écoute attentive et d'une présence rassurante bien plus que de conseils et de remarques qui les placent dans une position de culpabilité.

Une mère raconte qu'en marchant dans la maison, elle a vu sa fille de dix ans assise sur une chaise, les yeux remplis de larmes. La mère s'est assise à côté d'elle, a mis son bras autour d'elle et lui a demandé doucement : « Que s'est-il passé ? »

Elles sont restées silencieuses pendant cinq minutes, puis la fille a enfin soupiré et dit : « Merci maman, je vais mieux maintenant. » Elle n'a jamais révélé ce qui s'était passé, mais tout ce que la mère savait, c'est que sa présence réconfortante avait aidé sa fille. Une heure plus tard, elle l'entendit s'amuser dans sa chambre.

Parfois, tout ce dont un enfant a besoin de la part de sa mère ou de son père, c'est un signe d'attention pour lui montrer qu'ils comprennent, un léger hochement de tête exprimant de la compassion et du partage, ou un simple geste indiquant qu'ils sont là pour lui. L'enfant n'a pas toujours besoin d'une forte réaction émotionnelle en retour.

Dans tous les cas, il est important d'éviter les phrases telles que : « Tais-toi, ne parle pas, ça suffit », car cela conduit l'enfant à refouler ses émotions au lieu de les exprimer.

Comment pouvons-nous nous attendre à ce que nos enfants nous parlent si nous les empêchons sans cesse de s'exprimer ?

L'utilisation de phrases courantes comme « Calme-toi » ou « Arrête ça tout de suite ! » peut rendre les enfants encore plus anxieux. Il est préférable d'opter pour des mots de reconnaissance et d'acceptation de leurs émotions, car ils apaisent davantage les sentiments et permettent d'améliorer l'humeur de manière significative.

Il est important de regarder, d'écouter et de consacrer du temps à nos enfants. Nous devons tirer parti de nos expériences émotionnelles pour mieux comprendre ce qu'ils peuvent ressentir lorsqu'ils éprouvent de la gêne, surtout en présence d'autres personnes. Nous pouvons choisir nos mots avec soin afin de leur montrer que nous avons compris ce qu'ils ont vécu.

Pourquoi devons-nous traiter cet enfant comme s'il n'avait pas le droit de parler ? Comme s'il n'était pas un être humain doté de sentiments ? Nous supposons à tort qu'il ne sera pas affecté par nos paroles dures, alors qu'elles pèsent lourdement sur son âme.

Si nous ne faisons pas preuve d'affection et de tendresse, plus aucune de nos paroles ne sera prise au sérieux par l'enfant.

Malheureusement, beaucoup de parents et d'enfants ne se sont pas développés avec le partage et l'expression des émotions, et c'est pour cette raison qu'ils sont incapables d'imaginer les émotions des autres.

La règle dit : « *Laisse-le parler, mais rectifie-le si nécessaire.* » Si l'enfant est en compagnie d'adultes, apprends-lui l'art de l'écoute et de ne pas monopoliser la conversation. Apprends-lui que parfois, le silence vaut mieux que des paroles inutiles.

Les enfants apprennent davantage des actions de leurs parents que de leurs paroles.

C'est pourquoi, les anciens accordaient une grande importance à l'exemplarité et aux bonnes conduites. Un jour, Malik ibn Dinar vit un homme prier de manière incorrecte. Il dit : « Je devrais faire preuve de miséricorde envers ses enfants. » On lui demanda : « Ô Abu Yahya, cet homme prie de façon inappropriée, et vous pensez à ses enfants ? » Il répondit : « C'est un adulte, c'est de lui qu'ils apprennent. »

Lorsque nous entendons nos enfants parler avec de belles expressions et de bonnes formulations, nous savons qu'ils ont appris cela en observant un modèle inspirant. Soyons donc cet exemple pour eux.

Lorsque nous voyons un enfant s'exprimer avec courage et clarté, il est évident qu'il y a derrière cela un environnement qui l'encourage et le soutient.

Celui qui atteint ce niveau n'y est parvenu qu'en respectant une règle essentielle : « Donne-lui la liberté de s'exprimer librement, mais sans négliger l'orientation. »

Un autre point important à souligner est que l'enfant peut parfois ne pas se tourner spontanément vers vous pour parler, soit par nature, soit en raison de son attachement excessif aux appareils électroniques. Il est donc crucial de jouer un rôle actif dans son éducation, sans le forcer ni le surcharger. Habitue-le à s'exprimer avec des phrases concises et claires, en abordant des sujets qui l'intéressent. Nos paroles de soutien et notre regard plein de confiance en lui lui donnent l'assurance nécessaire pour s'exprimer librement et avec courage.

Nous devons dès le départ instaurer la confiance en eux en leur offrant un espace où ils peuvent s'exprimer sans crainte d'être jugés ou interrompus par trop de critiques inutiles.

Il est aussi important de savoir que toutes les remarques ne sont pas nécessaires. Si certaines observations ne sont pas essentielles, il est préférable de ne pas insister. Diriger ne signifie pas imposer, mais plutôt guider avec subtilité et bienveillance.

Enfin, il est nécessaire d'ignorer certaines erreurs mineures. En effet, la recherche de la perfection absolue n'est pas réaliste. La vie est un apprentissage, les interactions sociales nous enseignent, et les

erreurs font partie du processus. On ne peut savourer la réussite qu'après avoir goûté à l'amertume de l'erreur.

La conversation avec les autres

Donnez à votre enfant l'opportunité de parler aux autres et de discuter avec eux, car cela renforce sa confiance en lui. Cependant, en le conseillant, vous devez veiller à ce qu'il n'interrompe pas les autres pendant qu'ils parlent, mais qu'il soit plutôt plus à l'écoute qu'à parler. Écouter les autres est essentiel pour comprendre comment se déroule un dialogue. Vous devez intervenir lorsque vous remarquez que votre enfant interrompt les autres pour lui faire prendre conscience de son erreur afin qu'il puisse la corriger.

Il est essentiel de lui apprendre à ne pas intervenir dans une conversation sans y être invité. S'il est interpellé par quelqu'un ou invité à participer à une discussion, il doit être attentif à qui s'adresse à lui, car cela renforce sa confiance et lui permet de mieux comprendre comment ses interlocuteurs réagissent à ce qu'il dit.

Avec la répétition de ces interactions, votre enfant acquerra de l'expérience dans la gestion du dialogue et pourra s'adapter à différents styles de communication en fonction de son interlocuteur.

Cela signifie également qu'il ne doit pas se forcer dans des discussions qui ne correspondent pas à ses centres d'intérêt ou qui reposent sur des flatteries ou des mensonges. Il doit choisir un style parlé adapté à la situation.

Enfin, il est important d'inculquer à l'enfant de ne pas parler à autrui en baissant la tête ou en détournant le regard, mais de s'exprimer avec confiance et de partager ses idées avec les autres.

L'enfant en colère

Si les parents saisissaient que l'enfant est une masse d'émotions et de sentiments qui se répercutent sur eux, ils comprendraient qu'il a parfois besoin de vagues de colère. Pour surmonter ces situations, il est essentiel de les gérer avec beaucoup d'empathie. Le rôle des parents compatissants et compréhensifs est crucial pour apporter un changement positif chez leurs enfants en colère.

Dans ces moments, l'enfant a besoin de partager ses émotions avec ses parents. Même si, d'un point de vue parental, cela ne justifie pas tant de colère, la réalité est tout autre. Alors, comment réagir face à cette situation ?

Les spécialistes de l'enfance soulignent que lorsqu'un enfant est en colère, il est incapable de communiquer rationnellement. En revanche, il répond uniquement aux émotions.

Ainsi, il n'est pas recommandé que l'éducateur donne des conseils à l'enfant dans de telles situations, car la colère a pris le dessus sur son esprit. Il ne pourra pas comprendre ce qu'on lui dit et n'entendra jamais les mots de réconfort ou de menace qu'on lui adresse.

Si un adulte perd son discernement sous l'effet de la colère, il est encore plus évident que l'enfant y sera plus vulnérable. D'ailleurs, la tradition prophétique recommande de ne pas juger entre deux personnes lorsqu'on est en colère.

Cela montre qu'il est préférable de fermer toute prise de décision

sous l'effet de la colère, car elle affaiblit la capacité de réflexion rationnelle et peut mener à des décisions regrettables.

Il est approprié, lorsque l'enfant est en colère, de lui donner l'occasion d'exprimer ce qui le dérange ou le contrarie. Dans ce cas, le parent doit jouer le rôle d'un auditeur attentif, afin que l'enfant puisse s'exprimer librement sur tout ce qu'il ressent et extérioriser ses plaintes. Cela contribue grandement à atténuer sa réaction émotionnelle.

Parfois, les enfants veulent uniquement qu'on les écoute lorsqu'ils s'expriment. Et dans ce cas, il est important d'éviter de les interrompre fréquemment avec des questions ou des expressions comme « Pourquoi ? » ou « Est-ce que... ? » Il faut simplement les laisser parler, en évitant les conseils directs ou les réprimandes immédiates. Ce n'est pas le moment approprié pour enseigner à l'enfant ses erreurs, car il pourrait ne pas être réceptif à un dialogue constructif sur sa personnalité. Il est préférable de se concentrer sur l'événement en question plutôt que sur l'enfant lui-même.

Face à la réaction attendue dans de telles situations, les enfants peuvent résister à la confrontation avec leurs parents, préférant s'isoler ou éviter les critiques. Ils ont souvent l'impression que leurs parents parlent trop.

Des études sur l'enfance ont montré que lorsqu'un enfant partage un problème et qu'il trouve quelqu'un pour l'écouter sans chercher immédiatement à lui imposer une solution, il se sent compris. Cela l'aide à se rappeler la raison de sa colère, de son comportement et comment il est parvenu à sa résolution.

L'enfant n'a pas toujours besoin d'exprimer verbalement ce qui s'est passé lorsqu'il est en colère. Parfois, il ne souhaite pas parler, mais plutôt être serré. En effet, les câlins et le contact physique jouent un rôle essentiel dans l'apaisement de l'enfant, notamment lorsqu'il

ressent de la peur, des illusions angoissantes ou de la jalousie pour ses parents. Sans ce réconfort physique, ces sentiments peuvent évoluer en une colère intense exprimée de manière incontrôlée.

Lorsque l'enfant est embrassé par son père ou sa mère, il ressent un sentiment de sécurité et est comblé d'affection. Si, au contraire, il ne reçoit pas ce réconfort, il peut ressentir une frustration croissante, ce qui peut le pousser à accuser les autres de ses problèmes. Cela entraîne souvent un cercle vicieux où les parents réagissent en blâmant leurs enfants à leur tour, ce qu'ils regrettent plus tard, mais sans résoudre le problème initial.

La peur de perdre les parents peut amener l'enfant à adopter un comportement perturbé. Plus les parents tardent à comprendre son état, plus sa détresse s'intensifie.

Parmi les erreurs à éviter face à la colère de l'enfant : lui donner trop de conseils – ce qui peut aggraver la situation – ou utiliser des menaces pour calmer son agitation. Dans l'environnement familial, les enfants suivent souvent un schéma bien connu : lorsqu'un enfant fait une erreur, la réaction du père est généralement immédiate et parfois excessive, ce qui peut mener l'enfant à répondre par un comportement encore plus inapproprié.

Ce genre d'approche crée un climat de tension au lieu de résoudre le problème. Une meilleure approche consiste à répondre aux besoins émotionnels de l'enfant de manière réaliste et compatissante.

Je dis toujours : si tu pouvais revenir à tes jours passés, tu aurais pu mieux gérer certaines situations avec ton enfant. Peut-être que tu aurais admis certaines de ces émotions et que tu aurais voulu que l'on comprenne et accepte tes sentiments. Maintenant, tu es à ton tour sur le terrain de l'expérience, avec quelqu'un qui te dit : « Je suis toi dans tes jours passés, alors, fais avec moi ce que tu aurais

aimé que l'on fasse avec toi autrefois. »

Assure-toi que les enfants, lorsqu'ils craignent la dureté de la vie, peuvent envoyer des messages pleins de colère. Il en est de même dans la vie conjugale. Quand l'un des époux ressent un manque de l'autre, il agit parfois d'une manière qui transmet son ressenti sans l'exprimer clairement. Il veut faire comprendre à l'autre : « J'ai besoin de toi », mais sans le dire directement. Il considère que l'amour et la proximité doivent être acquis d'office dans le mariage.

Parfois, ces messages sont envoyés sous forme de problèmes compliqués et peuvent apparaître sous des formes surprenantes.

Je me souviens qu'une fois, une femme est venue se plaindre que sa fille était constamment en colère et que rien ne lui plaisait, bien qu'elle lui fournisse tout ce dont elle avait besoin. Je lui ai dit : « Mais tu lui manques. » Elle a répondu : « Comment cela, alors que je suis toujours avec elle ? » J'ai dit : « Elle ressent le manque de compréhension de ses émotions de ta part, ainsi que le manque de ton affection et de tes étreintes. La relation émotionnelle est bien plus que la simple présence des corps sans ressentir ce qu'il y a dans les cœurs. » Ce que tu fais – en lui achetant des marques, et en lui offrant le luxe et les repas – ne remplace pas ton attention émotionnelle.

Elle veut une oreille attentive, même sans conseils ni directives. Elle veut ressentir à travers tes expressions faciales que tu comprends réellement ce qu'elle traverse. Parfois, celui qui se plaint ne veut pas forcément qu'on lui dise : « Tu as raison », mais plutôt qu'on lui donne l'opportunité de dire : « J'ai fait une erreur. » Il veut avoir confiance en toi pour te parler de tout ce qu'il veut sans craindre d'être jugé.

Elle est partie et a appliqué ce que je lui ai dit. Quelques jours plus tard, elle est revenue en disant : « Ma fille est devenue une autre

personne. J'ai découvert qu'elle avait une belle manière de dialoguer et une façon créative de formuler ses pensées. » Tout cela parce que je l'ai écoutée et lui ai fait ressentir que je comprenais et je ressentais ce qu'elle disait.

Je me suis contentée de l'écouter et de lui donner confiance en ce qu'elle disait.

Ce qui m'a le plus étonné dans ce que j'ai vécu, c'est qu'il existe, dans certains pays éloignés de la miséricorde de l'islam, des pratiques très matérialistes qui ont coupé les liens de communication entre les gens. Ils ont donc mis en place des services dans certains endroits où une personne peut louer un étranger pour s'asseoir avec elle dans un endroit calme, simplement pour qu'il l'écoute et qu'elle puisse exprimer tout ce qu'elle ressent.

Ils en sont venus à la conclusion que l'être humain a besoin de quelqu'un qui l'écoute !

Parlant de ma propre expérience : j'ai passé près de vingt-cinq ans à écouter les problèmes des gens à titre bénévole pour la satisfaction d'Allah Tout-Puissant. Cela m'a permis de comprendre la nature des problèmes dès les premières minutes de leur récit. Il m'est souvent arrivé de constater que les problèmes que je jugeais insolubles n'étaient en réalité jamais des problèmes, et même leurs auteurs en prenaient conscience.

Le simple fait d'exprimer ce qu'ils gardaient dans leur cœur à quelqu'un qu'ils ne connaissaient pas les aidait à se libérer des pensées brûlantes qui rongeaient leur intérieur.

Si nous arrivons à cette conclusion, nous pourrions mieux comprendre les besoins de notre enfant et lui fournir ce dont il a besoin en matière de sécurité émotionnelle.

Lorsqu'un enfant se met en colère pour une raison quelconque, il faut se pencher sur les raisons de sa colère avant de chercher à la résoudre. Souvent, la véritable cause de la colère est autre chose, et la colère n'est qu'une expression secondaire.

Parfois, une vague de colère et d'irritation peut survenir à cause de quelque chose.

L'enfant peut manquer d'affection émotionnelle ou se sentir frustré, ce qui l'amène à envoyer un message rempli de cris, de pleurs et de tension nerveuse, au point de déranger son entourage. C'est pourquoi, certains spécialistes de l'éducation suggèrent qu'un traitement efficace consiste à embrasser l'enfant jusqu'à ce qu'il se calme et commence à se détendre. Le bon choix n'est pas de le corriger immédiatement lorsque la colère l'envahit constamment, car cela aggrave la situation et peut transformer son agitation en une habitude. Il est essentiel de le guider vers la bonne voie et un havre de paix.

De nombreux experts soulignent l'importance de faire comprendre à l'enfant que ses sentiments sont compris. La colère peut être l'expression d'un problème caché qu'il a du mal à exprimer ou qu'il est gêné d'avouer. Il a besoin d'une attention particulière, car comprendre ses émotions reflète notre capacité à l'aider.

Nous ne devons pas imaginer qu'en appliquant des règles éducatives strictes, nous obtiendrons des enfants parfaits. Il est tout à fait naturel que ces comportements, tels que la colère, les pleurs et les cris, apparaissent. Ces émotions sont parfois inévitables, et si nous ne permettons pas à l'enfant de les exprimer, elles peuvent se manifester sous d'autres formes nuisibles.

Si nous comprenons la cause de la colère et la traitons émotionnellement, nous devons ensuite nous concentrer sur la

gestion de la situation dans la réalité. Cela ne signifie pas céder à toutes ses exigences lorsqu'il est en colère, ni l'empêcher de s'exprimer. Il est nécessaire de traiter le comportement de manière appropriée, en suivant des principes éducatifs qui conduisent au succès, plutôt que de céder simplement parce qu'il est en colère.

Si nous comprenons la cause de la colère et la traitons émotionnellement, nous devons ensuite nous concentrer sur la gestion de la situation dans la réalité. Cela ne signifie pas céder à toutes ses exigences lorsqu'il est en colère, ni l'empêcher de s'exprimer. Il est nécessaire de traiter le comportement de manière appropriée, en suivant des principes éducatifs qui conduisent au succès, plutôt que de céder simplement parce qu'il est en colère.

Le plus important est d'aider l'enfant à retrouver son équilibre naturel. Cela passe par une communication calme et posée de la part des parents, en évitant les gestes brusques et en encourageant le dialogue. Offrir à l'enfant un espace pour s'exprimer sans être interrompu l'aide à se libérer de ses tensions internes. Si nous interrompons constamment un enfant en colère, cela complique ses pensées et l'empêche d'exprimer ses émotions autrement que par la colère.

Les solutions pour gérer ces situations varient, mais il est essentiel de se donner du temps pour comprendre les causes de la colère et y remédier progressivement.

Il est important de considérer la colère comme un état temporaire. Si elle devient une habitude, elle peut nuire à la vie de l'enfant et affecter ses relations avec les autres, qui ne supporteront pas ses accès de colère constants.

Les parents doivent gérer ces situations avec amour et patience, en évitant de réagir avec violence ou critiques. Il ne suffit pas de réprimander l'enfant pour ce qu'il exprime extérieurement, car le

problème réside souvent à l'intérieur de lui. L'enfant a besoin de trouver refuge auprès de ses parents, tant sur le plan psychologique qu'émotionnel, pour se sentir compris et aidé.

En fin de compte, comprendre les émotions est la clé pour traiter ces comportements de manière efficace.

Les amitiés de l'enfant

L'être humain éprouve naturellement le besoin de vivre en société et de se faire des amis. Cela lui permet de se débarrasser de la solitude, de la lassitude et de l'ennui.

Faire ressentir à l'enfant qu'il a le droit de choisir son ami est une belle chose, car cela lui donnera le sentiment d'exister et lui procurera une confiance en lui, avec l'aide d'Allah ﷻ.

Ainsi, l'enfant ressentira, d'une part, qu'il est une personne responsable, tout en sachant parfaitement d'autre part, que nous sommes en droit d'intervenir s'il a des relations néfastes qu'il pense être des amitiés mais qui pourraient détruire sa vie.

Il est nécessaire d'attirer l'attention des parents sur le fait qu'il ne faut pas imposer à nos enfants des amis qu'ils ne désirent pas. Chaque être humain a des penchants différents, et nous ne pouvons donc pas obliger un enfant à en aimer un autre si ce sentiment n'est pas naturel.

Certains parents tentent d'imposer à leurs enfants des amitiés, sous prétexte que ce sont des proches, ou les enfants de leurs amis, et ceci est une erreur.

Si ces parents étaient à l'écoute de leur enfant, ils auraient pris conscience de son ressenti et de son refus de se lier d'amitié avec tel enfant, quand bien même celui-ci n'avancerait pas de raison particulière.

En tant que parent, tu es censé faciliter le cheminement de ton enfant dans sa vie et ne pas lui imposer d'embûches ni de difficultés. En effet, l'amitié, ainsi que les liens forts qui se tissent entre les cœurs, ne sont pas une chose que l'on peut imposer, mais plutôt, un choix et un penchant naturel.

Certains pères agressent verbalement leurs enfants en disant : **« Personne ne te plaît à toi ! Toi-même tu es une personne inintéressante ! Demande-toi pourquoi personne ne veut être ton ami ! »**, et cetera parmi les paroles blessantes face auxquelles l'enfant n'a pas l'occasion de s'exprimer.

Parfois, les parents agissent de la sorte sous prétexte que cet autre enfant est celui de gens biens, **mais se sont-ils demandé si leurs enfants l'étaient aussi ?**

Peut-être que l'enfant qui refuse l'autre s'est aperçu de son mauvais côté, mais n'ayant eu aucune occasion de s'exprimer, il n'a pas pu nous en informer.

Les enfants et le jeu

L'enfant est un être humain et a naturellement besoin de lâcher prise et de se divertir. Il faut donc absolument lui permettre de se défouler et de dépenser son énergie.

Le jeu est aussi une occasion d'éduquer, et ce, en lui enseignant les règles à observer. Le divertissement est également une occasion d'attirer son attention sur ce qui est bon pour lui et ce qui ne l'est pas. Toutefois, cela ne doit pas prendre une tournure stricte et désagréable et l'enfant ne doit pas se sentir sous surveillance. Le parent devrait plutôt lui laisser une certaine liberté, tout en l'observant discrètement, afin de le préserver des dangers.

En effet, l'abus dans la surprotection lui donnera une sensation de lassitude, ainsi qu'une impression de faiblesse. Ces sentiments l'empêcheront de se diriger vers ce qu'il aime, voire de libérer son côté créatif.

Exemple : si tu emmènes ton petit garçon à sa leçon de natation, il convient que tu ne restes pas devant lui, car le sentiment de sécurité qu'il éprouve en ta présence le rendra hésitant et ralentira son apprentissage. Essaie de le laisser avec son entraîneur et de l'observer sans qu'il te voie.

J'ai expérimenté cela avec mon propre enfant et son apprentissage a été très rapide. Le tout est de le laisser en lieu sûr, avec des enfants de son âge, et non avec des adultes.

Il convient aussi de ne pas interrompre l'enfant dans son jeu, même

pour le charger d'une tâche, sauf si c'est une priorité qui ne peut attendre.

Demander à l'enfant une chose pendant son divertissement sans l'y préparer causera en lui une colère intérieure, et donc, une réaction négative.

D'ailleurs, même lorsqu'il s'agit de lui annoncer la fin du temps de jeu, il convient de le prévenir en avance et de lui donner un certain choix. Cela peut se faire en lui disant par exemple : « Nous allons partir dans une demi-heure, ou une heure », ou encore : « Je sais que tu veux encore jouer mais nous devons partir faire ceci ou cela... ». De cette façon, il sera préparé, aura le sentiment de participer à la décision de partir, et cela lui facilitera l'acceptation de celle-ci.

Tout comme il faut éviter de punir l'enfant pour une erreur commise en le privant de ses jouets au moment-même où il s'en sert. En effet, il faut faire la part des choses et cibler la faute commise. Quant aux jouets, il est conseillé de favoriser une limite d'utilisation plutôt qu'une privatisation totale et de veiller à ce que cette décision soit annoncée à l'enfant après sa période de jeu. Ceci, afin qu'il puisse distinguer la punition de la réglementation.

Parmi les erreurs fréquentes des éducateurs, il y a donc la privation de jouets, lorsque la faute commise par l'enfant n'a aucun lien avec ceux-ci.

Cela ne signifie pas que la privation ne doit pas avoir lieu si cela s'avère adapté et nécessaire, comme dans le cas où ces jeux le détournent d'une obligation ou impactent négativement sa personnalité.

Les spécialistes conseillent d'encourager l'enfant aux jeux

collectifs afin de le préserver du renfermement sur soi et de l'isolement. Ceci est excellent, mais il ne faut surtout pas lui imposer des copains de jeux qu'il n'aime pas. Il convient de mettre l'enfant en confiance, afin qu'il puisse s'exprimer sur ce qu'il ressent vis-à-vis de tel ou tel enfant.

Il est indispensable d'apprendre à notre petit que certains faits et gestes d'enfants ne sont pas du jeu mais de la pure méchanceté. Ceci est donc une occasion supplémentaire pour enseigner à nos enfants les bonnes manières. Toutefois, ce sujet indispensable peut être abordé sous forme de discussion anodine, et pas forcément lors d'un événement particulier, ni expressément en route vers le terrain de jeu.

Nous devons également apprendre à l'enfant qu'il doit jouer avec les enfants de son âge. Ceci, car il pourrait mal comprendre certaines choses ou être victime d'enfants ayant une longueur d'avance dans les mauvaises idées et les maladies de l'âme.

Il est une belle chose que les parents participent au jeu avec les enfants, se placent à leur niveau et les comblent d'amusement. Cela crée une relation de confiance et leur procure de l'apaisement.

Lorsque le papa laisse ses enfants grimper sur son dos et se comporte avec eux tel un enfant en leur donnant la possibilité de s'en prendre à lui sous forme de jeu, cela brise la barrière qui sépare la personnalité de l'enfant de celle de l'adulte. Cela instaure une relation de confiance et permettra à ces enfants de se confier à leur père dans les sujets les plus gênants pour eux.

Umar Ibn Al-Khattâb, , dit : « J'aime celui qui se comporte tel un enfant au sein de son foyer et tel un homme dans les affaires sérieuses. »¹

Thâbit Ibn 'Ubayd, , dit : « Zayd Ibn Thâbit, , était le plus grand des plaisantins au sein de son foyer, et un homme parmi

¹ Shu'ab Al Iman 7851

d'autres à l'extérieur. »¹

Plus un homme est doux, facile à vivre et accessible au sein de son foyer (envers son épouse et ses enfants), plus il y fera régner l'apaisement et l'affection.

Enfin, jouer avec les enfants ne signifie pas les inciter aux erreurs. Certains parents pensent amuser leur petit en l'incitant à les taper pour en rire. Ce genre d'habitudes peut causer la normalisation de l'ingratitude et du préjudice envers les parents.

Ainsi, il est important d'imposer des limites entre ce qui est un jeu toléré et ce qui ne l'est pas. De même qu'il faut distinguer le fait de « briser la barrière de la gêne » du fait d'« enseigner le mauvais comportement ».

¹ Charh As-Sounnah d'Al-Baghawi 13/183

Les pleurs des enfants

Nous sommes d'accord sur le fait que l'enfant possède beaucoup plus d'émotions que les adultes ; en fait, ses émotions sont plus délicates que celles des autres, étant donné son enfance et son mélange entre réalité et imagination, en particulier à certaines étapes de sa vie.

Il peut arriver que l'enfant se trouve dans des situations qui le font éclater en sanglots. Ce type de pleurs ne doit pas être traité de la même manière que les autres situations. Parfois, les pleurs sont motivés par une demande précise ; s'il n'obtient pas ce qu'il veut, il éclatera en larmes, remplissant le monde de cris et de pleurs. Cela peut lui permettre d'atteindre son objectif, mais il est nécessaire de ne pas lui donner ce qu'il veut immédiatement afin qu'il ne prenne pas cette habitude à chaque fois qu'il désire quelque chose. Toutefois, il est important de ne pas le terroriser ou de l'empêcher de pleurer d'une manière qui pourrait avoir des effets inverses, pouvant conduire à des troubles tels que le bégaiement ou d'autres maladies. Il faut donc le laisser pleurer sous surveillance discrète afin qu'il ne se fasse pas de mal.

Certaines familles, lorsqu'un enfant pleure, l'empêchent de le faire pour éviter toute nuisance. Cette interdiction peut parfois être imposée par la menace et la peur, ce qui peut conduire à des soucis de langage.

Ainsi, il est préférable de le laisser pleurer tout en le surveillant discrètement. La première erreur éducative serait de céder à son

comportement en lui donnant ce qu'il veut lorsqu'il pleure, car il utilisera ensuite ces pleurs comme une arme pour obtenir ce qu'il souhaite. Tout cela est causé par le sentiment de culpabilité que certains parents ressentent lorsqu'ils interdisent quelque chose à leur enfant.

Il est naturel d'être ému et de ressentir de la peine lorsque votre enfant pleure, mais vous pouvez vous rappeler de l'intérêt qui revient à votre enfant lorsque vous ne cédez pas à ses crises. Vous devez également comprendre qu'il ne faut pas le priver d'une chose sans intérêt pour lui, car cela pourrait causer plus de pleurs et de culpabilité, car la décision prise était incorrecte dès le départ.

Avec grand regret, il existe un type de pleurs auquel les parents ne prêtent pas attention, ce qui les amène à commettre des erreurs dans la manière de le traiter. Ce type de pleurs doit être pris en compte et une méthode appropriée pour le gérer doit être envisagée.

Parfois, certains enfants sont pris d'une crise de pleurs dont ils ne connaissent ni la cause ni l'origine. Il n'y a aucune raison apparente à leurs larmes, ce qui surprend les parents qui tentent alors de comprendre ce qu'ils doivent faire. Ils posent alors des questions aux enfants telles que : « Pourquoi pleures-tu ? » ou « Qu'est-ce qui s'est passé ? », alors que l'enfant est dans un état second qui ne lui permet pas de répondre à ces questions.

Ce type de pleurs peut survenir en raison d'un malaise thoracique, de certaines affections d'origine démoniaques, ou encore, à cause de l'imagination débordante de l'enfant. Par exemple, un enfant peut s'imaginer la mort de ses parents ou se sentir abandonné par sa mère, ce qui le pousse à pleurer. C'est un phénomène important qui mérite d'être pris en considération.

La meilleure façon de gérer ce type de pleurs est d'apporter du

réconfort à l'enfant, même s'il est plus âgé, plutôt que de lui poser toutes ces questions. Lorsqu'il est dans un état qui ne lui permet pas de répondre, il est préférable de le serrer dans ses bras afin de lui faire ressentir sécurité et réconfort, par exemple, en lui caressant la tête doucement ou en lui racontant des histoires rassurantes jusqu'à ce qu'il retrouve son calme.

Parfois, s'il s'agit d'un enfant plus âgé, il est préférable de lui laisser l'occasion de pleurer ou de l'étreindre pour le réconforter sans lui poser trop de questions, jusqu'à ce qu'il se sente soulagé.

Les pleurs ne sont pas toujours un signe de faiblesse ou de détresse ; ils sont souvent un moyen d'exprimer des émotions profondes que la personne concernée ne peut exprimer autrement. Aussi, ce n'est pas un secret de dire que tout un chacun a parfois besoin de pleurer. Ce n'est qu'une question de moment propice ou de gêne devant certaines personnes.

Il n'est pas toujours essentiel de connaître la raison exacte des pleurs, mais il est important d'essayer d'aider l'enfant à surmonter son chagrin et à retrouver son calme.

Parmi les situations vécues, un jeune homme voyageait à La Mecque, et lorsqu'il est entré dans la mosquée sacrée, il a appris la nouvelle du décès d'un enfant qu'il connaissait. Il raconte : « Je suis resté figé, incapable d'exprimer mes sentiments. Puis, soudainement, j'ai éclaté en sanglots, couvrant mon visage de mes mains, tandis que les gens me regardaient avec étonnement. Peut-être imaginaient-ils un grand malheur personnel. Lorsqu'un soldat/garde de la mosquée est venu vers moi et m'a serré dans ses bras en pleurant avec moi. Lorsque j'ai retrouvé mes esprits, celui-ci est parti sans dire un mot.

Si cela arrive à un adulte, ne devrions-nous pas envisager la possibilité que cela arrive encore plus souvent à un enfant ?

L'esprit troublé et l'oppression de la poitrine sont des états qu'il est difficile d'expliquer. Ce sont des situations psychologiques qui frappent à la porte de l'âme, quel que soit l'âge ou la maturité de la personne concernée. Les enfants, qui découvrent encore le monde, réagissent parfois de manière disproportionnée aux réalités de la vie, et c'est notre rôle de les accompagner et de les aider à mieux comprendre leurs émotions.

Il est tout à fait normal qu'un enfant utilise les pleurs comme un moyen d'obtenir ce qu'il veut. C'est pourquoi, il est essentiel pour les parents d'être attentifs et de choisir la bonne manière de gérer cette attitude, en évitant d'encourager cette habitude à se répéter chaque fois que l'enfant veut quelque chose.

Si l'enfant constate qu'il obtient tout ce qu'il demande en pleurant, il finira par utiliser cette méthode sans retenue, même pour des choses insignifiantes. Il est donc important de lui apprendre progressivement à exprimer ses désirs différemment.

Il ne faut pas céder à toutes ses demandes juste parce qu'il pleure, sinon il finira par faire du bruit à la maison ou ailleurs. Les pressions exercées par les enfants dans les magasins et les lieux publics poussent parfois les parents à céder par fatigue ou par embarras, mais cela ne fait qu'encourager l'enfant à répéter ce comportement indésirable.

Il est une erreur de céder juste pour calmer l'enfant, car l'enfant a tendance à désirer toute chose, même s'il n'en a pas vraiment besoin.

L'enfant entre dans une aire de jeux, joue et s'amuse. Mais dès que sa mère décide que c'est l'heure de partir, il se met à pleurer !

Il entre dans un endroit pour acheter un jouet ou de la nourriture, et si son père essaie de l'en détourner, il éclate en pleurs !

L'enfant est intelligent, il observe attentivement les réactions de ses parents. S'ils cèdent à ses demandes à chaque fois, il adoptera cette méthode comme moyen de communication avec eux. Il pourrait même exploiter la gêne ressentie par les parents sous le regard des autres ou leur désir d'éviter les nuisances.

C'est pourquoi, il est essentiel de traiter ce comportement comme un phénomène naturel.

Si l'enfant pleure, laissez-le un moment, puis dites-lui : « Nous t'écoutons, que veux-tu ? » Cela encourage la discussion avec lui et lui apprend à exprimer ses désirs par la parole plutôt que par les pleurs. Il est important d'adapter la manière de dialoguer en fonction de l'âge de l'enfant.

Les parents sages savent préserver leur calme lorsqu'un enfant pleure. Ils ne doivent pas se mettre en colère ou se fâcher simplement parce que les pleurs les dérangent.

Il est parfois préférable de le laisser pleurer jusqu'à ce qu'il se calme, sans lui poser de question, tout en gardant un œil sur lui au cas où il causerait un mal.

Cependant, il ne faut pas ignorer tous les pleurs. Un enfant peut pleurer en raison d'une douleur à l'oreille ou à l'estomac, et ces cas nécessitent une attention particulière. Il peut également se réveiller en pleurant à cause d'un cauchemar ou d'une peur, et il est important de le rassurer.

Dans certains cas, l'enfant peut être profondément affecté par une histoire qui l'a marqué, comme la perte imaginaire de sa mère ou de son père. Dans ces moments-là, les parents doivent l'entourer de tendresse et de réconfort pour l'aider à surmonter ses émotions jusqu'à ce qu'il retrouve son calme.

Comme mentionné ici, certains enfants, même en grandissant, ne parviennent pas à exprimer ce qu'ils ressentent intérieurement. Ils ne préfèrent pas non plus parler de ce qui les préoccupe ou les perturbe, ou ne peuvent pas le comprendre eux-mêmes. Ainsi, les pleurs deviennent un moyen d'évacuer la chaleur et la tristesse qu'ils ressentent dans leur poitrine. Parfois, ces pleurs peuvent être causés par des troubles d'origine démoniaque, ou par des peurs irrationnelles, ce qui entraîne un sentiment d'oppression et de détresse exprimé par les pleurs. Dans ce cas, il est important de leur offrir du réconfort et du soutien émotionnel, car ils sont incapables d'entendre quoi que ce soit.

Parfois, certaines situations m'ont fait comprendre la vulnérabilité de l'être humain, son besoin de réconfort et son manque de soutien malgré son âge et sa maturité. J'ai vu un homme d'âge mûr fondre en larmes devant les gens surpris qui se demandaient ce qui lui arrivait. Il était dans un état second et inconscient. Je l'ai alors serré dans mes bras et lui ai tenu la main jusqu'à ce qu'il se soit calmé. Il avait plus besoin de cela que d'exprimer ses émotions.

J'ai parfois essayé de me mettre à la place de ceux qui pleurent, et en observant la réalité, j'ai compris que les raisons des pleurs sont nombreuses. Parfois, elles ne sont pas évidentes, et la personne en détresse a plus besoin de compréhension que de solutions.

Un jour, j'ai vu un jeune homme pleurer à cause d'une sensation d'oppression dans la poitrine. Certains de ses proches l'ont critiqué en se moquant de son comportement. Mais en réalité, j'ai compris qu'il avait besoin de se sentir compris avant tout. Parfois, les pleurs sont une forme de soulagement émotionnel plutôt qu'un signe de faiblesse.

L'histoire raconte que Suleiman Ibn Abdul Malik, l'un des califes omeyyades, a perdu un de ses fils. Lorsqu'il entra en présence des gens, son chagrin était visible sur son visage. Certains lui ont

conseillé de faire preuve de patience et de retenue. Il leur répondit : « Ce n'est que la compassion qui se manifeste à travers mes larmes. »

Ils lui dirent alors : « Rappelle-toi que tu es le chef des croyants, et il faut faire preuve de patience. » Il regarda alors Rajâ' Ibn Haywa en attendant une recommandation apaisante de sa part, et celui-ci lui dit alors : « Pleure, ô prince des croyants, car en effet, même les yeux du Messager d'Allah ﷺ ont pleuré pour le décès de son fils Ibrâhîm ». Sulaymân se mit alors à pleurer puis dit : « Si je n'avais pas pleuré, mon cœur aurait éclaté de douleur. »¹

« Si telle est la situation des adultes et des personnes accablées de tristesse, qu'en est-il alors d'un enfant ou d'un jeune dont l'esprit est envahi par des pensées et des imaginations, ou qui est exposé à certaines attaques démoniaques, ou encore à la pression mentale et sociale ? Prenez donc soin d'eux afin de les aider à surmonter ces obstacles avant tout. »

¹ Al-Tadhkira Al-Hamdouniyya, de Muhammad ibn Al-Hassan Al-Baghdadi (1/488).

Les disputes entre les enfants

Il est naturel qu'aucune maison ne soit exempte de disputes entre les enfants, ce qui cause souvent des désagréments aux parents et leur pose un dilemme quant à la manière de gérer ce comportement. Parfois, cela peut même les amener à ressentir une incapacité à éduquer leurs enfants. Toutefois, dans de telles situations, il convient d'aborder le problème avec réalisme, en comprenant qu'il dépasse parfois le cadre du stress psychologique et qu'il s'agit d'un état temporaire plutôt que d'un comportement constant. Ce sentiment peut nous aider à mieux gérer ces situations.

Lorsque nous traitons ce comportement comme un phénomène naturel, cela nous incite à rechercher des solutions permanentes qui, bien que ne mettant pas complètement fin aux disputes à la maison, nous permettent au moins de les gérer calmement lorsqu'elles se reproduisent.

Les disputes entre enfants peuvent survenir pour diverses raisons, comme un jeu spécifique, le désir de domination des plus âgés sur les plus jeunes, ou encore, la tendance des garçons à imposer leur autorité sur les filles. Elles peuvent aussi être liées au besoin de mouvement, voire survenir sans raison apparente. Souvent, l'enfant plus jeune, en raison de son jeune âge et de son manque de compréhension, agit sans réfléchir, exécutant ses désirs sans tenir compte des conséquences. Il se peut aussi que l'enfant ne réalise pas l'effet de ses actions avant d'observer la réaction de ses parents, qu'il interprète parfois comme un manque d'intérêt ou d'attention.

Ainsi, il est important de laisser parfois les enfants résoudre leurs conflits eux-mêmes afin qu'ils apprennent à gérer leurs différends sans intervention extérieure. Il ne faut pas constamment se mêler de leurs disputes, sauf si elles atteignent un niveau excessif. Parfois, l'intervention systématique du parent règle le conflit, mais seulement de manière temporaire, puis, dès qu'il sort de la maison voilà que le conflit reprend. Cette intervention n'aura donc eu pour but que d'imposer une autorité, pas plus. Le mieux pour les parents, est d'éviter au maximum l'intervention, sauf si le conflit peut se transformer en préjudice.

Parfois, certaines disputes sont provoquées délibérément pour attirer l'attention des parents. Dans de tels cas, les parents ne doivent pas céder à cette manipulation et s'impliquer dans chaque querelle, car les enfants intelligents exploitent cette faiblesse chaque fois qu'ils veulent provoquer une réaction. Malgré cela, le parent peut être plus sage et ne pas toujours chercher à résoudre les conflits ou à intervenir directement, mais plutôt, laisser place à une certaine guidance pour ses enfants.

Il est préférable que le parent s'assoie avec l'aîné et lui inculque des notions de responsabilité et de bienveillance envers le plus jeune, l'encourageant à faire preuve de patience et d'empathie. Cela permet de tempérer le plus grand sans encourager ses comportements négatifs, tout en aidant le plus jeune à se sentir soutenu. Parfois, des phrases comme : « Je sais que ton frère t'embête, mais peut-être que tu le provoques aussi » peuvent aider à apaiser la situation.

Le sentiment d'injustice ressenti par le plus jeune et l'oppression qu'il perçoit peuvent le rendre plus réceptif à l'attention des parents. Cependant, il est important de ne pas utiliser des phrases qui minimisent ses sentiments, comme : « Ton grand frère mérite ton respect », surtout si ce dernier a agi de manière inappropriée, car cela peut rendre le plus jeune encore plus têtu et résistant aux

conseils.

Si une dispute survient entre les enfants, il faut éviter d'intervenir de manière impulsive ou d'infliger une punition injustifiée, comme priver un enfant de quelque chose sans comprendre la situation. Une telle approche risque d'amplifier le problème et d'inciter l'enfant puni à être encore plus rebelle.

Si une correction est nécessaire, il est essentiel d'éviter les comparaisons avec d'autres, même s'il s'agit de son propre frère, car cela ne ferait qu'attiser la jalousie et la rivalité entre eux. Il est préférable d'encourager chaque enfant à adopter de bonnes habitudes sans recourir à des mots durs qui pourraient nuire à leur estime de soi.

Les psychologues recommandent un principe important : « Avant de faire quoi que ce soit, assure-toi de ne causer aucun tort. »

Les parents ont besoin d'une règle similaire pour les aider à se rappeler qu'en imposant la discipline à leurs enfants, ils ne doivent pas nuire à leur santé émotionnelle.

Revenons à ce que nous avons dit au début :

L'intervention dans les disputes entre enfants ne devrait se faire que si l'on craint qu'un mal ne se produise, ou si l'un des enfants cherche à dominer la maison d'une manière qui nuit à votre personnalité ou à celle de l'autre parent. Ne voyez pas toujours les disputes comme quelque chose de négatif, car elles peuvent avoir des aspects positifs, comme le fait de permettre aux enfants d'évacuer leurs frustrations intérieures. Elles constituent également un moyen de mieux comprendre la personnalité de l'enfant et d'analyser son comportement. Vous pourrez ainsi discerner s'il est rusé, intelligent, ou s'il manque de discernement et de jugement, et vous saurez comment intervenir pour l'aider à améliorer son comportement. Grâce à votre observation attentive, vous pourrez

corriger ces comportements progressivement.

Il ne faut pas oublier que le comportement des parents joue un rôle majeur dans la correction du comportement des enfants. Ces derniers sont souvent plus enclins à suivre l'exemple qu'à écouter des conseils théoriques. C'est pourquoi, les parents doivent veiller à instaurer un climat de calme dans la maison, car les enfants adoptent naturellement les attitudes qu'ils observent autour d'eux.

Les spécialistes en psychologie infantile soulignent qu'un foyer dans lequel le papa est suffisamment présent contient moins de conflits et de tensions.

L'excursion

Il est essentiel pour les parents de varier la routine habituelle avec leurs enfants, notamment en les emmenant en excursion dans un endroit où ils peuvent se détendre et s'amuser, loin des contraintes et des obligations habituelles. Cependant, il est important de se rappeler que ce moment doit être un moyen d'apporter du bonheur aux enfants, il faut donc absolument se doter de patience et leur éviter les désagréments.

En résumé, l'excursion ne doit pas être strictement cadrée, mais plutôt un moment de détente où les enfants peuvent s'épanouir pleinement. Il ne faut pas imposer des règles trop strictes, sauf en cas de nécessité pour éviter des comportements inappropriés ou des atteintes à la morale ou à la sécurité.

Ainsi, il ne faut pas transformer l'excursion en un moment de directives et de leçons moralisatrices. Il faut laisser place à la spontanéité, sans menaces ni mises en garde excessives, afin que les enfants puissent en profiter pleinement et se sentir en confiance.

Le slogan de l'excursion ne doit pas être : « Ne fais pas ceci, ne dis pas cela, ne cours pas », mais plutôt, laissez-leur la liberté de s'exprimer et d'explorer.

Cependant, veillez discrètement à ce qu'ils ne se nuisent pas les uns les autres et écoutez attentivement ce qui se passe autour d'eux afin d'éviter toute parole blessante ou tout comportement pouvant leur porter préjudice.

Cela ne signifie pas qu'il faut leur permettre de tout faire, mais plutôt leur enseigner le juste équilibre, en leur montrant comment se comporter avec respect et modération. Si un enfant se comporte mal, ne le réprimandez pas brusquement ; au contraire, considérez cela comme une attitude naturelle de l'enfance, qu'il s'agisse de parler fort, de se chamailler ou de discuter avec insistance.

Si un enfant refuse de s'asseoir à l'endroit indiqué, restez calme et expliquez-lui la situation avec douceur, sans imposer d'autorité excessive. Évitez d'employer des méthodes de menace ou d'intimidation, comme le chantage du retour prématuré à la maison.

Enfin, souvenez-vous que ces moments d'excursion sont précieux. Si vous les transformez en sources de conflits et de stress, les enfants finiront par en garder une mauvaise image et perdront l'envie d'y participer. Traitez-les avec bienveillance, car dans toute situation, votre comportement et votre façon de réagir influenceront leur perception des choses et façonneront leur attitude future.

J'ai constaté que garder le silence dans de telles situations, ou simplement dire calmement : « Du calme, les enfants » suffit souvent à gérer ces comportements négatifs sans aller trop loin. Il est donc inutile de donner de longues leçons morales lors d'une courte excursion de seulement quelques heures.

Lorsque les enfants montent en voiture et qu'on leur demande où ils souhaitent aller, certains choisissent un endroit tandis que d'autres en préfèrent un autre, ce qui peut entraîner des désaccords. Dans ce cas, la meilleure solution est de résoudre le problème avec calme et patience, sans s'énervier ni imposer son choix. Il vaut mieux éviter de dire : « Nous allons à cet endroit, que cela vous plaise ou non. » Un tel discours pourrait être perçu comme un refus d'écouter leurs préférences.

Si vous avez déjà convenu d'un lieu à l'avance, il est préférable de le rappeler aux enfants en disant : « Nous avons décidé d'aller à cet endroit, et la prochaine fois, nous irons à l'autre. » Il est important de ne pas vous fatiguer à convaincre l'enfant qui aurait préféré une autre destination, car s'il a eu son choix la fois précédente, il doit comprendre que ce n'est pas toujours son droit d'imposer ses envies.

Il n'y a aucun mal à informer votre enfant à l'avance que vous irez dans tel ou tel endroit.

Lorsque vous faites une promesse, il est essentiel de la tenir. Cependant, il ne faut pas fixer un jour et une heure précis, car si vous ne respectez pas cet engagement à la date convenue, l'enfant pourrait perdre confiance en vous et penser que vous mentez.

Les enfants choisissent parfois des lieux qui ne sont pas appropriés ou qui ne conviennent pas aux circonstances. Dans ce cas, dites à l'un des deux : « N'exprime pas ta destination souhaitée devant ton frère parce que cela risquerait de le blesser et de le rendre têtu. Laisse-moi plutôt proposer la destination de moi-même. » Puis, faites vous-même la proposition comme convenu. En effet, l'enfant a tendance à accepter du père plus que du frère, en raison de l'esprit de rivalité et de concurrence. Vous pouvez aussi régler la divergence en disant : « Écoutez, moi aujourd'hui, je désire que l'on aille à tel endroit, qu'en pensez-vous ? » Lorsque vous proposez un choix à l'enfant, celui-ci a tendance à être très coopératif, et même s'il n'est pas convaincu, le débat avec lui à ce sujet sera calme.

Mais n'oubliez pas : l'excursion est un moment de détente pour semer la joie dans le cœur des enfants pendant un court instant. Ne la transformez pas en une source de frustration et de conflits. Si vous gâchez le moment, alors, ne vous attendez pas à en récolter les bienfaits de la manière dont vous l'aviez espéré et souhaité.

Le rôle de la mère dans l'amitié Entre l'enfant et son père

Les enfants ont besoin d'un père, d'où l'importance de fortifier cette relation. Pour ce faire, le géniteur devra avant tout se faire aimer par ses enfants.

L'amour d'un père pour son fils est naturel, tandis que celui du fils envers son père s'acquiert par certains moyens de sa part, parmi lesquels : l'indulgence, la compagnie, leur protection, la clémence, etc.

Cela ne signifie pas que le père supplie ses enfants de l'aimer et se morfond s'ils ne l'aiment pas. Plutôt, son seul souci doit être le moyen qu'il se donne pour obtenir cet amour. Quant à son acquisition, Seul Allah, Le Détenteur des cœurs en est Le Décisionnaire.

La mère joue un rôle clef dans l'amour des enfants envers leur père et ce, par différents moyens :

- Vanter ses mérites ;
- Citer son importance dans leur vie ;
- Informer de leur probable tristesse s'il venait à disparaître ;
- Leur faire savoir à quel point il donne pour eux ;
- Leur apprendre à minimiser ses défauts ;
- Ne pas citer ses imperfections devant eux ;
- Le conseiller secrètement afin de préserver sa crédibilité.

Tous ces moyens permettent de créer des liens solides entre les

enfants et leur papa et d'instaurer un amour fort pour lui.

Certaines mères jouissent de droiture et de réussite mais elles commettent une erreur dangereuse dont elles n'ont pas conscience dans l'immédiat. Celle-ci consiste à laisser leurs visages exprimer le rejet des décisions du père et la tristesse face à cela. Les enfants l'observent intelligemment et cela crée des barrières entre eux et leur père à force de répétitions.

La mère doit donc prendre conscience de sa grande influence sur la relation de ses enfants avec leur père et de l'impact de cela sur leur santé mentale.

En effet, ces erreurs sont le début d'un fossé entre des enfants et leur papa. Cela ne donnera pas forcément suite à une descendance mauvaise ou ingrate mais empêchera le père de jouir pleinement de sa relation avec ses enfants pour laquelle il s'est donné tant de mal, mais qu'il a vue réduite à néant par ces fautes inconscientes.

Le conflit entre les parents

Les divergences au sein des foyers sont une chose naturelle, mais l'incapacité de rester discrets là-dessus, devant les enfants, ne l'est pas.

En effet, cela provoque chez eux du stress et de l'anxiété car ils ressentent que leur foyer est menacé et pensent parfois qu'ils sont la cause de problèmes familiaux.

Il incombe donc aux parents de régler leurs divergences à travers la discussion calme, discrète et à l'écart des enfants. Il convient parfois de retarder cela à un moment plus approprié, car il n'est pas convenable de s'attaquer mutuellement à la vue des enfants.

Malheureusement, certains ne peuvent s'empêcher d'énumérer les erreurs de l'autre devant les enfants. Cela donne l'impression qu'ils recherchent indirectement leur soutien, ou encore, de prouver que leur amour et leur souci pour eux sont plus grands.

Cela engendre bien des maux et les enfants vivent dans la peur car ils savent qu'un problème peut survenir à tout moment. Dans un conflit, les deux forces s'égalent à certains moments et se dominent à d'autres. Lorsque l'un est écrasé par l'autre, sa crédibilité et son autorité aux yeux des enfants sont remises en cause. Tandis que lorsque les forces s'égalent, cela peut donner l'impression aux enfants qu'ils peuvent se dresser comme une troisième force, qui se réserve le droit de se révolter contre les deux autres.

D'autre part, nous mettons en garde la mère contre le fait de se faire voir comme défenseur des enfants face au père devant eux. Ceci, car le père a généralement plus de prestance et d'autorité, et la décrédibilisation de celui-ci leur donne l'occasion de prendre parti pour la maman contre lui. Cette prise de parti n'a pas lieu parce qu'elle est opprimée, mais plutôt parce qu'elle cédera davantage à leurs caprices de par sa nature sentimentale, contrairement au papa.

Dans de telles situations, les enfants finissent par faire leur vie comme ils le souhaitent, sans se soucier des conseils parentaux. Les foyers conflictuels finissent souvent de cette manière.

Les divergences parentales sont une réalité inévitable car l'erreur est humaine. Néanmoins, elles doivent être réglées en favorisant le moindre mal.

Les conflits se règlent donc, à la base, à l'abri du regard des enfants, car le but est d'avoir un foyer calme et serein, non pas un champ de bataille composé sans cesse d'un vainqueur et d'un vaincu, sans compter les dommages collatéraux que cela engendre.

Les disputes conjugales

Les émotions de l'enfant doivent être épargnées des atmosphères négatives ainsi que des sujets qui ne le concernent pas, tels que les disputes parentales. Je ne veux pas dire que l'enfant ne doit rien savoir, car cela est difficile, **mais celui-ci ne doit jamais être mêlé aux conflits conjugaux.**

Certaines mères utilisent les enfants comme moyen de pression sur le père dans les situations de conflits. Ainsi, certaines d'entre elles font preuve de manquements volontaires dans l'éducation afin de prouver qu'elles sont indispensables. D'autres se permettent de parler aux enfants en mal de leur père, et cela les corrompt et les remonte contre lui, voire les pousse à le détester et le mettre de côté.

Cette relation père-enfants finit par devenir une apparence sans âme, entraînant le rejet de tout ce qui vient de sa part. Cela suffit comme mal, car l'autorité du père est à la base plus grande que celle de la mère¹. De même que certains pères envoient des messages à leurs épouses avec leurs enfants en disant : « Dites à votre mère ceci ou cela », « Demandez-lui : « Pourquoi fait-elle ceci ou cela ?! » », « Dites-lui que je vais faire ceci ou cela », « Dites-lui que je vais me remarier. » Ce genre de messages impacte négativement les enfants car ils sont mêlés de force à un vacarme qui ne les concerne pas.

Imagine-toi mêlé malgré toi, par les gens, à un sujet que tu n'aimes

¹ Ndt : et ce, pour une raison sagement décrétée par Allah

pas. Que dire alors du fait d'être traîné de force dans un champ de bataille chargé de conflits et de problèmes !?

Pour toutes ces raisons, les enfants doivent rester loin des conflits de leurs parents, afin de leur garantir une vie naturelle, paisible et stable.

Les parents doivent régler leurs conflits loin des enfants et éviter de les utiliser pour régler leurs comptes, tout en gardant leur rôle d'éducateurs.

Mêler les enfants aux conflits parentaux les lasse, les rend froids, et leur fait détester leur foyer, car ils s'attendent à ce qu'un conflit éclate à tout moment. Cela est également accompagné de renfermement sur soi et d'éloignement des parents, par peur de devoir prendre parti pour l'un d'eux.

Laisse ton fils dans son monde d'enfant et ne le mêle pas à ce climat sombre, et ne lui demande surtout pas de prendre parti pour toi contre son deuxième parent. Apprends-lui la neutralité afin que son cœur reste sain et bienfaisant envers ses deux parents, comme Allah lui a enjoint.

Si tu éduques ton enfant de cette manière, alors, sois sûr qu'il te défendra un jour. Il sera convaincu et parviendra à cerner les failles de lui-même, dès que sa raison arrivera à maturité, et cela aura bien plus d'impact sur l'autre parent que si tu lui avais simplement chargé l'esprit de tes opinions contre l'autre, faisant ainsi de lui une copie de toi-même, et cela ne peut être accepté par l'autre parent.

En conclusion : les parents doivent laisser l'enfant dans son monde paisible, afin que son cœur reste sain et ne s'endurcisse pas, devenant ainsi indifférent.

De plus, les réactions dues à la dureté du cœur peuvent se généraliser et devenir un caractère à plein temps.

L'éducation à la sincérité

Il est du devoir des parents d'habituer leurs enfants à la sincérité, de l'ancrer en eux et de les éloigner du mensonge. Cependant, pour que cela ait un effet, il est indispensable que le parent soit un modèle pratique pour ses enfants, et non pas seulement un donneur d'ordres. L'enfant est une personne intelligente et perspicace, et il ne respectera pas un parent qui contredit ses propres instructions. Il est donc essentiel de connaître la valeur de la sincérité et ses bienfaits, et de les implanter en nous-mêmes avant de les transmettre aux autres, même dans nos fonctions et nos métiers. Nous devons nous efforcer d'inculquer cette valeur aux autres, car la sincérité est un principe fondamental et un signe de force de caractère et de confiance en soi. Une personne sincère ne ment pas, car le mensonge découle d'une faiblesse et d'une incapacité à être une personne cohérente dans ses actes et son comportement.

La sincérité est aimée par Allah, et nous devons donc expliquer à nos enfants son importance, car elle était l'une des valeurs les plus prisées des Arabes avant même l'avènement de l'islam. À ce sujet, il est rapporté qu'Abu Sufyan  a dit : « **J'étais un homme important parmi les Quraychites, et la sincérité m'était plus chère que le mensonge.** »¹

Lorsque l'islam est venu, il a renforcé cette qualité morale, car elle est la clé des cœurs et le moyen par lequel les gens accordent leur confiance à quelqu'un. En effet, la sincérité permet de distinguer clairement ce qui est vrai de ce qui est faux, aussi bien en

¹ Extrait de "Fath al-Bari", commentaire du Sahih al-Bukhari par Ibn Hajar al-Asqalani, 1/35.

apparence qu'en profondeur.

Si l'éducateur initie l'élève à la sincérité, celui-ci se sentira à l'aise avec lui, et leur relation en sera facilitée, car la clarté dans les relations humaines mène à la tranquillité. Une personne sincère sait où elle en est et où elle veut aller.

Prenons un exemple simple : si vous convenez avec un artisan qu'il pourra réparer quelque chose chez vous à une heure précise, mais que celui-ci arrive en retard d'une ou deux heures, que se passe-t-il ? Vous ressentirez de la colère, répéterez vos appels, et cela pourrait même engendrer une plus grande frustration. Pire encore, si vous vous êtes engagé à d'autres rendez-vous que vous ne respecterez pas. Vous détesterez les rendez-vous ouverts, car cela bouleversera votre emploi du temps et vous aurez désormais une mauvaise opinion de cet ouvrier. Vous penserez de lui qu'il est irresponsable et non fiable !

Ceci est un petit exemple qui illustre notre besoin de sincérité dans nos relations avec les autres. Imaginez si nous n'en faisons pas usage chez nous : nous perdriions alors la confiance des membres de notre famille, et nos interactions deviendraient ensuite empreintes de méfiance, de tromperie et de ruse, ce qui entraînerait sans aucun doute une réalité bien triste.

C'est pourquoi, il est essentiel d'inculquer la sincérité à travers nos paroles, notre comportement et notre moralité. Encourage tes enfants à être sincères, et en retour, ils te traiteront de la même manière. Sur le plan pratique, éloigne-les du mensonge par la parole et l'acte.

À mon avis, même un père menteur ne souhaiterait pas que ses enfants deviennent menteurs, car il connaît la souffrance que cela entraîne dans les relations humaines. Il préfère s'éloigner de cette habitude et de la difficulté qui en découle. Il est donc nécessaire

d'éviter le mensonge dans nos comportements, car certains parents l'implantent involontairement dans l'esprit de leurs enfants, ce qui finit par gâcher leur vie et rend leur éducation difficile. En effet, les gens ne font confiance qu'aux personnes exemplaires.

Un père ne doit donc jamais promettre à son enfant une sortie ou une excursion sans l'accomplir, même s'il considère cela comme anodin. Cependant, l'enfant, lui, le prend au sérieux et cela affecte sa capacité à discerner la vérité et à accepter les excuses à certaines étapes de sa vie. Par conséquent, ne promets quelque chose à ton enfant que si tu es sûr de pouvoir le réaliser, afin qu'il ne te confronte pas plus tard en te disant : « Tu me mens ! » Quelle que soit ta tentative de le convaincre, il ne comprendra pas tes excuses car son esprit d'enfant est limité dans sa perception des justifications.

L'un des éducateurs expérimentés raconte : « J'ai habitué mon fils, âgé de trois ans, à toujours dire la vérité. Si je lui promettais quelque chose, je respectais toujours ma parole, que ce soit une sortie, un voyage ou autre. Je m'y tenais même si cela me coûtait de l'effort. Et un jour, mon fils m'a demandé quelque chose, et j'ai répondu : « Si Allah le veut. » Il m'a alors regardé et m'a dit : « Tu mens ! » J'ai été stupéfait et je lui ai demandé : « T'ai-je déjà menti ? » Il a réfléchi un instant et a répondu : « Non. » C'est alors que j'ai compris que la sincérité que j'avais cultivée en lui portait enfin ses fruits. »

Tu serais surpris de découvrir que les enfants savent faire la différence entre les mots employés par leurs parents pour exprimer l'acceptation, le refus ou l'hésitation. Un parent raconte : « Quand ma fille de quatre ans me demandait quelque chose, je lui disais : « Reçois donc la bonne nouvelle ! » et je lui apportais ce qu'elle voulait. Mais un jour, elle me demanda quelque chose alors que j'étais indécis à lui donner, et je répondis : « Je vais voir. » Elle rétorqua immédiatement : « Non, dis : Bonne nouvelle ! »

C'est ainsi que j'ai réalisé à quel point les enfants sont intelligents et qu'ils font bien la distinction entre les mots et les expressions.

De telles réalités et interactions psychologiques avec les enfants nous apprennent à être plus sensibles et attentifs dans notre comportement avec eux.

Cependant, certains parents, malheureusement, inculquent intentionnellement le mensonge à leurs enfants, convaincus à tort que la vie exige parfois ce genre de comportement et que l'on ne peut survivre autrement. Ils pensent que les gens doivent s'adapter à ce mode de vie, même s'ils savent que la réalité est différente et que le mensonge finit toujours par causer du tort.

Les personnes qui se reposent sur le mensonge pour justifier des actes injustes ou dissimuler la vérité finissent par perdre leur crédibilité. Certains ont ainsi perdu une opportunité, un emploi, un rang social, une relation de mariage, ou n'ont pas réussi à résoudre leurs problèmes, tout cela à cause du mensonge !

D'autres parents adoptent une hypocrisie comportementale, montrant un visage devant les gens et un autre une fois rentrés chez eux, ce qui trouble leurs enfants. Comment peuvent-ils ensuite s'attendre à ce que leurs enfants suivent le droit chemin et évitent l'erreur ?

Certains parents ordonnent à leurs enfants de mentir. Par exemple, lorsqu'on leur demande où se trouve leur père, ils répondent : « Il n'est pas là, il est en voyage », alors qu'il est bien présent. D'autres encore, lorsqu'on leur demande la valeur de quelque chose, répondent : « Tant », alors que la réalité est différente. Ces exemples sont innombrables, mais ils détruisent la personnalité des enfants et les poussent à construire leur caractère en fonction des opinions et des désirs des autres. Ils ne prennent alors pas leur propre envol dans la vie et développent une personnalité sujette à

l'influence des autres, suivant uniquement ce que les gens veulent entendre. Cela en soi est un trouble.

Apprenez à vos enfants à être toujours honnêtes, mais cela ne signifie pas qu'ils doivent tout dire de manière brute et directe. Il ne faut pas qu'ils exposent tout ce qui peut être mal perçu par les autres ou répondre à toutes les questions de manière intrusive. L'honnêteté ne signifie pas être naïf ou trop transparent, ni ouvrir son cœur à tout le monde sans discernement.

C'est pourquoi, il est essentiel d'enseigner aux enfants comment répondre de manière appropriée, avec diplomatie et finesse, en réfléchissant avant de parler. L'équilibre est la meilleure approche, car s'en tenir aux extrêmes nous empêche souvent de voir les choses clairement.

On dit : « Sois honnête et ne mens pas. Cependant, ne sois pas franc en toute chose. »

Il existe des aspects de la vie privée que personne ne doit violer ou explorer. Il est donc crucial d'éduquer les enfants à cette distinction et d'ancrer cette valeur en eux.

L'Islam met en garde contre le mensonge, même dans les plus petits détails, en raison des conséquences qu'il entraîne. 'Abdallah ibn 'Amr  raconte : « Un jour, ma mère m'appela alors que le Messager d'Allah  était assis chez nous. Elle me dit : « Viens, je vais te donner quelque chose. » Le Prophète  lui demanda : « Que comptes-tu lui donner ? » Elle répondit : « Une datte. » Il lui dit alors : « Si tu ne lui avais rien donné, cela aurait été un mensonge. »

Cela met en évidence une chose importante que certaines personnes considèrent insignifiante. Le Prophète  a mis en garde contre le mensonge en insistant sur sa gravité.

Le problème est que certains pensent que les enfants ne discernent pas le mensonge ou qu'ils oublient ce qu'on leur dit. Or, la réalité est que les enfants ont une mémoire plus vive et une intelligence plus aiguisée qu'on ne le croit. Ils peuvent en tirer des leçons et développer un instinct naturel qui leur fera perdre confiance en ceux qui leur ont menti. En grandissant, ils remettront en question ce qu'on leur dit à mesure que les mensonges se répètent.

Cette erreur entraîne une perte de confiance de la part de l'enfant. Ainsi, il pourrait avoir des secrets d'une grande importance, mais choisir de les cacher à ses parents, en raison du manque de confiance qui s'est installé entre eux.

Les raisons qui poussent les enfants au mensonge varient. Il peut s'agir de l'exemple donné par les parents qui eux-mêmes mentent et ne corrigent pas leur comportement. Un parent peut prôner la sincérité en paroles, mais si ses actes ne suivent pas, ses enfants n'adopteront pas cette valeur.

Cependant, certains enfants mentent par peur des punitions sévères. Ils peuvent, par exemple, cacher une faute ou nier une dispute avec un frère ou une sœur, craignant une sanction. De plus, les enfants développent parfois une habitude de mentir pour éviter les conséquences d'une punition excessive.

Le rôle du parent est donc essentiel. Il doit établir des règles claires concernant la gravité des fautes, éviter les punitions exagérées et éduquer ses enfants sans intimidation. Il doit également éviter de poser des questions directes qui incitent l'enfant à mentir, comme : « As-tu fait cela ? » Il est préférable d'utiliser des formulations indirectes comme : « Celui qui fait cela mérite une correction. »

L'essentiel est d'utiliser un langage qui fait comprendre à l'enfant qu'il a commis une erreur, tout en lui laissant un espace suffisant pour s'exprimer en toute confiance.

Une petite fille avait l'habitude d'être honnête avec son père, qui, en retour, faisait preuve de patience et de bienveillance à son égard. Il ne la punissait pas sévèrement lorsqu'elle faisait une erreur, mais se contentait d'un simple avertissement. Ainsi, lorsqu'elle causait un dégât, elle venait voir son père et lui disait : « Papa, j'ai fait cela. » Il répondait alors avec douceur : « Alors, fais attention, ne le refais pas. » Il ne la grondait pas et ne la punissait pas pour son honnêteté.

Nous ne devrions pas nous focaliser sur les erreurs des enfants de manière excessive, car cela pourrait les amener à mentir par peur des conséquences. Il est important de différencier les fautes qui nécessitent correction et celles qui ne sont pas nuisibles.

Les parents doivent être précis dans leurs paroles et leurs actes, car les enfants nous observent attentivement. Il est donc essentiel de leur enseigner, dès leur plus jeune âge, la valeur de la sincérité et de leur expliquer pourquoi le mensonge est nuisible. En même temps, il faut éviter d'affaiblir leur personnalité en leur imposant trop de contraintes.

L'objectif n'est pas de simplement leur dire : « Sois honnête », mais plutôt de leur inculquer une véritable conviction intérieure sur l'importance de la sincérité. Un enfant qui se valorise lui-même cherchera naturellement à être honnête et à se distinguer positivement.

Un point intéressant à noter est que les enfants, autour de l'âge de quatre ans, peuvent parfois raconter des mensonges imaginaires.

Les spécialistes ne considèrent pas ces mensonges comme ceux des adultes ou des enfants plus âgés. En effet, le jeune enfant a une imagination très active, et il peut facilement inventer des histoires qui lui passent par la tête. Il ne ment pas dans un but trompeur, mais simplement parce qu'il aime créer des récits inspirés de son

imagination ou parce qu'il craint quelque chose.

Un parent sage comprendra cela et orientera son enfant en douceur, en l'aidant à distinguer la réalité de l'imaginaire. L'important est de ne pas accuser immédiatement l'enfant de mensonge, ce qui pourrait le blesser ou lui faire perdre confiance.

Ainsi, si un enfant raconte une histoire sur sa nounou, un camarade de classe ou un événement à l'école, il ne faut pas immédiatement le taxer de menteur. Il vaut mieux reformuler la question et l'amener à préciser ses propos afin de comprendre s'il s'agit d'une invention de son imagination ou d'un fait réel.

En général, l'éducateur attentif pourra repérer ces signaux dans les histoires racontées par l'enfant et comprendre ce qu'il cherche à exprimer, même s'il le fait de manière indirecte.

La timidité des enfants

Si la pudeur est une qualité louable, car elle conduit à éviter les choses répréhensibles, en revanche, la timidité excessive est blâmable. C'est un état qui doit être corrigé, car il reflète un comportement erroné nécessitant un ajustement et une rectification.

Il est important d'éduquer les enfants à la pudeur, car c'est une vertu louable qui élève celui qui la possède et le guide vers un comportement respectable dans ses interactions avec les autres. C'est pourquoi, le Prophète ﷺ a loué la pudeur et l'a considérée comme un signe de foi en disant : « La pudeur est une branche de la foi. »¹

Le Prophète ﷺ a également dit : « La pudeur ne mène qu'au bien. »²

Les gens apprécient les personnes pudiques et rejettent celles qui ont impertinentes et leur font face avec des paroles ou des actions désagréables. Quant à la timidité excessive, elle reflète une forme de repli sur soi et indique un manque de confiance en soi, empêchant ainsi la personne de prendre les décisions appropriées face aux événements.

Il est important de noter que la timidité est une caractéristique acquise résultant de divers facteurs internes et externes. Elle ne fait pas naturellement partie de la personnalité de l'enfant dès la

¹ Bukhârî 9, Muslim 57

² Bukhârî 6117, Muslim 60

naissance, mais elle peut être développée par des comportements spécifiques au sein de son environnement familial et social.

Certains facteurs externes influencent davantage l'apparition de la timidité, notamment les conditions sociales et éducatives dans lesquelles l'enfant grandit. Cela signifie que la timidité chez l'enfant est souvent le reflet d'un manque de confiance en lui causé par son environnement. Par exemple, un enfant qui a grandi dans un climat familial strict et autoritaire peut développer une forme de timidité excessive qui l'empêche de s'exprimer librement.

La répétition des critiques négatives par la famille à l'égard de l'enfant, telles que des remarques sur son apparence ou son comportement, peut semer en lui un sentiment d'incertitude et d'infériorité, menant ainsi à une perte de confiance et à l'émergence d'un comportement timide.

La timidité résulte souvent de la peur du jugement des autres, ce qui pousse l'enfant à éviter les situations sociales et à préférer rester en retrait. Ce comportement est souvent renforcé par un manque de confiance en soi et une éducation basée sur des restrictions excessives.

Il est essentiel de comprendre que la timidité varie d'un enfant à un autre selon son tempérament et les expériences qu'il traverse. Pour aider un enfant timide à surmonter cette difficulté, il est crucial de renforcer sa confiance en lui et de lui offrir un environnement sécurisant et encourageant.

Les parents jouent parfois un rôle clé dans le développement d'un tel trait de personnalité de leur enfant en lui inculquant la dépendance. Un exemple courant est celui d'un enfant qui ne s'assoit jamais loin de son père et refuse d'interagir avec d'autres enfants sans son aide, ce qui témoigne d'une dépendance excessive aux figures parentales.

En conclusion, il est primordial d'encourager les enfants à développer leur autonomie et à faire face aux défis de manière progressive, tout en évitant de les exposer à des situations qui pourraient renforcer leur timidité.

L'un des problèmes causés par certains parents est leur incapacité à inciter leurs enfants à interagir avec les autres. Au lieu de cela, ils leur inculquent une peur excessive des étrangers et insistent sur la prudence, ce qui peut rendre les enfants craintifs et méfiants dans leur environnement social.

Nos pères, malgré leur absence de formation aux principes éducatifs établis par les spécialistes en psychologie de l'éducation, se comportaient avec une grande confiance et précision. Ainsi, si un père était assis et que son fils venait s'asseoir à côté de lui, il lui disait : "Va t'asseoir là-bas", en lui indiquant un autre endroit dans la pièce. Ce simple geste de la part des parents transmet à l'enfant ses premiers instants d'indépendance et lui apprend qu'il devra adresser la parole aux autres, qu'ils soient grands ou petits. Cela brise en lui la barrière du silence et de la peur relative, même s'il peut connaître quelques erreurs au début.

Il est donc essentiel que les parents deviennent une référence sociale pour leurs enfants et leur inspirent confiance dans leur capacité à affronter la vie. Ils doivent les guider vers les comportements à adopter lorsqu'ils interagissent avec les autres. Si l'enfant commet des erreurs, il ne faut pas lui faire de reproches excessifs ni le gronder de manière exagérée. Il est même préférable de ne pas l'avertir directement et immédiatement de ses erreurs, car ces étapes sont cruciales pour instaurer la confiance.

Par conséquent, une des erreurs commises par certains éducateurs est de ne pas habituer leurs enfants à interagir avec les autres. Ils préfèrent les surprotéger en évitant toute situation pouvant exposer leur enfant à des influences négatives. Ils critiquent fréquemment

les comportements des enfants vivant autour de lui, que ce soit ceux des voisins, des amis ou des proches. Ils utilisent souvent des mises en garde : « Ne fréquente pas untel, il fait ceci ou cela », « Ne joue pas avec ceux-là, ils font ceci ou cela. »

Ainsi, l'enfant grandit en se percevant comme une personne renfermée, ayant peur d'affronter les autres en raison de l'image négative ancrée dans son esprit par ses parents. Cela est une erreur.

Laissez-le vivre naturellement et souvenez-vous toujours de votre propre enfance : comment avez-vous appris à interagir avec les autres ? Donnez-lui de l'espace pour évoluer librement, sans une surveillance excessive qui pourrait entraver son développement et l'empêcher de tracer son propre chemin.

Certaines personnes, par excès de peur face à la situation de leur enfant, transforment leur affection en une attitude agressive et injustifiée. Elles ne cherchent pas à lui nuire, mais plutôt à l'aider, bien qu'elles adoptent une approche contraire à cet objectif.

Il n'est pas bon que l'enfant reste entièrement dépendant de ses parents, car il grandira en étant faible et se brisera à la première expérience. Le mélange aux autres brise la barrière de la timidité et donne du courage pour agir face aux différents changements.

Parmi les causes qui mènent à la timidité : l'excès de réprimandes, d'humiliations et de violence devant les autres, ce qui engendre un manque de confiance en soi. La personne timide évite de rencontrer ceux qui lui sont supérieurs, car elle ressentira qu'ils sont meilleurs qu'elle, même si cela n'est pas fondé sur la réalité. Mais en regardant le ressenti de l'enfant, c'est ce qui se passe.

La timidité peut être causée par des facteurs sans lien avec les parents, comme le fait d'être pauvre ou d'avoir un complexe. Ce sont des choses que les parents ne peuvent pas changer, mais ils

peuvent aider l'enfant à les gérer en renforçant sa confiance en lui. Cela lui permettra d'affronter ces difficultés sans les subir. Il est essentiel d'avoir une grande force intérieure pour pouvoir faire face aux autres.

Il m'est arrivé de recevoir des personnes ressentant une timidité excessive lorsqu'elles rencontrent d'autres personnes, car elles sont affectées par une maladie ou des malformations, ce qui les amène à éviter les autres. Alors, je leur disais : « Tant que vous ne pouvez pas changer cette réalité, pourquoi vous imposez-vous une pression supplémentaire ? Vivez votre vie normalement. Vous n'êtes pas la seule personne à être touchée par cela, et c'est ce qui devrait vous aider et vous soulager. Peut-être que je n'ai pas changé votre situation, mais au moins, j'ai pu vous apaiser. »

J'ai essayé de l'aider psychologiquement à surmonter l'étape d'anxiété qu'il vivait.

Les méthodes de traitement de ce phénomène peuvent varier, mais on peut les résumer en une seule phrase : « Laissez-le grandir et vivre normalement. »

Ne lui imposez pas trop de restrictions, mais pas au point de la négligence non plus. Laissez-le interagir avec les autres dans un cadre équilibré, et que ses amitiés soient sincères avec ses pairs. Ne le critiquez pas trop en public, surtout devant des personnes avec qui il partage un amour réciproque. Ne le comparez pas aux autres et ne lui reprochez pas de ne pas être à leur niveau.

Offrez-lui le soutien émotionnel qui lui procure un sentiment de sécurité.

Ne cherchez pas à lui imposer votre propre personnalité, car celle-ci ne reflète pas son identité. Laissez-le agir spontanément, mais guidez-le vers les bons comportements et éloignez-le des

erreurs.

Le traitement peut être appliqué avec une approche pratique, sans même parler. Ainsi, les résultats apparaissent parfois rapidement, et le succès sera ainsi atteint par des moyens très simples et des plus simples.

Il est essentiel de détecter la timidité dès le plus jeune âge et d'adopter une éducation appropriée et correcte pour y faire face.

En effet, la timidité tend à s'intensifier et à se renforcer avec l'âge, progressant au fur et à mesure que l'enfant grandit, jusqu'à atteindre son apogée à l'adolescence.

À ce stade, elle devient une caractéristique marquée de la personnalité, pouvant être perçue comme un tempérament passif.

L'adolescence

Bien que nous soyons conscients des difficultés que nous rencontrons pendant la phase de l'adolescence dans l'éducation de l'enfant, cela ne signifie pas que nous devons cesser d'intervenir pour la surmonter. Sinon, nous devons nous soumettre totalement aux troubles, aux conflits et aux désaccords qui accompagnent cette période.

On ne peut pas considérer la phase de l'adolescence comme un simple passage sans difficultés, car ces dernières ne se limitent pas à son apparition soudaine.

Des études menées par des experts dans le domaine ont montré que toute difficulté rencontrée dans l'éducation de l'enfant pendant cette période est due au fait que les parents n'ont pas bien compris les caractéristiques de cette étape critique, qui est marquée par des changements majeurs dans la pensée et le comportement de l'adolescent. Certains chercheurs ont découvert que des milliers de familles n'ont pas rencontré ces difficultés d'adolescence avec leurs enfants. Elles n'ont pas eu à affronter les conflits, les mésententes, les méconnaissances et les changements radicaux en termes de visions des choses et des manières de réfléchir. Le calme a persisté malgré l'âge de douze voire quatorze ans de l'enfant.

Cependant, nous devons aborder cette phase comme un état qui comporte des comportements spécifiques.

Durant l'adolescence, l'enfant vit dans un monde différent, avec des

changements majeurs dans son comportement et ses actions. Cela ne signifie pas nécessairement qu'il s'agit d'un comportement anormal, mais plutôt qu'il reflète des changements dans sa façon de réagir aux événements de son environnement.

L'adolescence ne constitue pas une transition vers la maturité complète de la personnalité, mais elle marque le début de la découverte de soi. Le jeune commence à essayer de comprendre les autres et à prendre des décisions indépendantes, même si ces décisions ne sont pas toujours correctes.

À cet âge, il pense que sa personnalité est complète, et qu'il a tout saisi, y compris la réalité du monde qui l'entoure. Il croit qu'il a acquis la capacité d'interagir avec les autres dans son intégralité. Il pense également que personne n'a de contrôle sur lui et qu'il est libre de ses pensées et de ses désirs, ce qui peut parfois nuire à sa stabilité émotionnelle et comportementale. Par conséquent, il est essentiel que nous adaptions notre approche éducative pour préserver des bases relationnelles solides avec lui.

Il est erroné de supposer que l'adolescent, à ce stade, est devenu totalement indépendant et capable de prendre ses propres décisions sans surveillance. Malgré sa tendance à rechercher l'autonomie, il a besoin d'un accompagnement qui l'aide à exploiter ses énergies de manière appropriée et à assumer des responsabilités progressivement.

Certains adultes ne font pas confiance aux adolescents, ce qui peut les pousser à adopter des comportements irresponsables ou imprévisibles. C'est pourquoi, il est important d'encourager leur indépendance tout en leur offrant un cadre de soutien qui renforce leur personnalité et leur intégration sociale.

Bien que notre société prolonge la période de l'enfance et repose sur une prise en charge continue de l'individu jusqu'à la fin de

l'université, voire au-delà, ce modèle nuit à la société sur le plan intellectuel et social, en le réduisant à un simple bénéficiaire.

Lorsque nous comprenons que la phase de l'adolescence est une période de transition nécessaire, nous devons savoir comment interagir avec les adolescents de manière appropriée. À ce stade, ils ne sont pas toujours capables de contrôler pleinement leurs émotions. Si nous insistons pour qu'ils suivent nos règles strictement, sans considérer leurs désirs et leurs opinions, nous risquons de générer des conflits et de leur donner l'impression que nous ne respectons pas leur identité propre.

Il est donc important de prendre en compte la nécessité du dialogue et de la discussion avec les adolescents afin que cette phase se déroule en continuité avec l'enfance, malgré les différences qui peuvent exister.

Si un adolescent manifeste des signes d'indépendance, cela ne signifie pas qu'il est prêt à assumer toutes les responsabilités. Il est essentiel de lui fournir des conseils appropriés de manière à ne pas l'infantiliser, mais plutôt à le guider progressivement vers la prise de décisions correctes.

Quoi qu'il en soit, il est essentiel de traiter l'adolescent avec respect, en lui laissant la liberté de faire ses choix, même s'il fait des erreurs. Les ordres et les demandes que nous lui dirigeons doivent désormais être prononcés sous forme de proposition et non-plus à la forme impérative. Nous pouvons par exemple lui dire : « Et si l'on faisait les choses de telle manière, qu'en penses-tu ? » ou encore : « Oui, ce que tu dis est juste pour plusieurs raisons ! Mais je pense qu'il serait plus approprié de faire comme ceci. Qu'en penses-tu ? » De cette manière, il se dira : « Ils ont reconnu mon indépendance, ils ont demandé mon avis, ils m'ont donné le choix. »

L'important est qu'il ressente le soutien de ses parents et qu'il sache

qu'il peut toujours compter sur eux pour obtenir des conseils. Cela l'aidera à renforcer son autonomie et à éviter les décisions impulsives qui pourraient nuire à son avenir.

On ne peut pas nier l'importance du rôle des parents à ce stade critique. Il ne faut pas céder à la tentation d'imposer une autorité rigide ou d'accorder une indulgence excessive. L'approche idéale consiste à équilibrer fermeté et affection, en offrant un cadre structuré tout en respectant les besoins émotionnels de l'enfant.

L'adolescent cherche à prouver son indépendance en prenant des décisions qui lui semblent appropriées, même si elles sont erronées. Il est important de lui accorder de l'espace pour qu'il puisse apprendre de ses expériences sans craindre un jugement sévère.

Nous devons comprendre que l'adolescent est en quête d'identité et que cette recherche peut le conduire à adopter des comportements qui semblent en contradiction avec ce qu'il était auparavant. Parfois, il se révolte contre les valeurs familiales ou sociales, non pas par rejet, mais pour affirmer son individualité.

Il est crucial d'établir un dialogue ouvert avec lui, en écoutant ses préoccupations et en le guidant sans imposer un contrôle rigide. L'objectif est de l'aider à construire une personnalité équilibrée, capable de prendre des décisions réfléchies tout en respectant les valeurs essentielles.

Il est également nécessaire, à ce stade, de s'assurer que l'enfant est conscient que certaines fréquentations peuvent être nuisibles. Il convient donc de l'éloigner de ces mauvaises influences de manière appropriée, par exemple en l'encourageant à s'engager dans une activité qu'il aime ou un travail qui l'intéresse. Il pourrait s'agir de la natation, de l'équitation, du tir à l'arc ou même d'un petit commerce. Vous constaterez que lorsqu'un enfant est occupé par une activité saine, il est moins susceptible d'être influencé par de

mauvaises fréquentations. Ainsi, il est crucial de lui offrir un espace où il peut s'épanouir afin de l'éloigner des personnes qui pourraient l'entraîner dans de mauvaises voies.

Malheureusement, beaucoup de gens ne réalisent pas à quel point une mauvaise fréquentation peut avoir une influence néfaste. Certains sous-estiment ces dangers et pensent que les mises en garde des savants et des sages contre les mauvaises compagnies sont exagérées. Pourtant, en réalité, une mauvaise fréquentation finit inévitablement par l'impacter, ne serait-ce qu'un peu au début, avant de prendre une ampleur plus grande.

Une mauvaise compagnie ne signifie pas nécessairement un ami qui vend des drogues ou consomme de l'alcool. Il peut aussi s'agir d'une personne paresseuse dans ses études, socialement marginalisée ou ayant des comportements douteux. Il est donc primordial de protéger nos enfants de telles influences.

Parmi les méthodes de protection les plus efficaces, il est essentiel de mettre en garde nos enfants avant même qu'ils ne se lient d'amitié avec des personnes aux comportements douteux. Nous devons les sensibiliser sur les dangers de certaines fréquentations en décrivant les comportements à éviter, sans forcément viser des individus en particulier. Il est aussi utile de leur raconter des histoires qui illustrent les conséquences de telles relations.

Sois proche de ton fils adolescent afin qu'il ressente que tu es son ami. Ainsi, il n'aura pas besoin d'aller confier ses peines et ses problèmes à quelqu'un d'autre. Plus le lien entre vous est fort et plus tu occupes la place d'un véritable ami, plus tu comprendras ce qu'il te dit comme un ami le ferait, et non comme un simple interlocuteur distant. Bien que le père et la mère soient les plus compatissants envers leur enfant, ce dernier ressent souvent une attirance plus forte vers un ami, car cela lui donne l'impression d'être entendu et compris sans jugement.

Tout est dit sans retenue ni barrières devant les amis, alors que les enfants peuvent hésiter à partager certaines choses avec leurs parents. Si tu écoutes ton fils comme un ami, il sera plus à l'aise pour s'exprimer, et tu pourras temporairement délaisser ton rôle strict de parent pour mieux le comprendre. Ne sois pas dur avec lui, ne le réprimande pas, ne vis pas dans une posture autoritaire excessive. Au contraire, descends à son niveau intellectuel pour mieux assimiler sa manière de penser.

Partage ses loisirs, voyage avec lui, traite-le comme un ami proche. Laisse-le jouer, s'amuser tant que cela ne lui nuit pas ni ne l'éloigne des obligations essentielles. Encourage-le à discuter, à débattre avec toi et à s'exprimer en toute confiance.

C'est pourquoi, je dis : si tu veux mesurer l'impact du succès éducatif, il se reflète dans l'amour de ton enfant pour ta compagnie et ses échanges avec toi. Si tu constates qu'il préfère venir vers toi pour discuter et te demander conseil, alors, tu as réellement réussi. Car cela signifie que le père a su briser toutes les barrières et atteindre le cœur de son enfant. Et cela n'est possible que par la grâce divine, car si Allah ne facilitait pas cette connexion entre les cœurs, il serait difficile d'y parvenir.

Conclusion

Ce livre est l'un des nombreux ouvrages qui ne prétendent pas être parfaits ou exhaustifs. Il vise simplement à offrir un aperçu et à informer ceux qui cherchent la vérité et aspirent à la réalité à travers des expériences et des connaissances scientifiques. Mon but est de contribuer à la réalisation du projet éducatif réussi chez les enfants qui sont notre chair et la beauté mondaine de cette vie.

Quoi qu'il en soit, il est essentiel de souligner que la réussite repose avant tout sur la foi sincère et la confiance en Allah, qui est le fondement du succès. Comme Allah dit dans le noble Qur'ān (ce dont le sens est) : « **Quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue favorable et pourvoira à ses besoins d'où il ne s'y attend pas.** » (Sourate At-Talaq : 2-3)

Ainsi, il est erroné de s'appuyer uniquement sur les causes matérielles sans s'attacher à l'invocation d'Allah, le Seigneur des Mondes. L'individu doit toujours chercher Son aide dans toutes ses affaires, car Lui seul peut l'aider à atteindre ses objectifs et aspirations.

Il est donc impératif de demander l'aide d'Allah, d'avoir confiance en Lui et de rechercher les bonnes méthodes et expériences utiles dans la vie. Cependant, mélanger ces aspects avec des comportements inappropriés peut conduire à l'échec. L'important est d'étudier ces règles tout en évitant les influences négatives qui pourraient corrompre les intentions pures.

Il ne faut pas penser que l'application stricte des règles garantit le succès dans tous les cas. Le succès peut différer d'un individu à l'autre, et ce qui fonctionne pour une société peut ne pas s'appliquer à une autre. Les experts contemporains insistent sur le fait que la réussite dépend de plusieurs facteurs interconnectés, notamment le contexte social et culturel.

En conclusion, il est essentiel que les éducateurs, chercheurs et spécialistes comprennent que le succès repose sur une combinaison d'efforts humains et de la bénédiction divine. La réussite ne vient pas seulement des règles établies, mais aussi de la bonne intention et de la volonté d'amélioration continue.

Cela ne signifie pas que l'application des règles de ce livre, ou d'autres, ne subira aucune modification par certains spécialistes au cours du processus éducatif.

Cependant, ces règles d'assistance ne sont qu'un soutien partiel, et l'effort est nécessaire. S'il n'aboutit pas à une récolte complète des fruits, il permet au moins de préserver une partie importante de la sécurité au cours de ces étapes éducatives.

Nous devons nous rappeler que nous sommes des êtres humains, dotés de capacités limitées, d'une énergie restreinte et de responsabilités de vie multiples et exigeantes. L'éducation des enfants est un processus exigeant et complexe, qui nécessite de la patience, de l'intelligence et une capacité d'endurance. Si nous ne pouvons pas vivre selon nos attentes, nous devons être indulgents avec nous-mêmes, tout comme nous devons l'être avec nos enfants. S'ils ont besoin de mille et une opportunités, alors, nous devons nous accorder mille opportunités et deux de plus.

Le parent doit s'investir pleinement dans l'éducation de son enfant, sans oublier de prendre soin de lui-même et de préserver son propre bien-être. La vie ne se résume pas à une seule étape, et il est

essentiel de ne pas rester figé dans une seule phase.

Il est important de se rappeler que, tout comme lui (parent) a fini par se détacher de ses parents dans sa vie privée, il est naturel que ses enfants se détachent de lui à leur tour, afin que chacun puisse mener sa propre vie personnelle.

Nous arrivons à une règle essentielle qu'il ne faut pas négliger : donne à tes enfants tout ce que tu peux pour assurer leur bien-être, mais n'oublie pas de prendre soin de toi-même, car tu auras besoin du bien-être toi aussi lorsque tu te retrouveras seul.

Table des matières

Introduction de l'auteur	6
Avant-propos du livre	10
Pourquoi s'intéresser à l'éducation des enfants ?	16
L'éducation des enfants : un défi loin des illusions	22
Les bases de la construction de la personnalité	26
L'enfant en période de croissance	28
L'amour inné et l'amour acquis	38
L'impact de l'amour et de la tendresse dans l'éducation	40
La sécurité émotionnelle	48
Comprendre les émotions	56
Étude psychologique de l'enfant	62
Sois un ami léger et agréable	65
L'enfant naturel	71
L'aîné dans la famille	73
La bienveillance envers les enfants	74
L'équité entre les enfants	80
L'éducation et la discipline de l'enfant	87
La douceur, porte du cœur	91
Se focaliser sur les aspects positifs et les encourager	95
Responsabiliser l'enfant	97
Responsabiliser avec contrepartie	104
Entre fermeté et douceur	106
L'agression verbale	113
L'exagération dans les éloges	120
L'excès dans l'indulgence	126
Ne fais pas de promesses en vain	128
Les paroles de l'enfant	135
La conversation avec les autres	136
L'enfant en colère	143
Les amitiés de l'enfant	144
Les enfants et le jeu	146

Les pleurs des enfants	150
Les disputes entre enfants	160
L'excursion	161
Le rôle de la mère dans l'amitié entre l'enfant et son père	164
Les conflits entre les parents	166
Les disputes conjugales	168
L'éducation à la sincérité	170
La timidité des enfants	179
L'adolescence	185
Conclusion	191